

**SECONDIGNY EN GATINE
DEUX – SEVRES**



Maison Noble de La Barre, Le Beugnon

MANUEL POUR SERVIR L'HISTOIRE LOCALE

**Manuel N° VIII, Anciens Fiefs, Comté de Secondigny
2° Partie, coté sud, Commune du Beugnon.**

*** * * * ***

**Rédaction, Claude Julliot
Secondigny Septembre 2007**

SOMMAIRE

- SECONDIGNY DANS LA GATINE ET LE POITOU - (26 Manuels)

TOME I (1 manuel)

- Chronologie, de 1050, Moyen Âge à 1800, l'Empire.
- Le Château de Secondigny.
- Notes : Guerres de Religion en Poitou, Repères.
- Sources et Bibliographie.

TOME II (1 manuel)

- Chronologie, Secondigny de l'Empire 1800 à nos jours...
- Documents : Recensements ; Ecoles ; Elections ; Rumeurs ; Souterrains...

TOME III (1 manuel)

- Secondigny et la Gâtine de la préhistoire à l'an 1.000.
- Documents, cartes anciennes.

TOME IV (1 manuel)

- Campagne de Secondigny -
- Du Moyen-âge à nos jours, Chemins, Etang, Forêts, Pommés.
- Origine des villages et lieux-dits. Exploitations en 1947.

TOME V (3 manuels)

- 1° Eglise Sainte-Eulalie. Chronologie, Architecture, Paroisse.
- 2° Eglises et Chapelles du Secteur des Deux-Sources.
- 3° Croix de Chemins du Secteur des Deux-Sources.

TOME VI (1 manuel)

- Au fil du Thouet et de ses affluents. Moulins, lavoirs...

TOME VII (4 manuels)

- Dictionnaire Topographique des fermes et lieux-dit du canton (en 2 parties)
- Dictionnaire Patronymique des habitants de Secondigny.
- Dictionnaire des Blasons des Notables du Comté de Secondigny.

TOME VIII (13 manuels)

- 1° Partie - Maisons Nobles de Secondigny (la Mosnerie+ la Petitière + les autres)
- 2° Partie - Fiefs coté Sud : Vernoux ; Le Beugnon ; Le Retail ; Allonne ; Azay.
- 3° Partie – Fenioux, étude de Gabriel Guillemet + compléments sur les fiefs.
- 4° Partie - Fiefs coté Nord : Neuvy-Bouin + Largeasse ; Saint-Aubin-le-Cloud.
- 5° Partie – Châtellenie de Hérisson + Pougnes.

TOME IX (1 manuel)

- Géologie de Secondigny : Carrières, Tuileries, Mines (révision en cours)

TOME X

- Cadastres et plans du bourg. Détails, Sculptures, Caves, Maisons....

LE BEUGNON DEUX-SEVRES

HITOIRE DES FIEFS

SOMMAIRE

Château du Beugnon	page 5.
La Barre du Beugnon ,.....	13.
La Bonnière du Beugnon ,.....	17.
La Bonninière du Beugnon ,.....	37.
La Verrie de Vernoux ,.....	85.
La Bellevrie de Largeasse ,.....	88.
Le Boucheau du Beugnon ,.....	90.
La Coudre et Chicheville ,.....	91.
Le Magnou de Fenioux ,.....	93.
Le Péau, du Beugnon ,.....	96.
La Rembourgère, Beugnon, Chapelle-Thireuil ,..	97.
Notes historiques, 1465 à 1789 de Pierre Boissonnade .	99.

* * * * *

- Le Beugnon -

Dictionnaire Topographique de Bélisaire Ledain :

Ecclesia Daubeugnon en 1300 (Grand Gauthier)

Le Buignon-en-Gâtine en 1396 et 1400 (Archives Nationales O 19698)

Le Beugnon, canton de Coulonges-Les-Royaux.

La cure était à la nomination de l'abbé de Luçon. La paroisse de Saint-Maurice du Beugnon relevait de la châtelainie de Bèceleuf et à la baronnie de Parthenay.

La paroisse fit d'abord partie de l'Élection de Niort en 1555, puis de celle de Parthenay en 1579, et retourna bientôt à celle de Niort.

La seigneurie du Beugnon en Gâtine faisait partie de la mouvance du fief de « l'Hérigondeau » situé au Sépulcre, l'un des faubourgs Sud de Parthenay.

Elle dépendait de la sénéchaussée de Poitiers et de l'archiprêtre d'Ardin, qui appartient d'abord au diocèse de Poitiers, puis à celui de Maillezais en 1317, et ensuite à celui de la Rochelle. Le prieuré du Beugnon, de 1.000 livres de revenu, avait été réuni au chapitre de Luçon. Il y avait 145 feux en 1716 et 153 en 1750 (1 feu ≈ 5 habitants)

Le dictionnaire de Beauchet-Filleau montre la grande confusion régnant dans l'établissement de filiation suivie, compte tenu du nombre de terres portant les noms de Beugnon, Buignon, Beugné ou Bugnon. La prudence s'impose donc ; danger de méprise avec le fief du Bignon ou Buignon, paroisse des Herbiers, propriété de la famille Rouhault, blason « de sable au lion d'argent couronné et lampassé d'or » ou bien avec le village du Beugnon de Saint-Paul-en-Gâtine

Selon A. Dauzat, le nom Beugnon est dérivé d'un mot celtique désignant : bosse, hauteur ; ce qui correspond à la réalité : Beugnon à Germond, à Boismé, au Breuil-Bernard, village de Mazières ou, plus près, le Beugnonnet (suffixe diminutif)

Vers 1100, Airaud Jacquelinet ses fils donne à Pierre de Bunt, la borderie de la Marandière pour aider à la restauration de l'église de l'Absie future Abbaye.

Guy d'Argenton, seigneur de Hérisson, devient possesseur de la moitié du fief de l'Hérigondeau de Parthenay, donc du Buignon ou Beugnon, le 19 juillet 1380. Il suffit donc de se reporter à l'histoire de Hérisson, pour suivre le destin du Beugnon, jusqu'à la Révolution.

Devant l'église d'Allonne, en 1896, à l'emplacement de l'ancien cimetière a été mis à jour une dalle funéraire qui fut transportée au musée lapidaire de Niort. Avec deux écussons, on y distinguait la silhouette d'une châtelaine en costume de deuil. Elle appartenait à Philippa du Teil, épouse de feu Hugues de la Berlière du Beugnon ?

Dans le dictionnaire de Beauchet-Filleau, nous retrouvons ce seigneur, *Hugo de la Berleria*, qualifié de Valet (jeune écuyer), à l'occasion de différents héritages entre 1265 et 1284. Cette même famille est signalée, dès 1115, dans les titres de l'abbaye de Saint-Maixent, par deux frères *Aymericus* et *Gaufridus* (le texte en latin est de traduction complexe)

Notons que la ferme du Beugnonnet ou *Buignonnet* s'appelait en 1512, *Fontaubert* suivant les Archives de la Vienne, Petit-Chêne, E⁸ 400. Le préfixe *font...* vient du latin *fons* désignant une source, ce qui a donné fontaine.

L'Association Benina Onda a vu une origine possible du Beugnon dans l'expression *benigna onda*, onde bienveillante. Cette hypothèse fantaisiste n'a aucun fondement.

* * * * *

Tailles de 1631, Election de Nyort.

Châtellenie de Parthenay

Le Buignon, Taille 400, Feux 152. (*Secondigny, 1270 livres, 296 feux*)

Sont exempts de la taille :

Messire Pierre Dousset, curé de la paroisse.

Messire Millet, vicaire prieur.

René de la Verrie (*de la Voyrie*) écuyer, Sieur du Buignon.

Jacques de la Verrie, écuyer, Sieur de la Rouerie.

François Riault, écuyer, Sieur de Vredeul. (*la Verdonnière de Fenioux ?*)

Jehan de la Verrrye, écuyer, Sieur des Austerbertières (*Audebertière*)

Alexandre de Vallance, écuyer, Sieur de la Saumorière.

Damoiselle Jehanne de Vallance (*famille noble éteinte de Saint-Brix, 86*)

* * * * *

Election de Niort en 1716, (*élection = circonscription fiscale*)

Le Beugnon est une Paroisse composée de **145 feux** (*7 de moins qu'en 1631*) dont il y a 19 domaines et trois moulins, située au nord de Nyort à la distance de 7 lieues, dans un terrain montagneux meslé de bois, de terres labourables et de bruyères, dans les valons le ruisseau de la Sommort et un autre, arrosent une grande étendue de prairie qui produisent du foin et des pascages suffisamment.

Il ne s'y recueille que du seigle et de l'avoine. On y élève de gros bestiaux et quelques brebis. Le revenu consiste en bled, seigle, avoine, foin, bois, principalement dans les profits sur les gros bestiaux dont les principaux habitans font commerce.

Les pauvres subsistent par des paniers, ballays et autres petits ouvrages qu'ils font et qu'ils débitent dans les villes voisines.

Taille = 2.228 livres. Fourrage = 131 livres. Capitation = 550 livres. Dixième = 450 livres ; Soit un total de 3.359 livres.

Cette paroisse est du diocèse de la Rochelle.

Les chanoines de Luçon y possèdent un prieuré de 1.000 livres de revenu, de l'ordre de Saint-Benoist, réuni à leur chapitre.

Elle appartient au sieur de la Voyrie. **Le chasteau menace ruine.** Il est même tombé en quelques endroits. Il y a trois autres maisons nobles, savoir :

La Bonnière, *alias la Bonnetière*, assez bien bastie avec une petite futaye, elle appartient au sieur **de la Porte**.

La Barre d'Engelos, *alias d'Angely* maison basse, au sieur de la Ferté.

La Bonninière, passablement bastie, avecq une belle avenue au levant, un étang au midy et une futaye au nord. Elle appartient au sieur de la Voyrie cadet.

En l'année 1710, la paroisse tomba en non-valeur. Les tailles n'y furent point imposées. La somme qu'elle devoit payer a esté réimposées en 3 années, mais chaque année on diminuait sur le principal de la taille pareille somme à celle qui devoit estre réimposée. Elle est à présent rétablye. Sa diminution est de 43 feux depuis 1686 (*erreur ?*)

Orthographe respectée.

Mémoires de la Société de Statistique. Niort 1886 et 1906.

Le Beugnon en 1750 : Seigneur, M de Gaalon, feux 153, charrues 16.

* * * * *

Maisons Nobles du Beugnon

Familles de notables ayant marqué la paroisse :

Le Logis du Beugnon = de la Voyrie + Duronçay + de la Pierre + Jarriau.

La Barre = familles Dubois de la Ferté + Rougé de Cholet + de la Rochebrochard

La Bonnière = familles Landerneau + de la Porte + Rougier.

La Bonninière = familles de la Voyrie + Mosnay + Pidoux + Chevallereau.

Le Boucheau = familles Jousseau + Jaillard.

La Coudre + Chicheville = familles de la Coussaye + Guérousseau + Chevallereau

Ces différentes familles nobles ont pris, chacune à son époque, le titre de seigneur du Beugnon. Il est difficile de définir celles ayant habité le château primitif, bâtiment sans doute modeste que l'on voit sur le cadastre de 1828, à environ 50 mètres, au Nord de l'ancienne église Saint-Maurice.

L'église primitive, qui dominait un à-pic rocheux, au voisinage d'une source était celle d'un prieuré-cure de l'ordre de Saint-Benoît appartenant au chapitre des chanoines de Luçon, et dotée d'un revenu de 1.200 livres en **1648** et de 2.228 livres en **1716** (Mémoires Ste Statistique de Niort, 1886, 3° série Tome III, Election de Niort)

Au XVIII^e siècle, une nouvelle Maison noble ou Logis a été construite par la famille Jarriau, à environ 100 mètres plus à l'Ouest. Le château a été abandonné, puis enfin démoli. Les pierres ont vraisemblablement été réutilisées.

- Positions suivant l'ancien cadastre montrant l'implantation de l'église-

En partant de l'ancienne église vers le sud-ouest, nous trouvons alors :

L'ancienne église Saint-Maurice ↓ et l'ancien château 50 m au Nord.

Le chemin d'accès au Logis à l'Ouest, ↓

La maison du Garde-Chasse (actuellement Mme Paul Vignault) ↓

Le Rendez-vous de Chasse, ↓

Le Logis du Beugnon (actuellement en 2 parties) ↓

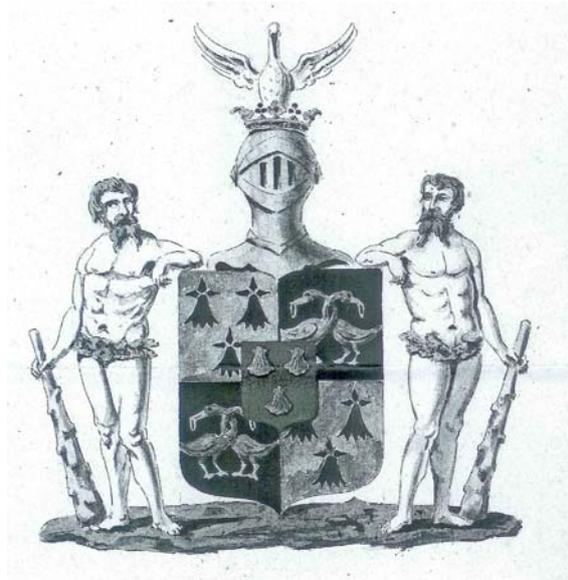
La ferme du Logis, ↓

Le chemin empierré (recouvert de terre) présumé d'origine romaine, ↓

La route goudronnée menant au Rocher-Chardon en passant devant la propriété de M René Cantet, appelée aussi « Le Château » mais de construction récente.

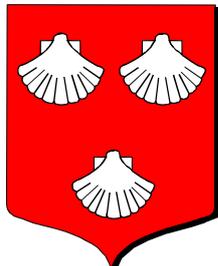
* * * * *

Litre funéraire Eglise Saint Maurice.

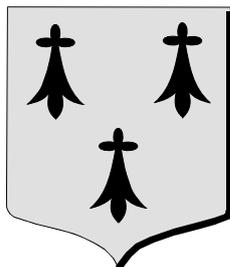


Dessin de l'architecte Arthur Bouneault vers 1895, peu avant la fermeture de l'église avant sa démolition. Ces armoiries figuraient sur une litre funéraire ancienne.

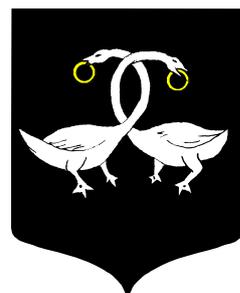
« Premier et quatrième canton, d'argent à trois hermines qui est Landerneau ; aux second et troisième canton, de sable à deux cygnes affrontés, accolés de leurs cols entrelacés, tenant chacun un anneau d'or qui est Darrot ; sur le tout de gueules à trois coquilles d'argent qui est de la Voyrie »



Famille de la Voyrie, Sgr du Beugnon dès le XV^e siècle, aussi Sgr de la Bonninière propriétaire de nombreux fiefs du Beugnon, alliée aux familles Landerneau et Darrot dont les armoiries se retrouvent sur la litre funéraire



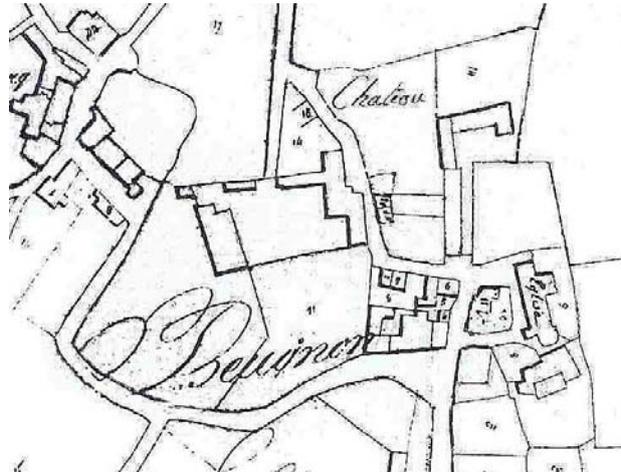
Famille Landerneau, Sgr de la Ricotière en Vendée, puis de la Bonnière du Beugnon au XVI^e siècle, ensuite de la Caillerie et de la Petitière de Secondigny.



Famille Darrot, Sgr de la Poupolinière d'Azay-sur-Thouet ; alliée à de nombreuses familles nobles de Gâtine dont la famille de la Voyrie du Beugnon.

* * * * *

Château du Beugnon, Chronologie Historique.



Le château se situait sur la colline, à 100 mètres au Nord de l'ancienne église Saint Maurice. Les ruines des deux édifices ont été démantelées à la fin du XIX^e

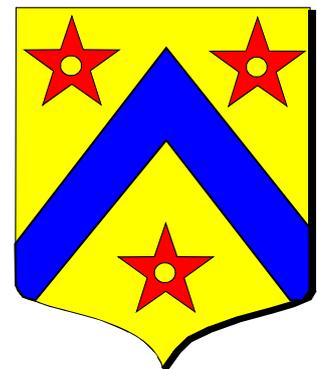
A l'emplacement de l'ancienne église, propriété de Madame Vignault, nous voyons, sur la pelouse, l'été par temps sec, des anomalies qui pourraient marquer l'emplacement des anciennes sépultures des anciennes familles nobles.

* * * * *

Famille du Beugnon,

- 1440 ~, Brunissende du Buignon ou Beugnon, épouse vers 1440, Arnault Brochard, écuyer, Sgr. de la Roche commune de Bèceleuf. Veuve, elle rend hommage pour **la Roche**, le 10 fév. 1464 à noble homme Jean de Liniers, écuyer, Seigneur de Saint-Pompain. Dont 9 enfants qui forment la famille Brochard de la Rochebrochard.

Blason du Beugnon « d'or au chevron d'azur accompagné de 3 molettes d'éperon de gueules »



- 1467, François Beugnon Sieur de la Fontaine, figure comme brigandinier sur le roolle des Bans de Nobles du Poitou, sous le commandement du sieur de Laigle, regroupé à Fontenay-le-Comte pour tenir garnison, ensuite à St-Hermine et se tenir prêt à lutter contre le Duc de Bourgogne. Figure aussi sur ce roolle, Louys de la Voerie, et les 2 frères, François et Guillaume Pison de la Petitière de Secondigny. Guillaume Chauvin sert sous les ordres du sieur de Belleville et Rolland de la Voerie avec le sieur de Bressuire en compagnie de Jean de la Cour du Fontenioux de Vernoux.

* * * * *

Famille de la Voyrie, pour la généalogie, voir la Boninière.

- **1443**, le 26 décembre, **Anne du Beugnon**, fille de Pierre de Beugnon, Sgr dudit lieu et Colette Viaude, épouse **Colas de la Voyrie**, écuyer, fils de Mathurin sieur de la Boninière et de Marguerite Morelle.

- **1460**, le 19 février. Michelle de la Voyrie rend aveu de la Robinelière à Colas de la Cour Sgr du Fontenieux. Fonds Brillaud, archives de Niort.

- **1488**, Catherine du Beugnon est remplacée au ban de 1488 par Mathurin de la Voierie, qui servit comme brigandinier (une brigandine désigne une côte de maille). Cette dernière se présenta au ban de 1489, et fut désignée pour servir à la garde de Sainte-Hermine (Beauchet-Filleau)

- **1473**, Philippe de Commynes remplace la famille d'Argenton. A cette époque, les armoiries des Argenton, possesseurs de plusieurs fiefs dans la paroisse, furent peintes sur la litre seigneuriale, dans le chœur de l'église du Beugnon. Philippe de Commynes soutint un procès contre un sieur de la Voyrie, seigneur de la Boninière, qui s'en prétendait le fondateur (Maurice Poignat)

Blason d'Argenton « d'or à 3 tourteaux de gueules, accompagnés de 7 croisettes d'azur »

Blason de Commynes « de gueules au chevron d'or accompagné de 3 coquilles d'argent »

- **1510** environ. Marguerite de la Voyrie, dame de Riblères épouse François Odart, baron de Curzay (Coursay paroisse de Faye-sur-Ardin et Villiers) Blason Odart « d'or à la croix de gueules chargée de 5 coquilles d'argent »

- **1533**, Roole de l'arrière ban des nobles du Poitou convoqué par François 1^o du nom. Parmi les archers de *Nyort*, notons Georges de la Voyrie, sieur du Bignon et Nicolas de Frondeboeuf, sieur du Pont d'Hérisson.

- **1583**, Jacqueline de la Voyrie, fille, croyons-nous, de Maurice, écuyer, Sgr du Buignon, et de Marie Muzeau ; épouse par contrat du 2 octobre 1583 devant Brochard et Bodin, notaires à Secondigny, François de Hannes, écuyer, Sgr de la Fontaine, paroisse de Mauzé-Thouarsais. Jacqueline † en sept.1625. Son fils aîné Jean demeurait à Lignière de Fenioux. Le partage des biens entre les 2 enfants survivants, Pierre qui suit et Suzanne eut lieu les 8 avril 1626 et 13 janvier 1629 (Carrés de d'Hozier 329, p.257-258)

Pierre de Hannes, Ec., Sgr de la Vergnay (La Vergnaie de Fenioux), épouse le 12 fév.1629, Gabrielle Philippes fille de Bonaventure, Ec., Sgr du Retail et de Louise Tutault. Il fit son testament à la Basse-Saumorière de Fenioux le 8 avril 1654. Les descendants seront Sgr de la Saumorière, puis de la Guérinière de Moncoutant.

Blason de Hannes « d'or au chevron d'azur, accompagné de 3 mouchetures d'hermines, posées 2 et 1 »

- **1637**, le 5 octobre, par contrat passé devant Charrier, notaire à Secondigny, René de la Voyrie, Ec., Sgr du Buignon épouse Madeleine Landerneau, fille de Antoine, Sgr de la Ricotière (Vendée), la Biffardièrre et la **Caillerie** (Secondigny) et de Renée de Cosne de Secondigny (Cabinet d'Hozier. 337, de la Voyrie).

Blason Landerneau « d'argent à 3 mouchetures d'hermines »

- **1658**, le 24 juillet, Catherine de la Voirie, épouse René Reigner Ecuyer, Seigneur de la Brochetière. Veuf, René Reigner épousera en seconde noce, Renée Veillat, qui était sa veuve le 14 janvier 1699, lorsqu'elle fut confirmée en noblesse par M. de Maupéou. Dans la maintenue de noblesse de 1667, René Reigner est dit Sieur du Beugnon avec « d'azur à trois coquilles d'argent » Etat du Poitou sous Louis XIV, par Charles Dugast-Matifeux, 1865. Notons la ressemblance entre les blasons des familles Reigner et de la Voyrie.

- **1665**, le 16 février, François de la Voirie, écuyer, seigneur du Bugnon, épouse Catherine Darrot, nièce d'Antoine de la Court, Sgr de la Chambaudière Vernoux. Leur fille Marie Anne épouse le 22 février 1718, messire Jacques De la B... Ec., Sgr de Saint-Laon

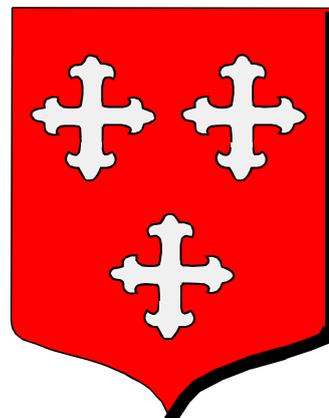
Blason Darrot « de sable à deux cygnes d'argent affrontés ayant leur têtes contournées, les cols passés en sautoir, portant chacun dans leur bec une bague d'or »

- **1667**, Maintenus de noblesse du 9 août 1667, par Colbert, Barentin et Rouillé du Coudray, commissaires du roy, intendants en Poitou. De la Voirie René, sieur de la Bonninière ; François, sieur du Beugnon ; Jean de la Voirie, Sgr du Langon portent « de gueules à trois coquilles d'argent »

Le nouvel armorial du Poitou : « de gueules à 3 coquilles d'argent, 2 et 1 » *alias*...tracées de sable.

Ce blason est identique à ceux des familles Aymar Sieur de la Roche-aux enfants de Gourgé et l'une des branches Bernard.

Notons celui de Catherine de la Voyrie de la famille du Beugnon, à l'occasion de son mariage en 1581 avec René II de la Cour Sgr du Fontenioux, qui était : « *Trois crouzilles (croisettes) d'argent au champ de gueules* » Beauchet-Filleau.



La généalogie complète de la Voyrie est à lire à la Bonninière.

- **1687**, le 1 septembre, baptême au Beugnon de Armand de la Voyrie fils de Arthus et de Marie Guérisseau. Parrain Armand de la Voyrie ; marraine Marie Anne de la Voyrie.

- **1687**, le 15 décembre, inhumation dans l'église du Beugnon de Dame Anne Guerusseau, femme de Charles de Voyon Chevalier, Sgr de Beauregard.

Témoins : Armand de la Porte ; Louis Duchilleau, Chevalier Sgr de la Baubrie ; Pierre de Hanne, Chevalier, Sgr de Linière ; Pierre de la Voyrie Chevalier, Sgr de la Baresse. Etat Civil du Beugnon.

- **1688**, le 3 février, inhumation dans l'église du Beugnon de Demoiselle Suzanne de la Voyrie. Témoins : Pierre de La Voyrie ; demoiselle Marie-Madeleine de la Voyrie, sœur ; Arthus de la Voyrie ; Armand de la Porte ; François de la Voyrie ; Jacques René Darrot (Etat civil du Beugnon)

- **1689**, le 6 janvier, inhumation dans l'église du Beugnon de Suzanne de la Voyrie, 3 ans et demi de Arthus et Marie Guérisseau. Témoins Françoise Goulard, Magdeleine de la Voyrie, damoiselle Suzanne Giboreau

- **1689**, le 18 avril, inhumation dans l'église du Beugnon d'Arthus de la Voyrie, Ecuyer, Sgr du Beugnon. Témoins : François de la Voyrie ; damoiselle Marie Magdeleine de la Voyrie, tante ; Françoise Goulard, sa cousine.

- **1704**, le 6 septembre, inhumation de Suzanne Guérisseau, veuve de M René de Jusseau (Tusseau ?) Témoins Marie de Guérisseau veuve de Arthus de la Voyrie, Ec., Sgr du Beugnon ; Armand de la Porte Sgr de la Rembourgère ; Pierre de la Voyrie Ec., Sgr de la Baresse.

- **1704**, le 26 septembre, baptême de Charles de la Voyrie, fils de Arthus et de Dame Marie de la Voyrie. Parrain, Charles de Voyon († 18/12/1716 à 72 ans) marraine Suzanne Giboreau. Le 26 septembre, décès de Charles, un mois.

Dans l'état civil du Beugnon, nous notons que l'état des écritures anciennes entraîne des confusions entre les familles de la Voyrie du Beugnon et de Voyon alliée à la famille de Conty habitant la Rembourgère (Archives du château de la Forterie à Villiers en Plaine).

Famille Duronçay,

La famille Duronçay est partagée entre Le Beugnon, Parthenay ou elle travaillait et, St-Aubin le Cloud ou elle vivait.

De **Charles Duronçay** et **Catherine de la Voyrie**, 5 enfants se partageront les biens en 1744. Plusieurs autres décéderont en bas âge.

1 Charles François Duronçay °19 juin 1705

2 **Charles Duronçay** °5 oct. 1718, Sgr de la Barbelinière de Verruye. Il épouse le 15 janvier 1744 à **Marie-Radegonde Mosnay** (°14 août 1716 au Beugnon) Suite dans l'étude sur la Bonninière.

3 Claude Duronçay, Ecuyer, Sgr de la Chamillère de Frontenay.

4 Jacqueline Duronçay °2 mai 1708.

5 Marie Duronçay °12 mai 1713, épouse de Jean Chauvin.

- **1704**, baptême de Messire Charles Duronce, Ecuyer, sieur de la Vezinière de Saint-Aubin le Cloud et de Dame Catherine de la Voyrie. Parrain Armand de la Porte ; marraine Marie Louise Boufard (Baschard ?) Etat Civil du Beugnon.

- **1705**, le 19 juin, baptême de Charles François du Ronce, fils de Charles, Ec., Sgr de la Barbelinière et de Catherine de la Voyrie. Parrain François de la Voyrie du Beugnon ; Marraine Marie Guérisseau, veuve de Arthus, Ec., Sgr du Beugnon

- **1708**, 2 mai, °du Ronsay Jacqueline fille de du Ronsay et Cath de la Voyrie (Etat Civil de St-Aubin le Cloud)

- **1708**, 13 oct, † du Ronsay Pierre Zaccharie 2 ans fils de Du Ronsay et Cath de la Voyrie (Etat Civil de St-Aubin le Cloud)

- **1709**, 27 mai, † du Ronsay Renée 2 ans, témoin Charles du Ronsay frère. (Etat Civil de St-Aubin le Cloud)

- **1709**, 12 juin, °François du Ronsay, de Charles sieur de la Barbelinière et de Catherine de la Voyrie (Etat-civil de St-Aubin le Cloud)

- **1710**, le 31 janvier, inhumation dans le chœur de l'église du Beugnon, de M ... de la Voyrie, âgé de 40 ans Ec., Sgr de ce lieu. Témoins : Charles du Ronçay Ecuyer Sgr de la Barbelinière, beau-frère ; Charles de Voyon Ecuyer Sgr de Beauregard ; Catherine de la Voyon, belle-sœur.

- **1711**, le 25 janvier, inhumation de Catherine Darrot 72 ans, veuve de François de la Voirie, Ec., Sgr du Buignon. Témoin, François de la Voirie, Ec., Sgr du Beugnon, son fils.

- **1712**, le 26 avril, inhumation dans l'église du Beugnon de François Alexis Duronçay, âgé de 3 ans. Témoins Catherine de la Voirie, mère, damoiselle Jeanne Duronçay, Charles Duronçay, René Drillaud.

- **1713**, le 12 mai, baptême de Marie Anne Catherine de Charles Duronce Ec., Sgr de la Barbelinière et de Catherine de la Voirie. Parrain, honorable homme François Jobet ? Marraine Marie Anne de la Voirie.

- **1714**, le 21 août, baptême de Jeanne Duronçay, fille de Charles et de Catherine de la Voirie. Parrain Gabriel Guérisseau. Le 29 janvier 1715, décès de Jeanne.

- **1715**, le 7 septembre, baptême de Marie Duronçay, fille de Charles et de Catherine de la Voirie. Parrain, Magne, écuyer, prêtre vicaire du Beugnon ; marraine Marie Jeanne de la Porte

Nous notons dans l'état civil de Secondigny : 1746 le 21 octobre, mariage de Chauvin Jean droguetier avec damoiselle du Ronçay Marie, fille de feu maître du Ronçay Charles de son vivant écuyer seigneur de la Barbelinière et de dame de la Voirie Catherine, sans doute la même famille que ci-dessus. Témoins : Pierre et Perrine Louise de la Voirie, cousins germains.

- **1716**, le 23 janvier, inhumation de Suzanne de la Voirie, 9 ans. Témoins Pierre de la Voirie, frère ; Charles Duronce, oncle.

- **1716**, et **1744** Dans l'Élection de Niort, nous notons ; le sieur de La Voirie est le seigneur du Beugnon, dont le château tombe en ruine.

- **1718**, 5 oct. °du Ronsay Charles de Charles et de Cath de la Voirie

- **1719**, 7 mars, † du Ronsay Jean Charles 3 mois de Charles et Marie de la Voirie (Etat Civil de St-Aubin le Cloud)

- **1758**, N. du Buignon, Seigneur de Voierie, ne comparut pas, bien que convoqué, au ban du Bas-Poitou de 1758.

- **1744**, le 24 janvier, Mariage de Pierre Duronçay et Marie Marguerite Mosnay. Fonds Rossegand notaire à Secondigny, 3E liasse 7242.

- **1744**, le 4 novembre, baptême de Pierre Charles du Ronçay, fils de Charles Ec., Sgr de la Barbelinière, garde corps du Roy et de Marie Radeconde Mosnay. Parrain Pierre Mosnay prêtre vicaire de St-Paul de Gâtine ; Marraine Renée Marg. Veillat.

- **1747**, le 1 mai, partage entre : 1 Charles François Ruronçay, 2 Charles Duronçay Sgr de la Barbelinière de Verruye, 3 Claude Duronçay, Ecuyer Sgr. de la Chamillère de Frontenay, 4 Jacquette Duronçay, 5 Jean Chauvin et Marie Duronçay son épouse. Tous héritiers pour 1/5 de Charles Duronçay.

- **1747**, le 25 mars, Charles du Ronsay afferme la métairie de la Crétinière, paroisse de St-Paul de Gâtine. Archives Niort fonds Biraud notaire.

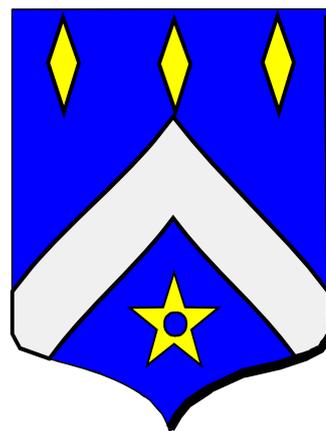
- **1750**, le 25 août, inhumation dans l'église du Beugnon de Charles Duronçay, Ec., Sgr de la Barbelinière, garde du Roy, Chevalier de Saint-Louis, 46 ans.

Témoins : Pierre Charles de Gaalon, Ec., Sgr du Courdeau ; Dame Catherine de la Voierie, sa mère.

Dans l'ancienne église du Beugnon, existait une plate-tombe avec épitaphe de Charles du Ronçay.

Le blason de la famille du Ronçay serait suivant l'armorial de Boisnard : « d'azur, au chevron d'argent, accompagné en chef de 3 fusées d'or, et en pointe d'une molette de même ».

- 1777, en l'église de Vernoux, le 10 février 1777, Pierre-Arthus de la Voyrie, Chev., Sgr de l'Aumondière de Secondigny, épouse Jeanne Guillot, fille mineure de Jean, et de Jeanne-Thérèse Bourdin. Un fils, Mathurin de La Voyrie est baptisé le 28 nov. 1777 à Secondigny (BF).



* * * * *

Etat-civil de Saint-Aubin Le Cloud,

- 1708, 2 mai, ° Jacquette du Ronçay de Charles et Cath de la Voyrie.
- 1708, 13 oct. † Pierre Zaccharie 2 ans fils de du Ronsay et Voyrie.
- 1709, le 12 juin, °François du Ronsay fils de Charles Sgr de la Barbelinière et de Catherine de la Voyrie. Parrain François Brisson, mar. M Anne de Maillé
- 1718, ° Charles François du Ronçay dito. Parrain François du Ronçay, marraine Marie Louise du Ronçay.
- 1719, 7 mars, † Jean Charles du Ronsay, 3 mois.
- 1719, 27 mai, † Renée du Ronsay, 2 ans.

* * * * *

Famille de la Pierre + Jarriau,

- 1764, le 26 juillet, décès de Pierre Jarriau, notaire royal, 84 ans. Témoins : Pierre Jarriau, procureur, son fils ; Messires J Girard et J secrétaire, ses gendres ; Demoiselles Colombe, Louise et Jeanne Jarriau, ses filles.

- 1764, le 21 août, Mariage de Jean Marc Jarriau, licencié es Lois de feu Jean Jarriau et de Marie Anne Mousnier avec Marie Marguerite de la Pierre fille de feu René de la Pierre et Marie Radegonde Mosnay.

Témoins Jarriau : Esprit Sylvain Jarriau frère ; Jeanne Babaud belle-sœur ; Jacques François Chevallereau et René Mosnay, cousins germains.

Témoins de la Pierre : Marie Radegonde Mosnay, mère ; Messire Alexis Brangier ; messire Pierre Charles de Gaalon, Ec., Sgr du Courdeau ; Marie Radegonde Veillat grand-mère ; messire René Giboreau Ec., Sgr du Pinier ; Marie Radegonde et Marie Marguerite de Gaalon ses tantes ; Jean Pierre de la Pierre son frère ; Duronçay.

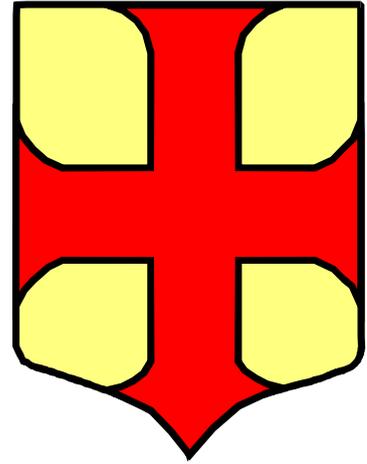
Le fils de notaire par son mariage va hériter le Logis du Beugnon.

La famille de la Pierre est une ancienne famille noble du Poitou que nous retrouvons dans les Elections des Sables-d'Olonne et de Châtellerault.

La famille de la Pierre portait « d'or à la croix pattée de gueules » *alias* pour les familles bretonnes « d'or à 2 fasces de gueules »

Devise : Pour loyauté soutenir.

Le famille de la Pierre est aussi écrite de Lapierre et Delapierre.



De Jean-Marc Jarriau et Marie Marguerite de Lapierre naissent :

1° **Jean Pierre Jarriau**, baptême le 9 janvier 1770 : Parrain Jean Pierre de la Pierre, marraine Jeanne Jarriau.

2°, Eulalie Jarriau baptême le 11 décembre 1777, † le 23 décembre.

Jean-Marc Jarriau † en 1799 et son épouse le 18 pluviôse an II, **1803**, en présence de Jean Pierre Jarriau fils.

* * * * *

Jean Pierre Jarriau épouse Marie Anne Rosalie Thérèse Boutheron, dont :

1° Pierre Esprit, né au Beugnon le 6 avril 1799, † 1 janv. 1881.

2° **Louis François Xavier Jarriau** né le 25 frimaire an XI, 1803. Il épousera le 21 février 1833, à St-Hilaire des Loges, Léonie Brossard. Il † 8 février 1870.

3° Marc Marc Ernest, ° 11 avril 1809 au Beugnon † 11 janvier 1811

Nous voyons en 1815, la famille Jarriau propriétaire de la Barre du Beugnon.

* * * * *

Cette branche de la famille Jarriau du Beugnon se serait ruinée au début du XX° siècle, dans la faillite, à Niort, de l'usine d'automobiles Barret.



Guichard, médecin à l'armée puis agent de change à Paris achète Le Logis + Le Boucheau + Le Beugnonet du Beugnon.

M Pagot achètera ensuite Le Boucheau et M Guignard Le Beugnonet.

Le Logis, fin du XX^e siècle a été séparé en deux parties, rachetées par des familles anglaises.

* * * * *

Repères : Secondigny, registre d'Etat Civil :

1685 3 sept, baptême de Jacques Daniel de la Voyrie fils de Pierre, écuyer, sieur de la Barette (la Barelle ?) et de damoiselle Roy Renée. Le parrain est Daniel (Reigner ?) Jacques régisseur de la Garellière, la marraine est dame de Manne Louise ?

Une branche de la famille de La Voyrie habitait à cette époque, une belle maison au-dessus du moulin de l'Aumondière, près de la Garrellière.

1707 3 janvier † messire de la Voyrie Pierre âgé de 65 ans. Témoins : De la Voyrie François ; Duronsay Charles.

1739 12 sept, baptême de Marie-Françoise († 25 sept 1741 à Sec.), fille de sieur Pierre de la Voirie, écuyer et de dame Françoise Michaud. Parrain, messire François Dominique Capitaine prêtre vicaire à Secondigny ; marraine, damoiselle Mosnay Marie-Radegonde. Témoins qui ont signés, Bernardeau Louis et Soulet Antoine.

1777 29 novembre, baptême de La Voyrie Mathurin, fils de La Voyrie Piere Arthur et Guillot Jeanne. Parrain Cantet Mathurin, marraine Cantet Marie.

1788 24 novembre, Pierre Arthus de la Voirie, époux de Jeanne Guillot, signe à La Braudière, la pétition de Desprez de la Braudière.

1804 Michel du Beugnon est fusillé. Il menait des troubles contre l'application du Concordat signé en 1801 entre Napoléon et le Pape.

1861 18 mai, décès de François Delavoyrie, 77 ans, époux de Marie-Jeanne Fourré, domicilié au Chef-du-Pont de Secondigny.

* * * * *

La Barre d'Engelos, paroisse du Beugnon,

Barra Marian vers 1168 et 1177 (cartulaire de l'abbaye de l'Absie)

Borderia terrae juxta Barram Mariam en 1151 et 1173 (cart. de l'Absie)

La Barre-Marion en 1300.

La Barre d'Engelos en 1700.

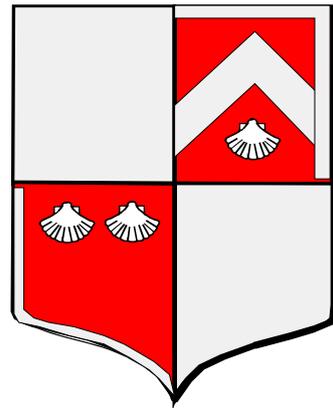
Bélisaire Ledain fait la différence avec la ferme « La Barre » commune de l'Absie, tenant à la Sèvre et aux bois de l'abbaye de l'Absie et de Vernou, 1763 (papier de la famille Nicolas ; Bélisaire Ledain)

Dans son livre « l'Abbaye de l'Absie-en-Gâtine, 1936 » Edouard Raison entretient, page 198, le doute et la confusion entre les « Barre » de l'Absie, Le Beugnon et la Chapelle-Thireuil.

La Barre de la Chapelle-Thireuil était appelé Barre Bruguien ?

Le dictionnaire de Beauchet-Filleau, retrace la Généalogie d'une quantité de familles nobles ayant porté le nom de Barre. L'une d'elle paraît être originaire de Gâtine, celle des Seigneurs de Londières, paroisse de St-Germain-de-Longue-Chaume. Hugues de la Barre, épousa en 1428 ou environ, Brunissande du Retail.

Blasons relevés par l'architecte Arthur Bouneault vers 1895. Le blason de gauche n° 685 dans le livre de A Bouneault était sur une cheminée du rez-de-chaussée. Celui de droite n° 686 sur une cheminée de l'étage.



Les coquilles Saint-Jacques rappellent la famille de la Voyrie, Seigneur du Beugnon, de la Bonninière et de la Barre. Ces armoiries sont des brisures, sans doute à la suite d'alliances. Sur le blason de droite, les 1° et 3° canton sont des tables en attente.

Au XII° siècle, Simon de Vernoux chevalier du château de Secondigny possédait les terres de « La Barre » et « Les Vaux » jouxtant son fief de « Salmora » ainsi que les bois de « La Braudière », (G.T. Beech, Patrimoine de Gâtine, Parthenay)

1160, Gestin Jean, fils de Jean, donne 12 livres de cens au monastère de St-Hilaire de Voust (Vendée) relevant de l'Absie, vers 1160. En présence de l'abbé Rainier, pour le repos de son âme et celles de ses parents, il donne aux moines de l'Absie une borderie de terre près de la **Barre-Marion**, paroisse le Beugnon et tout ce qu'il possédait dans cette borderie sans aucune réserve. Il est encore cité avec Jean et Bouchard, ses frères, vers la même époque, c'est-à-dire vers 1168, et assiste comme témoin à une donation faite à l'Absie en 1187. (Beauchet-Filleau, Arc. Hist. Poitiers XXV.) Cette famille Gestin du Bas-Poitou, que l'on retrouve à Montaigu, s'éteint au XV° siècle.

Dans son inventaire, vers 1450, des rues de Parthenay, Bélisaire Ledain, note les habitations de Jean de la Court, seigneur de la Barre, et de Michaut de Court, de la famille du Fontenioux, sises dans le quartier des Cordeliers (page 199).

1599, le 2 avril, Déclaration pour la Rourie du Beugnon rendue à Suzanne Viault, tutrice des enfants de Jean de la Voyrie (fils de Mathurin et de Marie Muzeau) Ecuyer Sgr de la Barre, son époux (Archives de Niort, Fonds Merle 21 J liasse 137)

Famille Du Bois.

1710, Marie de la Voyrie, comme veuve d'Arthus de la Voyrie, Sgr de la Bonninière, demeurant au lieu noble de la Bonninière, fait une déclaration roturière à Messire Philippe Duboys Ec. Sgr de la Ferté, Chevalier, Sgr du dit lieu et de la Maison noble de la Barre et de Montiboef de Secondigny.

Dans le rôle de l'Election de Niort nous lisons en **1717** et **1740**, parmi les maisons nobles de la paroisse du Beugnon, diocèse de la Rochelle ; La Barre d'Engelos (*alias* Barre d'Angely), maison basse du **sieur de la Ferté**. Engelos, comme Angely sont des mots dérivés du latin chrétien *Angelicus* → messenger divin ?

Blason du Bois de la Ferté « d'azur à 3 arbres d'or rangés en fasce »

Famille de Rougié,

Gabriel François, Comte de Rougié et de Chemillé, Marquis de Chollet, etc., reçoit la Barre d'Engelos de son oncle Du Bois de la Ferté. Gabriel-François (°1729 † 1786) Il était le fils du Comte Gabriel César et de Marie Du Bois de la Ferté. Il épouse en 1750 Marie Anne Christinne Joséphine de Croix d'Avré, princesse de Saint-Empire.

1755, le 2 janvier. M. le Comte de Rougié, Chev, Sgr, de La Fribaudière, La Bizollière, La Barre, Capitaine au Régiment de Vernaudois, habitant la Seigneurie de **La Barre du Beugnon** (pour l'acte ?) afferme La Pointerie à Pierre Arpain et sa mère.

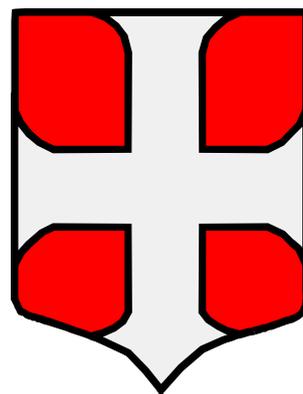
Le 18 sept. De Rougé afferme La Pointerie à P. Arpain et Françoise Chartier son épouse. (Soulard, notaire à l'Absie, Archives départementales de Niort)

Le comte de Rougié, le 22 nov, afferme Montiboef de Secondigny, à Pierre Bigot et sa femme y demeurant.

En 1762, le comte de Rougié afferme la Simpolière à Fradin frères, époux Vergnaud. Soulard, notaire à l'Absie (Archives départementales de Niort)

D'après l'armorial Denais – Anjou, la famille De Rougié Sgr de la Bizollière, Cholet, etc. portait « de gueules, à la croix pattée d'argent »

La famille Rougier porte selon l'armorial Gouget « D'argent à un chevron d'azur, accompagné de 3 roses de gueules »



1766, le 22 octobre, le Comte de Rougié consent la vente ferme de la Maison noble de la Barre du Beugnon et de l'ensemble de ses biens du Beugnon pour la somme de 24.800 livres à Sylvestre Brochard de la Rochebrochard Sgr du Fonteniou y habitant. Son père avait acheté la Maison noble du Fontenioux de Vernoux en 1741.

1849, le 18 décembre la Barre du Beugnon revient à Achille Alfred de Savignac des Roches dans le partage tenu suite au testament Savignac des Roches déposé chez Texier, notaire à l’Absie. La Maison noble de la Barre fait partie des Biens du Fontenioux. La Métairie était exploitée par Guérin.

1855, décès à Niort, de Achille Alfred de Savignac des Roches.

En 1815, Jarriau paie 271 francs à la commune du Beugnon pour La Barre.

En 2001, l’ancienne Maison noble est devenue une métairie importante.

Le modeste manoir de la Barre, aux « **ex vastes cheminées blasonnées** » vendues à un brocanteur, possède encore une façade dont les ouvertures Renaissance marquent l’ancienneté.

* * * * *

Souterrains visités au sommet de la colline (danger)

La Société Française d’Etude des Souterrains, dans sa revue Subterranea de décembre 1995, article de Mme M. C. Bakkal et M Lacarde, page 110 à 119, fait l’étude préliminaire du souterrain refuge de la Barre du Beugnon et signale l’existence d’autres souterrains dans la même commune, au « Champ du Bois » en bordure de la route de la Bonninière et plus loin à 3 kilomètres en direction de l’ancien château de « Rembourgère »

Le souterrain de la Barre est creusé sous une croûte de grès, dans du schiste feuilleté dur, au sommet de la colline cote 232. Sébastien et Jean-Marie Julliot en ont visité une partie. La Barre, Maison noble au moyen âge était peut-être au-dessus de ce souterrain comme semble l’indiquer la présence éparsée de débris de tuiles et de pierres, en surface. Il serait intéressant de continuer les recherches ; peut-être y trouverait-on des traces remontant à l’époque Romaine.

Lire le livre des frères Triolet « Souterrains et Croyances » Février 2002 Editions Ouest France.

* * * * *

Les Anciens racontent qu’autrefois plusieurs familles de Gitans se seraient fixées au village de la Barre, où elles vivaient de la fabrication de paniers en lamelles de châtaigniers. Pour une raison inconnue, elles se seraient déplacées de La Barre sur La Fazillière, où elles auraient ensuite fabriqué des paniers en grande quantité. Les vanniers de la Fazillière s’appelaient des penassous mot tsigane désignant les vanniers.

Les Anciens rapportent aussi que pendant la Révolution, un curé est venu à La Barre pour se cacher. Deux femmes de la maison l’auraient tué en l’ébouillantant avec de l’eau chaude, pour lui voler quelques pièces d’or.

* * * * *

- La Bonnière, paroisse du Beugnon -

Dictionnaire de Bélisaire Ledain,

Ancien Château ou Maison Noble fortifiée.

La Bounière, 1578, Fontenioux, XXIII, 12.

La Bonyère, 1609, papiers de la famille du Fontenioux.

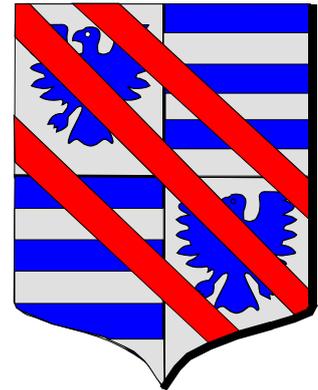
Origine de la Maison Noble de la Bonnière et de la Rembourgère

Famille Chauvin,

Famille noble ancienne d'origine chevaleresque, Sgr du Teil de Saint-Aubin le Cloud et de la Rembourgère, puis de la Mosnerie de Secondigny.

Blason « écartelé 1° et 4° d'argent à l'aigle éployée d'azur, aux 2° et 3° fascé d'argent et d'azur de trois pièces à trois bandes de gueules brochant sur le tout »

En 1467, Catherine Chauvin, épouse de Nicolas de la Court, Sgr du Fontenioux portait « deux chevrons brisés et deux aigles en champ de gueules et d'azur » Henri de la Ville du Host en 1902.



- **1409, Jehan Chauvin** est seigneur de la Rembourgère (La Chapelle-Thireuil et le Beugnon) Sa veuve Jeanne Mouchet fit aveu de son fief à Guischart d'Appelvoisin, Ecuyer du Bois-Chapeleau, le 3 septembre 1409. 2 enfants :

1° **Jean Chauvin** qui épouse Jeanne Couvreterre, La Mosnerie, suite ...↓

2° Gilles Chauvin (peut-être) qui fit aveu de la Cotinière de Secondigny, au seigneur de Parthenay le 10 juillet 1428.

* * * * *

→ **1419**, le 1° juin et en **1447** le 7 janvier, **Jehan Chauvin**, seigneur de La Rembourgère rend aveu au Bois-Chapeleau. Il était aussi seigneur du Teil à Saint-Aubin-le-Cloud et devient également seigneur de la Mosnerie de Secondigny par son mariage avec Jeanne Couvreterre.

Jean Chauvin fit aveu également, au nom de ses enfants mineurs pour la Cotinière de Secondigny au seigneur de Parthenay, le 11 avril 1440.

Jean Chauvin est marié à **Jeanne Couvreterre** fille de André, Ec., Sgr de la Mosnerie de Secondigny, et sans doute de N... Girard, Dame du Teil, dont 3 Enfants :

1° **Guillaume Chauvin**, seigneur du Teil et de La Mosnerie, suite ...↓

2° Pierre Chauvin qui a formé la branche cadette, Chauvin de « Chour »

3° Catherine, mariée à Nicolas de La Court, écuyer, seigneur du Fontenioux

* * * * *

→ **1455 - 1494, Guillaume Chauvin**, fils de Jean, écuyer seigneur du Teil de Saint-Aubin le Cloud, près de Parthenay, rend aveu au Bois-Chapeleau (Jeanne Juvenel des Ursins) pour La Rembourgère le 20 février 1455 et au seigneur de Parthenay pour La Cotinière de Secondigny le 24 mars 1455.

Guillaume Chauvin servit comme brigandinier au ban de 1467 sous le seigneur de Belleville. Il fut remplacé au ban de 1488 par son fils Jean Chauvin et son neveu Antoine de la Court du Fontenioux de Vernoux. En 1491, il fut aussi remplacé, étant malade depuis 5 ou 6 ans.

Par ailleurs, on le trouve qualifié Maître et Lieutenant-Général du bailliage de Gâtine, en 1473 à Parthenay. Il habitait le château du Teil et Parthenay.

Guillaume Chauvin, semble-t-il, épouse en 1^o noce, Catherine Beugnon :

1^o **Jean Chauvin**, fils aîné, qui suit ... ↓ plus le « **Le Teil** » ...

2^o Catherine, religieuse à Fontevrault, acte du 3 mars 1513.

3^o Jacques Chauvin, fils cadet, qui suit ... « **La Mosnerie** » Secondigny

4^o Pierre Chauvin qui fut seigneur de la « Chutelière » paroisse de La Ferrière, marié à Antoinette de La Court.

Guillaume Chauvin, épouse en 2^o noce Françoise Chauvelle (Chauvereau), veuve de François Dreux, qui serait la fille de Jean Chauvereau, écuyer seigneur de Pamplie et de la Gelinette en Vernay (Bulletin Antiquaire de l'Ouest 1877, 454)

* * * * *

- **1495 et 1516, Jean Chauvin**, écuyer, fils aîné de Guillaume, est d'abord seigneur du Theil de Saint-Aubin ou il rend hommage en 1495 et 1499. Il remplaça son père au ban de 1487 et 1491.

Jean Chauvin rend hommage de la Mosnerie en 1495, qui revient ensuite par partage à son frère Jacques. Il fit aussi aveu de la Rembourgère à Gilles d'Appelvoisin, seigneur du Bois-Chapeleau, le 12 décembre 1516.

Jean Chauvin est marié à **Louise Dreux**, sans doute fille de François, et de Louise Chauvelle. Ils eurent pour enfants :

1^o Guillaume, écuyer, seigneur du Teil qu'il partage avec son beau-frère Antoine de La Porte en 1529. Il eut un fils René, huguenot.

2^o **Catherine Chauvin**, qui épouse, le 10 (ou 20) août 1529, **Antoine de la Porte**, écuyer. Catherine paraît avoir hérité en partage la Rembourgère. Catherine épouse en 2^o noce, Laurent Robert, seigneur de Puybrenier. Il semblerait qu'en se mariant le même jour, Antoine de la Porte et Isabeau de la Porte étaient frère et sœur.

3^o sans doute, Palamède marié le 10 août 1529, à Isabeau de La Porte, fille de Jean, écuyer, seigneur de la Touche en Montreuil-Bellay, et de Renée Vigeron (Généalogie de la Porte-Rembourgère)

* * * * *



Famille Landerneau,

Les dates en tête de chapitres sont celles des **Aveux** et non des mariages

François Landerneau, Ecuyer, sieur de la Ricotière est marié vers 1510 à **Marie de la Voyrie**, fille de Mathurin de la Voyrie, écuyer, seigneur de la Bonnière du Beugnon et de Françoise Pizon, fille de Gilles Pizon, Sgr de la Petitière de Secondigny et de Marie Morelle.

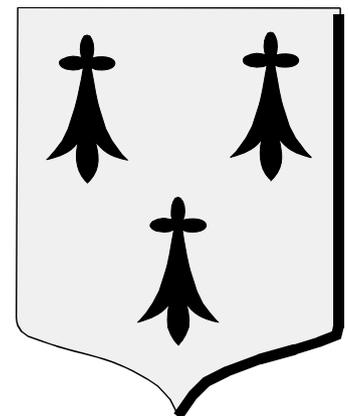
Ils partagèrent les 7 mars 1543, avec Maurice de la Voyrie, leur frère et beau-frère (Cabinet d'Hozier, 337, de la Voyrie)

Blason Landerneau « d'argent à 3 mouchetures d'hermines »



Ce blason est visible aux tympanans des fenêtres de la façade Renaissance de la Maison Noble de la Bonnière.

Les blasons sont supportés par deux cygnes nageant.



* * * * *

La partie Renaissance de la Maison noble de la Bonnière aurait donc été construite par François et son frère Thomas Landerneau, au début du XVI^e siècle, vraisemblablement sur une construction plus ancienne existante.

Thomas Landerneau, Ecuyer, Sgr de la Ricotière, paroisse de Fougeré en Vendée : d'une épouse inconnue, au moins trois enfants :

En 1517, Thomas Landerneau rendit aveu de la Bonnière (à vérifier) à l'évêque de Luçon le 26 décembre (Dom Fonteneau XVI^e siècle)

En 1521, Le 9 juillet, il figure dans un acte notarié devant les notaires de la Chaize-le-Vicomte (Archives des D.S. E 115 et papiers Briquet)

1^o Louis Landerneau, écuyer, Sgr de la Ricotière, dont sont issus les branches de la Caillerie et de la Petitière de Secondigny (voir Fiefs de Secondigny)

Il paraît avoir épousé Renée Mabile dont un fils Antoine marié vers 1595 à Renée de Cosne, dame de la Caillerie. Une fille Madeleine épouse par contrat du 5 oct. 1637, René de la Voyrie Ecuyer Seigneur du Beugnon.

2^o Bonaventure Landerneau, Ecuyer Seigneur de la Bonnière. Il épousa **Guyonne Aubineau**, fille de René, Sgr de la Ricastelière. Blason Aubineau « de gueules losangé d'argent » une fille connue, **Louise Landerneau** qui épousera **Antoine de la Porte qui suit ...**↓

Bonaventure Landerneau † avant le 26 juin 1594, ayant eu au moins **Louise** qui, à cette date est dite fille aînée et principale héritière.

1530, Bonaventure Landerneau, Ecuyer, Sgr de la Bonnière. En 1558, il reçut aveu d'Olivier de la Coussaye, Sgr de Fougeray Vendée pour la terre des « Sots » que Bonaventure avait hérité de son père Thomas, Sgr de la Ricotière (Fougeré, Vendée).

En **1573, Bonaventure** est tuteur de René de la Voyrie, Sieur du Beugnon. Le 3 sept. 1573, il rendit hommage à Hérison, au décès de Renée de Rohan, femme de Jean de Laval, comme curateur de René de la Voyrie.

En **1592**, le 22 avril Bonaventure était tuteur d'Antoine Landerneau, son neveu qui obtint des lettres d'émancipation. Madeleine, fille d'Antoine Landerneau épousera le 5 octobre **1637, René de la Voyrie**, écuyer, seigneur du Beugnon. Nous voyons ainsi les liens étroits qui lient les familles Landerneau et de la Voyrie.

En **1607, Antoine de la Porte de Vezins** Sgr de La Rembourgère rend aveu de la Bonnière au nom de son épouse **Louise Landerneau**, fille de Bonaventure, qu'il avait épousé devant Bon et Rigault, notaires à Secondigny (Chérin. 160, de la Porte de Vezins et preuves de Saint-Cyr) et (Archives des Deux-Sèvres à Niort, E. 732)

En **1617**, Le 3 décembre, Louise Landerneau recevait déclaration de Jérôme Clisson, marchand, à cause de son fief du Buignon.

En **1627**, le 26 janvier, Louise Landerneau fit donation universelle à **René de la Porte**, Ecuyer Seigneur de la Bonnière, son fils aîné, devant Bonnet, notaire à Secondigny (Preuves de Saint-Cyr, de la Porte de Vézins)

3^o Jeanne Landerneau qui épousa par contrat du 10 janvier 1559, Mathurin Guérisseau, Ecuyer, Sgr de Laubray et du Magnou. Homme d'arme dans la compagnie du Sieur du Lude, Mathurin Guérisseau a eut un rôle actif, coté catholique, durant les guerres de religion. Il a formé la branche Guérisseau Sgr du Magnou, de la Coudre et du Péau, alliée aux familles de la Voyrie, Tusseau, etc.

* * * * *

Famille de la Porte de Vezins,

Blason « de gueules au croissant d'argent chargé de 5 mouchetures d'hermines » qui serait les armoiries de la Porte de Vezins, *alias*, chargé de 3 hermines.

Ce blason figure dans une fresque peinte à l'intérieur de la Maison noble de la Bonnière.



De la Porte de Vezins Pierre, Sieur de la Bonnière du Beugnon, ci-devant, élection de Poitiers est maintenu noble en 1667 par Colbert, Barentin et Rouillé, Commissaires du roy, intendants en Poitou, avec les mêmes armes que le Sgr de la Meilleraye. « Etat du Poitou sous Louis XIV » de Charles Dugast-Matifeux, 1865.

Le Duc de la Meilleraye, Comte de Secondigny, Grand Maître de l'Artillerie de France en 1634 soutenait son blason de deux canons adossés avec leurs affûts au naturel (Armorial D'Hozier)

Le Cardinal de Richelieu ajoutera une bordure d'or.

De la Porte du Theil-aux-Servants « d'or au chevron de gueules »

Les descendants du Duc de la Meilleraye porteront le nom de Duc de Mazarin avec son blason : « d'azur à la hache d'armes d'argent, dans un faisceau d'or lié d'argent, posé en pal, à une fasce de gueules sur le tout, chargée de 3 étoiles d'or »

* * * * *

Origine de la famille de la Porte de Vezins Sgr de la Rembourgère et Bonnière.

Vezins est un chef-lieu de canton de l'arrondissement de Beaupréau, au nord de Cholet, Maine-et-Loire.

La généalogie de la branche aînée fait remonter la famille au XIII^e siècle. Elle a été établie par A. de la Porte, Erudit Poitevin, éditée à titre d'Auteur en 1882, librairie Oudin de Poitiers. Médiathèque de Niort, 1^o étage, Fonds Ancien.

Hardy de la Porte Vezins, Chevalier, Chambellan du Roi Charles VII en 1453. Il épouse en 1434 Marguerite de La Rochefoucaud, fille aînée de Foulques, Sgr de Magné, qui lui apporta diverses terres en Poitou. Deux enfants : Pierre qui forme la branche aînée de la famille et **Jacques** auteur de la branche de la Rembourgère. Le partage des biens entre les deux frères est daté de 1480.

La branche aînée en l'absence de descendant mâle s'éteint dans la famille le Porc dont les descendants porteront leur écu écartelé entre les deux familles

Jacques de la Porte de Vezins, Seigneur de la Touche, près de Montreuil-Bellaye vient s'établir en Poitou à la Rembourgère de la Chapelle-Thireuil. Il épouse Jeanne Jay ou le Jay. Jacques était mort avant 1516 laissant 3 enfants :

1^o Jean, écuyer Sgr de la Touche mariée à Renée Vigeron dont Isabeau, mariée le 10 août 1529 à Palamède Chauvin

2^o Antoine de la Porte de Vezins qui suit ... ↓

3^o Jeanne.

* * * * *

- **1529, Antoine de la Porte de Vezins** du fait de son mariage le 10 août 1529 avec **Catherine Chauvin**, devient Seigneur de la Rembourgère paroisse de la Chapelle-Thireuil. Partage des biens entre les deux frères en 1519.

Antoine de la Porte de Vezins meurt en 1550. Catherine Chauvin, sa veuve se remaria, en 1554, avec Laurent Robert, seigneur de Puybrenier.

Antoine de la Porte de Vezins, Sgr de la Touche en Montreuil-Bellay et de la Rembourgère et son épouse **Catherine Chauvin** auront six enfants :

1° Annette de la Porte de Vezins.

2° **François de la Porte** de Vezins Sgr de La Rembourgère qui suit ... ↓

3° Alain de la Porte de Vezins qui sera Seigneur de La Mignonnière (peut-être le hameau de Vernoux en Gâtine) Alain de la Porte de Vezins, fils d'Antoine, écuyer, rend aveu de la Rembourgère en 1562. Il demandait en 1565, judiciairement à son frère aîné le partage des biens délaissés par leur père et mère.

4° Françoise de la Porte.

5° Renée de la Porte.

6° Hélène de la Porte

* * * * *

François de la Porte de Vezins, Seigneur de La Rembourgère, cadet de la maison de Vezins (Docteur Louis Merle) vit commencer la gêne de la famille

Ce doit être ce gentilhomme qui autorisa François de la Porte de la Lunardière de Fenioux (de la Porte de la Meilleraye) célèbre avocat, natif de Parthenay, à **prendre les armoiries de la famille de la Porte de Vezins**, et à greffer sa généalogie sur celle de cette antique maison, lorsqu'il voulut faire entrer son fils Amador dans l'ordre de Malte. La maison de Vezins avait alors François de la Porte de la Rembourgère pour chef réel, car la branche aînée n'était représentée que par Jacques et Claude le Porc de la Porte. Texte extrait de la Généalogie de la Porte, librairie Oudin, Poitiers 1882.

Il épouse en 1° noce, vers 1560, Philippe La Bascle, veuve de Guillaume de la Cour, seigneur du Fontenioux de Vernoux, sans enfant connu. Hardouin le Bascle Sgr de Vaulx, avait épousé Yolande de la Voyrie.

Il épouse en 2° noce, vers 1565, Catherine Le Bault, dont un fils **Antoine** ↓

Il épouse en 3° noce, vers 1570, Marguerite Prévost, dont 2 enfants : Gely et Marie, dont nous ne connaissons pas l'histoire.

François de la Porte mourut en 1580.

* * * * *

→ **Antoine de la Porte de Vezins**, Seigneur de la Rembourgère, sera aussi par son épouse, **Seigneur de la Bonnière du** Beugnon et de Lormoire (L'Aurière ?)

Antoine achète le 9 juin 1609 la « Pibolière », paroisse de Clessé.

Il épouse le dimanche 26 juin 1594 au Beugnon, sous le scel de Secondigny **Louise Landerneau**, fille légitime de Bonaventure Landerneau Seigneur de la Bonyère du Beugnon ; contrat de mariage à Secondigny.

Il fut maintenu dans sa noblesse, le 31 décembre 1599, par sentence de Gaucher de Sainte-Marthe, commissaire royal du Poitou.

Il transigea, au sujet de l'hôtel noble et terre de Lormoire, avec sa cousine, damoiselle Jeanne Bavet, veuve de Pierre du Montier, écuyer, à la date du 9 mars 1602.

Du couple, six enfants connus :

1° **René, Sgr de La Bonnière** et de La Rembourgère qui suit ... ↓

2° Antoine de la Porte de Vezins qui dès 1611, sera religieux de l'ordre mendiant de Carme. Qualifié de Sgr de la Bonyère, il rend aveu de La Rembourgère en 1607 et 1617.

3° Marie de la Porte épouse en 1618, François du Montier, écuyer, seigneur de la Gagnerie, paroisse de Vernoux 4.5 km. S.SW, fils de feu François, seigneur de Villeneuve.

4° François, dont la trace se perd.

5° Jeanne qui entra au couvent.

6° Charles qui sera religieux.

* * * * *

→ **René de La Porte de Vezins**, Sgr de **La Bonnière** et La Rembourgère.

Il épouse le dimanche 31 janvier 1627 au Beugnon, **Catherine Parée**, fille de noble homme Pierre Parée et de Jeanne David, contrat signé Gineau, notaire à Bressuire.

René de la Porte, escuier Sieur de la Rembourgère et la Bonnière, resta, comme son père, au pays de Gâtine. Il rend aveu de la Rembourgère en **1642**.

René de La Porte de Vezins était mort en 1664.

Le couple aura sept enfants :

1° Armand. Il sera Docteur en Médecine, Ecuyer, Sgr de Villeneuve et de La Rembourgère. Il épouse à Parthenay le lundi 29 avril 1680, Charlotte Augron, fille de Jacques Augron, Docteur en médecine et de Madeleine Nicolas. Armand a 38 ans et sa jeune épouse 29 ans. Le lieu de résidence donné au mariage est Le Beugnon, le témoin est Jacques Augron (frère) Pas d'enfant connu de ce couple.

Le 6 juin 1685, Armand de la Porte, chevalier Sieur de la Rembourgère, y demeurant paroisse du Beugnon, comparant en sa personne, comme fondé de pouvoir de Messire Pierre de la Porte, prêtre, chevalier, seigneur de la Bonnière, chanoine de Sainte-Croix de Parthenay. Archives du Bois-Chapeleau *Signé* : Rochard, sieur de la Gruaudière (Pamplie ?) sénéchal, et B. Genays, greffier.

Le 5 février 1705, inhumation au Beugnon d'Armand de la Porte, âgé de 68 ans. Témoins, Pierre Paul de la Porte.

2° Pierre qui sera Chanoine de Sainte-Croix de Parthenay. Il décède le dimanche 31 mars 1686 à Parthenay.

3° **François**, Sgr de La Rembourgère, La Bonnière et Villeneuve, suit ... ↓

4° Antoine, Sgr de La Bonnière et de La Rembourgère qui épousera Marie d'Enfer, sans descendance connue. Décédé avant son père.

5° Marie qui épouse le dimanche 11 juin 1673 à Parthenay Joseph-Charles Esonier, fils de Jacques-Charles et de Jacqueline Derreux. Pas d'enfant connu.

6° Marie qui épouse Joseph Charlet, Ecuyer Sgr de La Poupardière, capitaine au régiment de la Couronne. Elle meurt le samedi 13 avril 1686 à Parthenay ; témoins Armand et François de La Porte, Sgr de La Rembourgère et Villeneuve. Resté veuf, son mari épouse en 2° noce, Renée Bernardeau, veuve en 1700

7° Catherine qui épouse le jeudi 9 juin 1667 à Parthenay, Sébastien Gadouin Sgr de La Madeleine-Grateloup, fils de Sébastien Gadouin de Saint-Martin de La Vergne, diocèse de Saintes, et de Jeanne Arondeau. Pas d'enfant connu.

La succession de René de la Porte a lieu le 8 août 1664.

De la Porte, Armand, François et Marie, et les autres sont maintenus nobles par sentence du 30 décembre 1667 « de gueules au croissant d'argent, chargé d'hermines » En 1667 dans la maintenance, les prénoms Armand et Pierre sont confondus.

* * * * *

→ **François de La Porte Vezins**, Sgr de La Rembourgère, **La Bonnière** et Villeneuve, vécut sous le règne de Louis XIV. Il paraît s'être lié avec Armand-Charles de la Porte de la Meilleraye, fils du maréchal et époux malheureux de la belle Hortense Mancini. Certains Historiens rapportent qu'Hortense Mancini en quittant son mari, serait venue se cacher à la Bonnière ; mais rien ne vient confirmer ce fait.

François de la Porte épouse le lundi 9 août 1666 à Cuhon, **Marie Chaperon**, fille de François Chaperon, Ecuyer Seigneur de Villemont, de Ludelin et du Bois-Bourrelier (Bois-Bourlier, paroisse de Cuhon, Vienne) de Louise de Tusseau, fille de François Tusseau Sgr de Furigny. Marie Chaperon décède le 6 sept. 1732 à l'âge de 44 ans (erreur ?)

François de la Porte, chevalier, seigneur de Villeneuve, la Sutière et la Pibolière paroisse de Pompaire 3 km nord, époux de Marie Chaperon, rend en 1666, aveu de La Rembourgère.

Dans la généalogie Chaperon, de Beauchet-Filleau, nous voyons des alliances au XV° siècle entre les familles Chaperon et de la Porte de Vezins.

Blason Chaperon « d'argent à 3 chaperons de gueules, posés de profil, 2, 1 »

François de la Porte, maintenu noble le 30 décembre 1667, mourut vers 1711, dans un âge avancé.

De François de la Porte et Maie Chaperon, neuf enfants :

1° **René-Paul** °en 1675, Ecuyer, Seigneur de **la Bonnière** et de La Pibolière.

En 1° noce, âgé de 23 ans, il épouse le samedi 11 janvier 1698 à Parthenay, **Marie Olivier** 22 ans, fille de Jean Olivier, Notaire Royal et Procureur du Duché de La Meilleraye et de Marguerite Vernon. Le couple aura quatre enfants qui formeront la Branche de La Porte de La Pibolière, ferme, commune de Clessé. Elle décède le jeudi 4 octobre 1703 à 28 ans.

La famille Olivier avait la faveur du duc de Mazarin : Josias Charles Olivier, est maire perpétuel de Parthenay (Archives Chaboceau)

De son 1° mariage, quatre enfants :

1 Marie-Jeanne-Angélique °1698 † 1780, épouse, Jacques de Lauzon +

2 Geneviève °1699 à Parthenay, religieuse Bénédictine à St-Maixent.

3 Catherine °1700 (28 nov.) à Parthenay, histoire inconnue.

4 **René-Paul** de la Porte °1703 (22 mars) à Parthenay, **Sgr de La Bonnière** époux de **Catherine-Henriette Jourdain** qui suit ... ↓

En 2° noce, René-Paul épouse le 10 septembre 1709, au Beugnon **Marie de Taveau**, fille de Jacques de Taveau Sgr de La Bergerie et d'Elisabeth Marconnay.

Le couple va vivre à la Bonnière du Beugnon, six nouveaux enfants :

5 Hélène-Elisabeth °24 mai 1710, au Beugnon. Elle épouse Henri-Charles de Mauvize, seigneur du Tilloux, sans enfant.

6 Marie Catherine °24 août 1711, au Beugnon.

7 Angélique-Françoise °14 décembre 1712 au Beugnon.

8 **Charles-Armand de la Porte** (7b) °6 février 1714 à Parthenay, parrain Charles Mainard, marraine Marie de Lauzon.

Seigneur de Beaufort, à une date inconnue, il épouse Marie-Henriette de **La Rivière**. Il meurt le samedi 2 septembre 1775 à Tilloux près le Blanc en Berry, à l'âge de 61 ans. Une fille connue **Rose de la Porte qui héritera la maison noble de la Bonnière et de la Rembourgère. Elle épousera Jacques Alexis Rougier suite ...**↓

9 Marie Marguerite °25 février 1715 au Beugnon.

10 Charles °samedi 7 janvier 1719 à Parthenay.

En 1716, René de la Porte, rend aveu de la maison noble de la Bonnière aussi appelé la Bonnetière avec une petite « fustaye » (Election de Niort 1716)

René-Paul décède le dimanche 27 août 1724 à Parthenay à l'âge de 49 ans.

2° **Joseph de la Porte**, Chevalier Sgr de La Rembourgère qui suit ... ↓

3° Paul, °10 février 1682 à Parthenay; parrain Paul-Jules Mazarin, marraine Charlotte Augron. Il décède le 18 août 1688 à l'âge de 6 ans à Parthenay.

4° Jean, °12 juillet 1686 à Parthenay; parrain Jean Poignand, marraine Renée Hublin.

5° Catherine de La Porte °26 avril 1688 à Parthenay ; parrain Paul, son frère, marraine Catherine Albert. Elle épouse à Parthenay le mercredi 18 janvier 1713, François de La Cour du Fontenioux de Vernoux, fils de Jacques et de Marie-Anne Berthé ; dont 3 filles, dont Félix Marie °25 juillet 1717 au Beugnon. Elle décède le 24 décembre 1755 à Parthenay à l'âge de 67 ans.

6° Geneviève décède le dimanche 3 octobre 1688 à Parthenay.

7° François-Pierre de La Porte, Ecuyer, il décède le mercredi 27 avril 1695.

8° Paul-Jules de La Porte qui sera Chanoine de Sainte-Croix.

9° Pierre de La Porte est légataire en 1676 de Pierre de la Porte, son oncle, mort assassiné en 1690.

* * * * *

→ **Joseph de La Porte de Vezins**, Chevalier, Sgr de La Rembourgère, est né vers 1690. Il fut pourvu de bonne heure de la charge de gouverneur de la ville et du château de Parthenay, place qu'il dut sans doute au duc Armand-Charles de la Porte de la Meilleraye-Mazarin, par qui plusieurs de ses enfants furent tenus sur les fonts baptismaux.

En 1° noce, il épouse en 1709, **Marie-Anne de Chergé**, fille de Jean de Chergé, Sgr de La Champenoise et de Marie-Charlotte Roy. Le couple aura treize enfants :

Renée-Thérèse Chergé, sœur de Marie-Anne se marie le 27 fév. 1709 à Coutocheau Paul-Joseph, Ecuyer, dit seigneur de St-Hilaire (Ligné) et de la Rembourgère. Il est né vers 1685 d'une famille universitaire de Poitiers.

- **1705 et 1723**, Joseph de la Porte, écuyer, époux d'Anne de Chargé, fille de Jean, Ec., Sgr de la Champenoise, et de Charlotte-Marie Roy, rend aveu de la Rembourgère

En **1733**, Marie-Anne de Chergé meurt, Joseph a 52 ans environ.

En 2° noce, le lundi 20 août **1736** à Parthenay, Joseph alors âgé de 56 ans environ épouse, Radegonde Marie Renée Pineau, veuve de Jean-aptiste Legrot, avocat au Parlement. Elle était fille de Jean Pineau, Maître Chirurgien et de Françoise-Marie Leigne. Pas d'enfant connu de ce couple. Joseph de la Porte décède le 7 avril 1739.

- **1738**, de la Porte, seigneur de la Rembourgère, participe à l'inventaire des meubles du château de la Meilleraye, en présence de François Gallas (Bélisaire Ledain)

Enfants du 1° mariage de Joseph de la Porte avec Marie-Anne de Chergé :

1° Marie-Thérèse °15 octobre 1711 à Parthenay ; parrain, Mgr Armand-Charles de La Porte de La Meilleraye, Duc de Mazarin et de Mayenne, Pair de France, marraine, Marie Chapron sa grand-mère. Elle entre en 1720 à la maison de Saint-Cyr (Ecole crée par Madame de Maintenon pour les filles nobles de qualité mais sans fortune)

Elle n'en sortit que pour faire ses vœux au couvent des Carmélites de Paris le 4 oct. 1743 (Sœur Marie-Thérèse de Jésus)

2° Charlotte-Geneviève °dimanche 6 novembre 1712 à Parthenay, parrain Pierre de Liniers Sgr de la Bourdelière, marraine Marie-Charlotte Chergé.

3° Jeanne-Catherine °vendredi 29 décembre 1713 à Parthenay, parrain Jean Poignand, conseiller du Roi et Lieutenant Particulier, marraine Catherine de la Porte, épouse de François de la Court. Elle meurt le lundi 15 octobre 1714 à moins d'un an.

4° Jules-Paul °samedi 16 mars 1715 à Parthenay, parrain Jules-Paul de La Porte de La Meilleraye, Duc de Mazarin, marraine, Armande de Durfort. Elle décède enfant

5° Charles-Joseph °1716, Sgr de La Rembourgère et La Sutière suit ... ↓

6° Guy-Jules-Paul-Louis-François °vendredi 10 février 1719 à Parthenay, parrain, Guy-Jules-Paul de La Porte de La Meilleraye, Duc de Mazarin, Haut et Puissant Seigneur, marraine inconnue.

7° Marie-Joseph °mardi 18 avril 1724 à Parthenay, parrain Jean Decharge, marraine Angélique Goguet.

8° Charles-Honoré °mercredi 10 juillet, parrain Charles Maynard, marraine Marie de La Porte de Vezins sa cousine.

9° Paul-Jules °mercredi 3 décembre 1727 à Parthenay, parrain Paul-Jules de La Porte, frère, marraine Marguerite de Maillé cousine. Paul-Jules sera qualifié dans ses états de service, marquis de Vezins, Chevalier de Saint-Louis. Il fut nommé Garde de la marine à l'âge de 19 ans puis Lieutenant de vaisseau en 1757, Capitaine de vaisseau en 1772, Directeur du port et arsenal de Brest en 1781, Contre-amiral le 1° janvier 1792.

Il a participé activement à la Guerre d'Indépendance des Etats Unis contre l'Angleterre. Il figure au mémorial de l'association Franco Américaine de Cincinnati.

Rentré en France, après avoir émigré, il décède le 25 juillet 1807 à 80 ans.

Agé de 41 ans, il épouse le mardi 25 avril 1769, Hortense de Kérouartz, fils de Jacques-René, Comte de Penhoat, Président du Parlement de Bretagne et de Reine de Kercoet. Le couple aura trois enfants, 2 filles et un garçon, mort jeune.

10° Jacques ° 18 décembre 1728 à Parthenay et meurt le 12 septembre 1730.

11° François ° 8 mars 1730 à Parthenay, mort enfant.

12° Marie-Angélique-Félicité ° 16 juin 1731 à Saint-Laurent de Parthenay. Elle entre à Saint-Cyr le 15 juin 1743 et sera religieuse Visitandine à Paris où elle † 8/4/54

13° (sans nom) ° 12 octobre 1733, peut-être décédé à la naissance ?

* * * * *

→ **Charles-Joseph de La Porte de Vezins**, Ecuyer, Sgr de La Rembourgère, de La Sutière de Pompaire et autres lieux. Il est né le jeudi 27 février 1716 à Parthenay, parrain Charles de La Barre, marraine Marie-Anne Louise Passureau.

Charles Joseph épouse le lundi 21 mai 1742 à Parthenay, sa cousine, **Catherine de La Cour**, fille de François de La Court du Fontenioux de Vernoux et de Catherine de La Porte de Vezins.

En 1744, il rend aveu du Fontenioux du chef de son épouse.

En 1748, Catherine de La Cour est contrainte de vendre les terres du Fontenioux de Vernoux, mais elle obtient de conserver ses titres de noblesse ainsi que le droit pour ses descendants de garder le nom de seigneur du Fontenioux.

A la mort de Catherine de La Porte mère, le 24 décembre 1755, à 47 ans, et de Catherine de La Cour, épouse de Charles-Joseph, le mercredi 13 mars 1765 ; le titre de Seigneur du Fontenioux revient à la famille de la Court en la personne de sa sœur, Jeanne-Françoise qui avait épousé en 1749, Jean-Jacques Poignand de la Salinière de St-Pardoux.

Charles-Joseph et Catherine de La Cour auront quatre enfants :

1° Marie-Catherine-Félicité ° 3 août 1743 à Parthenay, parrain, Charles Viau de La Clairvaudière, marraine, Catherine de La Porte de Vezins (aïeule maternelle) Elle sera, en 1789, chanoinesse au Chapitre noble de l'Argentière en Lyonnais.

2° Catherine-Victoire ° 30 mars 1746 à Parthenay, parrain Martial Richard, marraine Catherine Palais.

3° Charles-Joseph ° 7 avril 1747 à Parthenay, parrain Pierre Bert. Il embrasse la carrière des armes et sert comme officier au régiment d'Artois-Dragons. Il sert les princes en émigration pendant la Révolution. Sa trace disparaît à cette époque.

4° Marie-Angélique-Victoire ° 22 avril 1748 à Parthenay, parrain Pierre Savin, marraine, Marie Tuilier. Elle décède sans alliance.

Ainsi s'éteignit pour jamais l'illustre famille de la Porte de Vézins après avoir vécu noblement pendant six cents ans.

* * * * *

Famille Rougier, de La Porte,

La Maison noble de la Rembourgère de la Chapelle-Thireuil retourne, par héritage à **Rose de la Porte**, fille de Armand-Charles de la Porte (°6 février 1714 à Parthenay † 2 sept 1775 à Tilloux), Chevalier Sgr de Ligny paroisse d'Aiffres, près de Niort, et de Marie-Henriette de la Rivière.

- 1779, le 18 mai, mariage à la Bonninière (Bonnière ?) du Beugnon de :

Jacques Alexis Rougier, Chev, officier du régiment d'Orléans Infanterie, fils de Messire Alexis Rougier, Chev. Sgr de La Salle, du Marais Guyot, Bongrain et autres lieux, conseiller, procureur du Roy honoraire en la sénéchaussée et siège présidial de la ville et gouvernement de la Rochelle, Maire et colonel de la milice bourgeoise de la

dite ville, et de Marie Marguerite Françoise Billie, avec **Rose de la Porte** Vezin, de feu Charles Armand de la Porte (1714-1775) Chev., Sgr de Ligny, ancien capitaine d'infanterie et de Marie Henriette de la Rivière.

Témoins Rougier : Pierre Gabriel Brunet, Ec. Sgr de Sérigné ; Louis Math. Brunet Sgr de Sairigné beaux-frères et Marie Magdeleine Geneviève Rougier.

Témoins de la Porte : René Paul de la Porte Ec., Sgr de la Bonnière, oncle ; Jean Jacques Poignand, Ec., Sgr de la Salinière, cousin germain et Jeanne Françoise de la Court, sa femme.

Jacques Alexis Rougier dernier seigneur de la Bonnière portait « d'argent au chevron d'azur accompagné de 3 roses de gueules »

- **1780**, le 22 septembre, baptême de Rose Marguerite Aimée Rougier, de Jacques Alexis et de Rose de la Porte. Témoins ; Rose Pierre de la Porte ; Marraine Marie Magdeleine Françoise Billé. **En 1780 le couple habite le château de la Bonnière du Beugnon.**

- **1783**, le 20 novembre, Procuration faite par Messire Jacques Alexandre du Rougier, écuyer, Sgr du Marais Guiot, habitant le château de la Bonnière du Beugnon, à Maître Pierre Louis Chasteau habitant Poitiers pour Dame Françoise Angélique de la Porte, religieuse et défunt René Paul de la Porte, son frère.

- **1784**, le 19 juillet, Jacques Alexandre de Rougié accorde une rente annuelle de 100 livres au curé du Beugnon.

Alexis Rougié est conseiller du roy honoraire en la sénéchaussée et siège présidial de la Rochelle. Il est nommé Maire et colonel de la milice bourgeoise de la dite ville.

Rose Marguerite Rougier vendit le domaine de la Rembourgère, en 1815, au sieur Gautier et Dubin, négociant à Brest. Ils s'en défirèrent, en 1833, au profit de Charles-Frédéric de Chantreau, du « Couteau » de Faymoreau, sous-préfet °1790 † 1872 sans enfant. Le domaine échoit à Louis Henri Chantreau son légataire universelle qui le cède contre le versement d'une rente viagère de 1874 à 1889, à Melle Harpedame de Belleville.

Elle appartient en 1982, à l'un de ses héritiers, M. René de Belleville, qui fut secrétaire de la Chambre de Commerce des Deux-Sèvres.

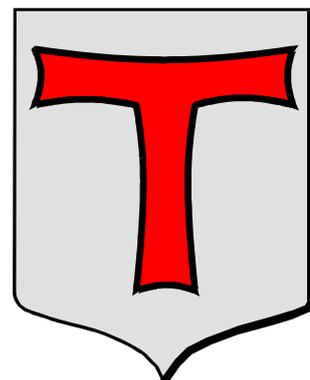
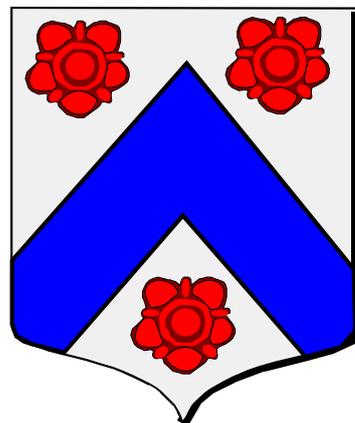
La Bonnière aurait été vendue comme Bien National à La Révolution.

Famille Jourdain,

Famille noble de Villiers en Plaine.

Blason Jourdain « d'argent au tau ou croix de Saint-Antoine, de gueules »

alias « de gueules à la croix d'argent » *alias* « d'azur au lion d'or lampassé de gueules » *alias* « d'azur au cor de chasse d'argent accompagné de 3 molettes de même »



Blason de Conty « d'azur à la croix ancrée d'argent, cantonnée de quatre roses d'or » *alias ... la croix pattée*

En 1737, le 25 février, **René-Paul de la Porte Sgr de La Bonnière**, °22 mars 1703 à Parthenay fils de René-Paul et de dame Marie Olivier sa 1° épouse, épouse devant Baudin, notaire à Villiers près de Niort, **Catherine Jeanne Henriette Jourdain**, baptisée à Villiers le 8 mai 1704, 5° enfant de Léon Jourdain (°1646-1711) Chev., Sgr de Villiers et de sa 2° épouse, Marie Catherine Gouin du Bourget.

Le couple vivra à la Bonnière du Beugnon avec quelques membres de la famille Jourdain. Sa mère, Catherine Gouin du Bourget, décède à la Bonnière du Beugnon le 8 septembre 1747.

Catherine Jourdain testa le 1° avril 1740, en faveur de son mari et mourut à la Bonnière du Beugnon le 16 août 1775 (généalogie Jourdain)

- 1747, le 8 sept. décès à la Bonnière et inhumation en l'église du Beugnon de Dame Catherine Gouin du Bourget, veuve de messire Léon Jourdain Sgr de Villiers en Plaine. Témoins : René Paul de la Porte, Sébastien Baribaud et René Pellegris.

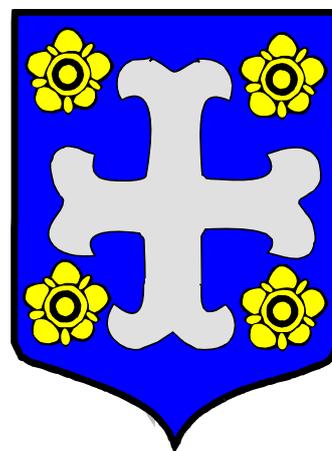
- 1775, le 17 août, inhumation à 72 ans, de Catherine Henriette de Jourdain de Villiers, épouse de messire René Paul de la Porte Vézin, Chevalier Sgr de la Bonnière. Témoins : Charles Sylvestre Brochard de la Rochebrochard Chev, Sgr du Fonteniou ; Jean Jacques Poignand Sgr de la Salinière ; Françoise Pidoux hev.. ? ; René Poignand Ec, Sgr du Fontenioux.

* * * * *

Famille de Conty,

Famille noble originaire de la Motte-St-Héraye, blason « d'azur à la croix ancrée d'argent, cantonnée de quatre roses d'or »

1645, le 7 mai, **Georges de Conty**, Ecuyer, Sgr de L'Aubouinière (La Mothe St-Héray) et de la Simalière (paroisse de St-Sauvant), dit aussi **Sgr de la Bonnière**, épouse Gabrielle de Veillechèze, fille de François Sieur des Essarts et de Laleu, conseiller du roi à St-Maixent et de Suzanne Brunet. Blason Veillechèze « d'azur à 3 barres enflammées de gueules » Ils se firent une donation mutuelle le 6 février 1646. Cinq enfants (Beuchet-Filleau)



Veuf, Georges de Conty se remarie le 8 juil. 1658 à Françoise Fradin, veuve de Jacque Poitevin dont quatre enfants :

1° Pierre, tige de la branche de la Simalière.

2° **Georges-Pierre** tige de la branche de la Poitevine Vasles, qui suit... ↓

3° Joseph ° 28 oct. 1667.

4° Marie qui épousa en janv 1700 Charles de la Grèze.

Georges-Pierre de Conty °7 avril 1665 à Celle, marié vers 1695 à Marie de Laurière. Au moins quatre enfants dont Georges qui suit ... ↓

René-Georges de Conty Sgr de la Poitevine épouse de Marie-Anne de Voyon. Il est dit aussi Sgr de la Rembourgère dans les relevés d'état civil du Beugnon.

René Georges de Conty, décédé avant 1740, marié à Marie Anne de Voyon
laisse au moins quatre enfants :

1° Louis François qui suit ... ↓

2° Marie-Anne, baptisée le 29 janvier 1715 a été baptisée à Fenioux, Marie Anne, fille de Georges Conti, écuyer, Sgr de la Constantinière, et dame Anne Marie de Voyon. Ils habitaient la Reymondière de Fenioux, proche de la Rembourgère du Beugnon (Etat civil de Fenioux)

3° Elisabeth °1716, épouse de Henri Chalmot Sgr de Ste-Rhue. Elle † 1780 à Niort

4° Aimée °1729, mariée à Auguste Prévost, Sgr de la Javelière. Elle † 1792.

Louis-Charles-François de Conty Sgr de la Poitevinière de Vasles, épouse
1° Marie Anne Rochier dont 4 enfants :

1° Louis François Sgr de la Poitevinière.

2° **Charlotte de Conty** °1758, mariée 16 mai 1780 à **Charles de Jourdain**,
Ec., Sgr de Villiers, capitaine au régt de Royal-Vaisseau. Pendant la terreur, Charlotte de
Conty fut détenue à Brouage avec sa cousine Mme de St-Mandé et † le 1° juillet 1807.

Veuf Louis Charles épouse en 2° Hélène de Molen de la Vernède.

* * * * *

Bibliographie,

Beauchet-Filleau, « Dictionnaire des Familles du Poitou » CDRom.

Bélisaire Ledain, « La Gâtine Historique » et « Histoire de Parthenay »

Maurice Poignat « Histoire des Communes des Deux-Sèvres »

Armand de la Porte « Généalogie Famille de la Porte » Oudin Poitiers 1882.

Abbé Drochon « Notice sur le Bois-Chapeleau » S.St.H. de Niort, 1879.

Louis Merle, « La formation des Métairies en Gâtine » + archives de Niort.

Jacques Peret Mémoire SAO 4°série, tome XIII 1974-1976.

Les différents Armoriaux, Le Père Anselme, d'Hozier, Gouget, Pétiet, etc.

Les Maintenues de noblesse sous Louis XIV, Dugast-Matifeux 1865

Les Livres d'Histoire : Richelieu, le Duc de la Meilleraye, Mazarin, etc.

* * * * *

Relevés de l'Etat Civil du Beugnon.

A partir du décès de sa 1° épouse Marie Olivier en 1703, René Paul de La Porte de Vezins va vivre à La Bonnière du Beugnon. C'est à partir de cette date qu'il semble que la Maison noble de la Rembourgère est été délaissée au profit de la Bonnière.

- **1709**, 10 septembre, mariage de **René Paul de La Porte**, Ec., Sgr de la Bonnière, veuf de Dame **Marie Olivier**, avec Demoiselle **Marie Taveau** fille de Jacques Ecuyer, Sgr de la Bergerie et de Dame Elisabeth de Marconnay de Saint-André de Niort.

Témoins de La Porte : Marie Chaperon veuve de François de la Porte, Ec., Sgr de Villeneuve ; Joseph de la Porte, Sgr de la Rembourgère, son frère, Catherine de La Porte sa sœur et Messire Louis de Marconnay Chevalier Sgr de Leugné oncle de l'époux ; Demoiselle Marie-Anne Darrot, sa sœur ; Jacques René Darrot, Ec., Chev., Sgr de la Haye ; Dame Marie Madeleine Day ; Catherine Darrot ; Marie-Anne de la Voyrie ; Marie de Villedon.

- **1710**, le 25 mai, baptême de Magdeleine Elisabeth de la Porte, de René Paul de la Porte, Ec., Sgr de la Bonnière et de Marie Devrienne ? Parrain, Joseph de la Porte Ec., Sgr de la Rembourgère ; marraine Marie Anne Devrienne ? (Etat Civil)

- **1711**, le 24 août, baptême de Marie Catherine, fille de René Paul de la Porte et de Marie de Taveau ; Parrain Jacques René Darrot Sgr de la Haye, Marraine Catherine de la Porte.

- **1712**, le 14 décembre, baptême de Angélique Françoise de la Porte, de René Paul et de Marie de Taveau. Parrain, François de la Court du Fonteniou ; marraine, Marie Anne de la Porte.

- **1715**, le 25 février, baptême de Marie Marguerite de la Porte, de René Paul et de Marie de Taveau. Parrain, Charles de Beslay Sgr de La Vouste, marraine Marie de Villedon.

- **1716**, le 8 août, baptême de Paul Marie de la Porte, de René Paul et de Renée de Taveau. Parrain, Philippe Marie Janvre, Ec., Sgr de Brusson ; marraine Marie P. de la Moussière.

- **1717**, 25 juillet. Baptême de Félix Marie de la Cour, de François de la Cour et Catherine de la Porte, Témoins, Joseph de la Porte, Sgr de la Rembourgère.

* * * * *

Dans l'état civil du Beugnon, nous notons que l'état des écritures anciennes entraîne des confusions entre les familles de la Voyrie du Beugnon et de Vyon alliée à la famille de Conty habitant la Rembourgère (Archives du château de la Forterie à Villiers en Plaine).

En 1750, la métairie de la Bonnière était exploitée par la famille Chartier.

- **1800**, dans la nuit du 8 au 10 mai, une bande de voleurs envahit le hameau de la Bonnière. Tenant les habitants en respect avec leurs armes, ils assassinèrent le fermier Bobin, après lui avoir dérobé son argent.

- 1813, le 12 sept, Perrine Moulin, veuve Fleau habitant la Bonnière, afferme le Verger de Vernoux à Joseph Goichon et Jeanne Cantet (Fonds Biraud l'Absie)

* * * * *

Familles Nobles ayant habité la Bonnière au XVIII^e siècle.

Le bâtiment Renaissance est partagé depuis le XV^e siècle, en plusieurs parties indépendantes. Les successions qui se suivent au fil des générations montrent que le nombre des ayants droits augmente. La Maison noble se transforme en Maison de retraite habitée par plusieurs familles et plusieurs générations.

René de la Porte °1675 + Marie Olivier † 1703 + Marie Taveau.

René Paul de la Porte °1703 + Catherine Jourdain † 1775 (mariage 1737)

Charles de la Porte °1716 + Catherine de la Cour † 1765 (mariage 1742)

Charles de Jourdain – Charlotte de Conty °1758 † 1807 (mariage 1780)

Rose de la Porte – Jacques Rougier de la Rochelle (mariage 1779)

Rose Marguerite Rougier °1780 à la Bonnière dernière propriétaire majoritaire de la Maison noble avant la Révolution.

* * * * *

Notes sur les familles de la Porte (avec réserves)

Les Liens ne sont pas établis entre la famille de la **Porte de Vezins**, branche de la Rembourgère de la Chapelle-Thireuil et de la Bonnière du Beugnon avec la famille de la Porte de Parthenay dont sont issus : Le Cardinal de Richelieu et le Duc de la Meilleraye.

Famille de la Porte de Parthenay.

Raoul de la Porte, maître apothicaire à Parthenay, seigneur de Villeneuve-en-Gâtine, paroisse d'Assais, se marie le 9 janvier **1492** avec une jeune veuve, **Jeanne Chapelain** qui lui apporte la terre de La Joblinière de Clessé et une fortune d'environ 70.000 livres (fortune non confirmée et mise en doute par Louis Merle)

Enfants reconnus de Raoul de la Porte :

1° **François, Sgr de La Lunardière de Fenioux**, avocat au Parlement, curateurs des 2 enfants de sa sœur Marie, et grand-père du Cardinal. Suite ... ↓

2° Jehan, Sgr du **Boisliet de Fenioux**, prieur commendataire de Parthenay-le-Vieux et de la Maison-Dieu de Parthenay † 1590.

3° Pierre, qui aurait embrassé l'état ecclésiastique (existence non confirmée)

4° Une fille Marguerite, qui aurait été mariée au Sgr de La Tour de Signy.

5° Marie qui aurait épousé Pierre de Ferrières, Ec., Sgr d'Assay, Touraine.

Dés **1530**, René (Raoul ?) De la Porte, seigneur de la Lunardière de Fenioux administre les finances de la Baronnie de Parthenay au profit de Louis II d'Orléans, comte de Dunois et de Longueville, qui vit à la Cour. La Lunardière relevait de la seigneurie du Bois-Chapelaou de la Chapelle-Thireuil (Journal de Paul de Vendée, Bénoni Drochon)

De 1530 à 1533, Raoul de la Porte procède à des acquisitions à La Follardière dépendant de la Braudière de Fenioux. Son fils François de la Porte, en 1560, reprend une campagne de remembrement que continue Charles 1° son fils jusqu'en 1609, date à laquelle, la métairie est constituée (Formation des Métairies, Docteur Louis Merle)

A partir de 1537, Raoul de la Porte, qualifié d'Ecuyer, rachète les tènements en bordure du Saumort pour agrandir la maison noble de la Lunardière de Fenioux, acheté en **1522**. La Lunardière est située à 3.8 km à l'ouest du bourg.

Le 1° décembre **1551**, la succession de feu Raoul de La Porte énumère la consistance des biens de sa succession dont une partie de la succession de Françoise Dreux alliée de La Porte de Vezins (Etude de Louis Merle)

Son fils François de 1558 à 1580 procède à l'éviction progressive des habitants du village au profit du métayer du seigneur de la Lunardière.

* * * * *

→ **François de La Porte**, avocat au Parlement épouse :

1° Claude Bochart le 26 mai 1548, dont Suzanne, mariée à François du Plessis de Richelieu, union qui devait donner naissance au Cardinal.

2° Magdeleine Charles le 28 avril 1559, Ec., Sgr du Plessis-Raoul, 5 enfants

a) Charles, Sgr de la Lunardière et La Meilleraye, qui a embrassé la cause de Henri IV (protestant) est Charles I de la Porte, père du futur duc de la Meilleraye.

b) François, Sgr de La Jobelinère (château de Lamairé)

- c) Raoul, Sgr du Boisliet, prieur de Parthenay-le-Vieux, de la Madeleine.
- d) Amador, Ch., de St-Jean de Jérusalem, Grand Prieur de l'Ordre de Malte.
- e) Léonore, qui épousa François de Chivré.

François de la Porte, de 1558 à 1580, par sept contrats, réunit à son fief de la Lunardière toutes les terres du village.

Un Jean de la Porte, écuyer, seigneur de « Boisliet » de la Meilleraye, est le prieur commendataire de l'abbaye Notre-Dame des Bois de Secondigny, de 1563 à 1585.

* * * * *

- Le **Cardinal de Richelieu** né, Armand Jean du Plessis, °1585 † 1642, fils de François du Plessis, seigneur de Richelieu et de Suzanne de La Porte, fille d'un avocat célèbre possédant les revenus de l'évêché de Luçon (156.164 livres) + l'abbaye de l'Absie.

- **Charles II de la Porte, Duc de la Meilleraye** °1602 † 1664, Maréchal de France, fils de Charles I° de la Porte et de Françoise Champlais.



← Blason de la Maison de La Porte - La Meilleraye

Armand-Charles de la Porte °1632 † 1713, fils du maréchal, épouse le 28 février 1661, Hortense de Mancini, (°1646 † 1699), âgée de 15 ans, nièce du Cardinal de Mazarin dont elle hérite le duché de Rethel. La bigoterie et la laideur d'Armand de la Porte, le rend, la risée de la cour et « cocu » Quatre enfants dont :

Paul Jules de la Porte Duc de Mazarin, °25 janv.1666 † 1731. Il épouse le 15 nov.1685, Charlotte-Armande de Dufort, fille de Henri de Dufort et de Duras, maréchal de France. Il délaisse la Gâtine pour les armées du roi, etc.

Peu fortunée, la famille de la Porte de la Rembourgère, va sans doute bénéficier, plus tard, de la protection de leurs deux cousins (de nom ?) couverts de gloire et d'argent.

Joseph de la Porte de la Rembourgère dut à ce dernier, qui tint plusieurs de ses enfants sur les fonts baptismaux, l'obtention de la charge de gouverneur de la ville et du château de Parthenay.

Dans son « Histoire de la ville de Parthenay » Bélisaire Ledain écrit en **1853**, que la famille La Porte-la-Meilleraye descend en ligne directe de Guillaume de la Porte, fils puîné d'un seigneur de Vezins en Anjou. Raoul de la Porte, écuyer, seigneur de la Lunardière de Fenioux fut envoyé à Parthenay à titre de gouverneur, vers 1530, par Louis II duc de Longueville. Pourquoi, Bélisaire Ledain à la fin du XIX° siècle, changera-t-il d'avis pour voir dans les ancêtres de la Porte, un notaire de Parthenay ?

Henri de la Ville du Bost dans sa Généalogie de la Famille Poignand parue à Poitiers en 1902, accepte le lien avec la famille de Vezins.

Le lien entre les familles de la Porte de Vezins de la Rembourgère et la Bonnière du Beugnon avec celle de Gâtine de Parthenay est maintenant en l'an 2.000, admis par certains historiens comme Louis Merle, en contradiction de la seconde version de Bélisaire Ledain de 1898, qui ne voyait dans la famille de Gâtine qu'une famille de marchands et de bourgeois qui auraient emprunté la particule de Vezins que pour honorer leur blason et obtenir leurs quartiers de noblesse. Etude de Louis Merle dans le Bulletin de la Société Historique de Niort, le 1° avril 1959.

* * * * *

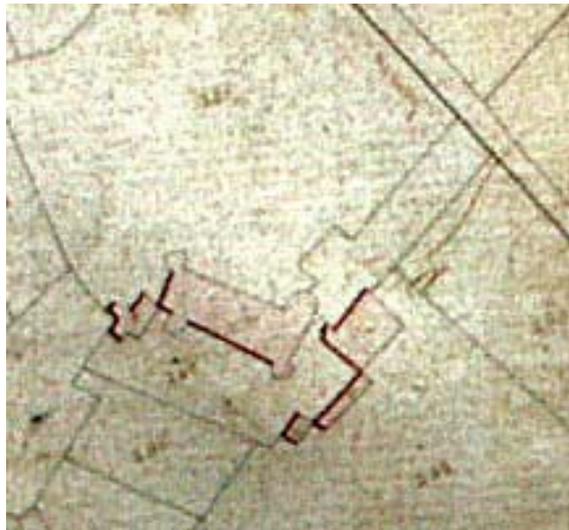
Visite de mars et septembre 2004,



Le Logis est partagé en deux parties, et deux propriétaires différents, depuis 1917. La partie la plus ancienne est en cours de restauration, celle, coté ouest, est une exploitation agricole.

Le cadastre ancien de 1828, consulté en Mairie, montre qu'en plus de la tour ronde existante, il existait 3 autres petites tours, angle nord-est, angle sud-est, et une autre en façade à ≈ 5 mètres de l'angle sud-ouest. Ces tours, de sections modestes, sont en saillies vers l'extérieur sur les 2/3 de leur volume. Ces petites tours devaient renfermer des escaliers à vis, en partie hors d'œuvre, ce qui était fréquent dans la 1^o partie de la Renaissance.

L'emplacement de ces tours n'est pas visible sur la maçonnerie, sans doute refaite après leur enlèvement. La trace ne peut être recherchée que dans le sol ou derrière l'enduit des murs. Ces petites tours étaient peut-être en encorbellement.



A droite de l'entrée, la présence de la tour ronde arasée, encadrée à l'angle Nord-Est, rappelle qu'en 1487, le roi Louis XI autorise sa belle-sœur, Agnès de Savoie, Seigneur de Gâtine, à reconstruire les fortifications de Parthenay. La Gâtine a souffert au milieu du XV^e siècle de la guerre entre Richemont et La Trémouille.

A cette époque, les Maisons Nobles isolées, issues du Moyen âge adaptent l'architecture de la Renaissance tout en se fortifiant par la construction de tours souvent

circulaires, se ferment autour d'une cour intérieure par des bâtiments ou des murs, et s'entourent de fossés où douves quand cela est possible.

Il semblerait que la grande terrasse était dallée dans un décor à la Française. Les photos aériennes montrent la succession des terrasses.

La porte d'entrée, en granit avec son fronton à double accolade, est caractéristique du XV^e siècle en Gâtine. Le fronton, curieusement, repose sur deux pierres en calcaire ! Ce qui signifie qu'il a été surélevé ; dans ce cas, la porte aurait été très basse, à moins que le sol n'ait été surélevé ? A moins que, l'ensemble n'ait été déplacé ?

Sur le blason, nous déchiffrons un chevron et peut-être une fleur de lys en chef.

Le porche d'entrée dont le départ est visible sur la tour existante, s'appuyait de l'autre côté sur la grange existante.



Les fenêtres Renaissance de la façade principale, sont de la même époque. Les sculptures des encadrements sont d'une qualité exceptionnelle pour notre région. Les maçons locaux étaient, à cette époque, très attachés aux formes gothiques, jusqu'en 1540, date de la construction du château de Coulonges qui marque le début des formes Classiques, sans fronton en accolade. A partir de 1560, début des guerres de religion qui sont, sévères en Poitou, les Logis renforcent leurs défenses et les décors disparaissent pour 50 ans.



Les pierres sculptées en calcaire doivent provenir des carrières de marbre Villedé d'Ardin. Les pierres datent du Givétien, ère primaire, 350 millions d'années

Sur le blason de la fenêtre Renaissance, nous voyons nettement les 3 mouchetures d'hermine qui sont la signature de la famille Landerneau, seigneur de la Bonnière à cette époque. Il y a souvent confusion avec les 3 coquilles de la famille de la Voyrie, seigneurs, à la même époque, de la Bonnière et du Beugnon. Les deux familles étant d'ailleurs alliées par plusieurs mariages.

Les cheminées de l'étage sont de style Louis XII. L'une est complète avec ses jambages et son manteau ; l'arc de décharge du contre-cœur du foyer, construit en briques, semble de la même époque.

Une seconde cheminée a été fortement remanié ses deux jambages sont de styles et d'époques différentes, de la fin du XV^e au milieu du XVI^e siècle



Dans la pièce principale, une fresque laisse deviner un blason de la famille de la Porte de Vézins. Celui-ci sera adopté par la famille de la Porte de la Lunardière de Fenioux dont sont issus : Le Cardinal de Richelieu et Charles de la Porte, Duc de la Meilleraye. Cette fresque qui a été expertisée serait du XVII^e siècle. L'enduit à la chaux en contact avec la maçonnerie est renforcé par des poils de sanglier



Madame Claude Tapin nous rapporte, en 2005, que sa grand-mère Basty née à la Bonnière en 1898 lui racontait qu'il existait une petite chapelle près de la grande salle.

* * * * *

- La Bonninière, paroisse du Beugnon -

La Bonnynière, dépendance du Fontenioux en 1459, Bélisaire Ledain.

En Poitou, et particulièrement en Gâtine, nous trouvons le nom de Bonninière donné à de nombreuses terres, grandes et petites : Le Beugnon, Mauflon, Cirières, Fénergy, Pugny et Saint-Pardoux, ce qui peut amener quelques confusions.

Parmi les arrière-fiefs, relevant de l'Hérigondeau de Parthenay, nous notons : Les Dîmes de la Bonninière et le fief du Boucheau au Beugnon (Bélisaire Ledain) Ces textes établissent une vue d'ensemble des fiefs de Gâtine.

* * * * *

Au logis de la Boninnière, au milieu de pierres taillées et de tuiles, a été trouvé un chapeau en poterie qui pourrait être d'époque gallo-romaine. B.S.St.D.S. Mémoire tome IV 1879, pages 74, 140 et M. Bourneuf, Mémoire Université Poitiers, 1973 XVII-304.

A la Haute-Pointerie, 500 mètres au sud de la Bonninière, passait le Chemin des Chaussées. Cette ancienne Voie Romaine reliait Nantes au Sud en la France en passant par Rom et Limoges. De Rom jusqu'à Nantes, la chaussée, aménagée par l'empereur Tetricus au milieu du III^e siècle, épouse la ligne de crêtes, séparant les deux bassins versants, Loire et Aquitain. Le Chemin venait de la Caillerie de Secondigny, pénétrait sur le Beugnon, à la Simpolière puis le quittait près du Chêne en direction de l'Absie.

Outre le prieuré Saint-Maurice et la maladrerie du Buignon-en-Gâtine à noter le logis de la Bonninière qui aurait été une commanderie (?) Sur une des portes d'entrée, blason sculpté dans le granit : « de gueules à 3 coquilles d'argent, posées 2 et 1 » Famille La Voyrie, seigneurs de la Bonninière, du XV^e au XVIII^e siècles. Texte de M le marquis René de la Coste-Messelière B.S.H.S.D.S. Tome XII 1979, page 214.

Notons que de nombreuses familles nobles portaient, 3 coquilles Saint-Jacques. Elles n'habitaient pas pour autant des Commanderies, Aumônerie ou relais du Pèlerinage à Compostelle.

Comme Le Beugnon, La Bonninière dépendait du fief de L'Hérigondeau de Parthenay par le travers de la châtellenie de Hérisson.

* * * * *

Famille de la Pierre, (Bonninière de Vernoux) ?

La Bonnynière, dépendance du Fontenioux en 1459.

La Bonninière, archives de la Barre 1714

~ **1537**, Louis Goulard, Sgr. de la Bourbelière (la Pérate ?) est marié vers 1537 à Catherine Pierre, fille de Guillaume, Sgr de la Boninnière, et de Marie Marconnay, dont un fils aussi Louis épousa Denise du Puy.

~ **1545**, Dans la généalogie de la famille Claveurier, établie par Beauchet-Filleau, nous lisons : Charlotte Claveurier, fille de Joseph, Sgr de la Tour-Savary et de Louise de Bruzac, épouse **Jean Pierres**, Ec., Sgr de la Boninière. Le 4 fév.1593, Marie Pierres, fille de Guy, Sgr de la Bonninière et de Jeanne de Mauléon épouse Pierre de Drac Sgr des Mées. Est-ce la Bonninière du Beugnon, de Vernoux ou de St-Amand-sur-Sèvres ?

* * * * *

Famille de la Voyrie,

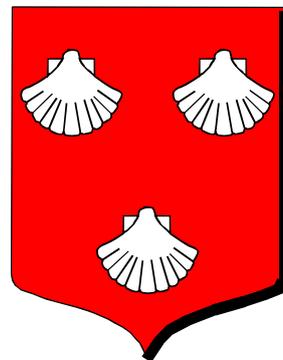
Généalogie établie à partir du Recueil des Filiations Bas-Poitevines de M Y. Chassin du Gerny, Montauban 1961, Reprint en 2001.

En 1317, Pierre de la Voyrie, Abbé de l'abbaye de Luçon depuis 15 ans, est nommé évêque de Luçon dès sa création. Il décède le 12 novembre 1333.

Blason de la Voyrie « de gueules à 3 coquilles d'argent tracées de sable, posées 2 et 1 » Armorial Poitevin de René Petiet reprint 1976.

Ce blason est visible au fronton de la porte de la partie la plus ancienne de la Maison Noble de la Bonninière.

Ce blason est identique, aux couleurs près, à ceux des familles Aymar et surtout Bernard de Parthenay dont Guyonne épouse en 1507 René Tusseau de la Millanchère d'Azay ; blason visible à la clef de voûte de la Chapelle Tusseau de l'église d'Azay-sur-Thouet aussi « de gueules à 3 coquilles d'argent »



René de la Voyrie Sieur de la Bonninière et François Sieur du Beugnon sont maintenus nobles par sentence de Barentin en date du 9 août 1667 « de gueules à 3 coquilles d'argent » Dugast-Matifeux Etat du Poitou 1865.

- **Jehan de la Voyrie**, l'aîné, valet (*nom ancien désignant un jeune écuyer*) vivait le 14 janvier 1390, marié à **Jeanne de la Combe** dont il eut au moins quatre enfants connus par un acte de partage daté du 7 mai 1412 :

1° **Mathurin de la Voyrie**, qui suit ... ↓

2° Jeanne, épouse de Mathurin Marouher, sieur dudit lieu (Marouillay, village de Saint-Loup ?)

3° Marguerite.

4° autre Jeanne, veuve de Jean Beugnon, écuyer : vivait à Vernon (Vernoux ?) dans le diocèse de Poitiers.

A cette époque existait des alliances de la Voyrie et famille du Puy du Fou

→ **Mathurin de la Voyrie**, écuyer, sieur de la Bonninière du Beugnon qu'il reçut lors du partage précité. Il possédait également les hébergements nobles de la Tillonnière de Secondigny et de la Pointerie du Beugnon. Le 18 sept 1444, il rend aveu à Jeanne Florie, veuve de Jean de la Cour, Sgr du Fontenioux.

Il s'était marié vers 1390 à **Marguerite Morelle** dont au moins 3 enfants :

La famille Morel de Fromental, Limousin portait « D'azur au chevron d'or accompagné de 3 étoiles d'argent, celle de la pointe soutenue d'un croissant de même »

1° **Colas de la Voyrie**, qui suit ... ↓

2° Jeanne, mariée par contrat du 15 novembre 1437 à Etienne Gastineau, écuyer, sieur de Saint-Loup.

3° Pierre, écuyer, vivait en 1443, prêtre et curé du Beugnon.

→ **Colas de la Voyrie**, écuyer, épouse suivant contrat du 26 décembre 1443, **Anne du Beugnon**, fille de Pierre de Beugnon, Sgr dudit lieu, et Colette Viaude. Elle était veuve avant le 27 août 1465. Deux enfants connus :

La famille Beugnon portait « d'or au chevron d'azur accompagné de 3 molettes de gueules » sous réserve car, très nombreuses familles Beugnon en Poitou.

1° **Mathurin de la Voyrie**, qui suit ... ↓

2° Maurice qui vivait en 1494.

* * * * *

→ **Mathurin de la Voyrie**, écuyer, seigneur de la Boninière et du Beugnon ; marié par contrat du 4 juin 1488 à **Françoise Pizon**, fille de Gille Pizon, Sgr de la Petitière de Secondigny et de Marie Morelle. Mathurin de la Voyrie servit comme brigandinier (*une brigandine est une cotte de maille*) au ban de 1488 sous le Roy Charles VIII. Il était veuf en 1538, et mourut avant le 7 mai 1543 date du partage de sa succession entre ses trois enfants :

La famille Pizon portait : « de gueules au poisson d'argent mis en fasce »

Note : La fin de la guerre de Cent ans en 1436 est, en Poitou, suivi de la guerre sanglante entre Georges de la Trémouille et Artus Richemont nouveau seigneur de Gâtine, successeur de la famille Parthenay Archevêque, puis de troubles qui suivront jusqu'en en 1453. Le Poitou va ensuite connaître pendant un siècle, jusqu'au début des guerres de religion en 1560, une tranquillité profonde, sous un pouvoir fort des rois Louis XI, Charles VIII, Louis XII et François I°.

Cette époque marque le début du défrichement des terres incultes de Gâtine. La valeur des terres s'accroît de 12 à 15 livres sous François I°, l'hectare arable dans les environs de Poitiers passe à 20 ou 25 livres sous Charles IX et à 75 livres sous Henri IV (René Crozet, Histoire du Poitou)

Il est raisonnable de penser que c'est Mathurin de la Voyrie qui fit construire la Maison noble de la Bonnière telle que nous la voyons aujourd'hui en 2005. A la même époque Léon et Georges Pizon, beaux-frères de Mathurin, font reconstruire la Maison Noble de la Petitière de Secondigny. Nous voyons des détails architecturaux identiques.

1° **Maurice de la Voyrie** qui suit ... ↓

2° Georges, figure sur le roole de l'arrière ban des nobles du Poitou convoqué par le roi François I°. Il était mort avant le 21 juin 1539, sans enfants et laissant pour veuve Catherine Chevaleau Dame de Boisragon.

3° Marie mariée à François Landerneau, écuyer, sieur de la Ricotière, paroisse de Fougeré en Vendée. Elle lui apportera la Bonnière du Beugnon.

En 1573, Bonaventure Landerneau, Sgr de la Bonnière du Beugnon, tuteur de René de la Voyrie de la Bonnière du Beugnon, rend hommage, devant la cour de Hérisson, à Jean de Laval, pour l'Aumônerie, la Chambaudière et la Combe (Beauchet Filleau, généalogie Laval)

Cet hommage montre qu'à cette époque la Chambaudière de Vernoux dépendait de la Bonnière du Beugnon.

* * * * *

→ **Maurice de la Voyrie**, écuyer, seigneur de la Boninière ; Marié par contrat du 3 août 1538, devant les notaires du Busseau, avec **Marie Muzeau**, fille de Jean Muzeau, sieur de Tillay (de Largeasse ?) et Marguerite Séronneau. Il était mort avant le 11 août 1564 et son épouse avant le 23 mai 1572. Sept enfants connus :

1° René, écuyer, vivait en 1572.

2° Mathurin, sieur du Beugnon, mort sans enfants < 21 septembre 1626.

3° **Toussaint de la Voyrie** qui suit ... ↓

4° Jean, Ecuyer, Sgr de la Barre, époux de Suzanne Viault. Jean était décédé avant 1599.

5° Jacquette, qui épouse par contrat du 2 octobre 1583 (Brochard et Bodin, notaires à Secondigny) François de Hannes, écuyer, Sgr de la Fontaine, paroisse de Mauzé-Thouarsais, confirmé noble le 2 avril 1599. Jacquette † sept. 1625. François de Hannes était décédé avant le 8 avril 1626, date du partage entre ses enfants qui vivaient alors à Lignière et à la Maison noble de la Vergnay de Fenioux.

6° Aliénor, citée en 1572.

7° Catherine, mariée en 1581 à René de la Cour, Sgr du Fontenioux et de la Chambaudière de Vernoux. Le couple vivait en partie aux Fontenioux et en partie au château des Houillière, paroisse du Busseau (voir l'étude sur la Fontenioux) A l'occasion de ce mariage, Catherine portait, en brisure de la famille de la Voyrie « 3 crozilles (croisettes) au champ de gueules » dont un fils François moine en 1620 à l'Abbaye de l'Absie

Documents d'Archives,

- **1598**, le 19 novembre, à l'occasion de la visite pastorale de Messire Antoine Pasquet, archiprêtre de Parthenay en l'église Saint-Germain-de-Longue-Chaume, nous notons que le service est assuré par Mathieu Voyer, *vicquaire*. *Il rapporte que le prieur est le seigneur Voyrie de la Bonnynière, paroisse du Beugnon qui en prend et perçoit les fruicts et que depuis 20 ans en sa, il n'y a veu demeurer le prieur curé. Le prieur est maintenant le fils du seigneur, habitant Parthenay, estudiant chez le Maistre-escolle dudit lieu, agé de douze ou trese ans, et a dict avoir seullement tonsure. Les maisons presbytérales sont ruynées au moien des guerres et ledit prieuré cure de bon revenu* (Abbé Bénoni Drochon, L'Ancien Archiprêtre de Parthenay, Res Universis)

* * * * *

→ **Toussaint de la Voyrie**, écuyer, seigneur de la Boninière. Il vivait au Beugnon en 1572 et mourut avant 1608. Il avait épousé vers 1575, **Marie Lambert**. Blason de la famille Lambert, sieur de la Grange « d'or à un cœur de gueules » Device : Aureo de pectore surgit

En 1574, à l'époque des guerres de religion, de la Voyrie, seigneur de Vernoux, chevalier de l'ordre, est élu par les habitants de Parthenay, capitaine gouverneur de la ville et château de Parthenay. Cette élection est confirmée par le comte du Lude, gouverneur du Poitou, le 25 février 1574.

De Toussaint de la Voyrie et Marie Lambert, 11 enfants connus :

1° **René de la Voyrie** qui suit ↓

2° Jean de la Voyrie, écuyer, sieur de l'Aubretière de Vernoux, vivait en 1626 à Saint-Michel en l'Herm, branche cadette de la Voyrie de Vendée.

3° Jacques, écuyer, dès 1626 était marié avec Marie Bonnin, et probablement mort sans enfants

4° autre Jacques, dit le jeune, Sgr de la Boissière, cité dans un accord du 4 novembre 1626.

5° Antoine, mort avant 1621.

6° Françoise, religieuse au couvent des Ceriziers.

7° Renée, religieuse de l'abbaye Saint-Jean de Bonneval de Thouars.

8° Suzanne, religieuse de l'abbaye de Rives.

9° Toussaint, chanoine de la collégiale de Magné (en procès en 1613 avec le curé d'Aiffres)

10° Catherine, mariée à Isaac Poictevin, écuyer, Sgr de Nesles « de gueules à 3 haches d'armes d'argent emmanchées de sable, 2 et 1, aboutées d'argent » Famille noble issue de l'échevinage de Poitiers.

11° Pierre, prêtre, prévôt de l'abbaye de Saint-Michel-en-l'Herm. Il est notamment présent lors du mariage de son frère Jean en 1623.

Actes notariés : Le 22 février 1638, René Jousseaume, Chevalier Sgr de la Chabirandière, rend hommage, par procureur, de la Pointerie, tenu lignement du Buignon, par le moyen de parage qui avait été fait entre le Sieur de la Cour et Jacques et Jean de la Voirie, écuyers. Ce parage avait été déclaré fini par sentence du 12 janv. 1633. Beauchet-Filleau, généalogie Jousseaume. René Jousseaume tenait la Chabirandière de sa mère Jeanne Tourtereau (*le parage signifie une extraction issue d'un partage*)

1664, le 26 juin, Vincent Reaume rend aveu de la petite Bonnière à René de la Cour (Archive de Niort, Fonds Brillaud)

* * * * *

→ **René de la Voirie**, écuyer, seigneur de la Bonnière, dont il rend aveu le 14 avril 1606. Marié par contrat daté du 17 février 1608 (Bourdet et Lestrigou, notaires à Aubigné), à **Marie Desprez** (alias Nicole) fille de Quentin Desprez, branche d'Ambreuil, Sgr de la Fosse d'Ardin et du Mignoux, Saint-Maurice des Nouhes 86, et Catherine Berry. Blason Desprez « d'or à 3 bandes de gueules, au chef d'azur chargé de 3 étoiles d'or » Blason Béry « d'azur au chevron d'or, accompagné de 3 croissants montants d'argent » Elle était la nièce de Jacques Desprès de Montpezat, évêque de Montauban (non confirmée). Deux enfants connus :

1° **René de la Voirie** qui suit ... ↓

2° François, écuyer, sieur du Beugnon, vivait en 1658, à la Ricotière de Fougeré Vendée, acquit de la famille Landerneau d'une manière douteuse.

* * * * *

→ **René de la Voirie**, écuyer, seigneur de la Bonnière et du Beugnon, marié par contrat du 5 octobre 1637, devant Charrier notaire à Secondigny et les notaires de la Chaize-le-Vicomte, à **Madeleine Landerneau**, fille d'Antoine Landerneau, Sgr de la Ricotière, Fougeré Vendée et Renée de Cosne, dame de la Caillerie de Secondigny (Cabinet d'Hoziar. 337, de la Voirie) Blason Landerneau « d'argent à 3 mouchetures d'hermines »

René De la Voirie, Sieur de la Bonnière et François, Sieur du Beugnon sont maintenus dans leur noblesse le 9 août 1667 par Colbert et Barentin, Commissaires du Roy en Poitou (Etat du Poitou sous Louis XIV, Dugast-Matifeux, 1865)

1680-1683, Information faite à la requête de René Darrot, en vertu d'un arrêt du Parlement, contre Elisabeth Brunet et René Landerneau

Jean Guérusseau, éc., Sgr de L'Aubray, du Magnou, la Coudre etc. âgé de 55 ans, et Armand de La Porte, Chev., Sgr de La Rambourgère, déposent que lors du mariage de ladite Brunet avec Pierre Landerneau, **François de La Voirie, écuyer Sgr de La Bonnière du Buignon**, aurait souscrit une obligation de 15.000 livres à Artus Landerneau, éc., Sgr de La Caillerie, pour décider celui-ci à donner à **René de la Voirie** son frère, épouse de Madeleine Landerneau, la Maison noble de **La Ricotière** qui valait plus qu'il ne lui revenait de ses héritages, et qu'après la mort dudit Artus, ladite Brunet et le Sieur de la Voirie du Buignon, fils dudit Sr de La Bonnière auraient jeté ladite obligation au feu comme n'étant pas due.

Cette malversation a été suivie de nombreux procès qui ont amené la ruine de la famille Landerneau et par contre-coup atteint la branche Darrot de la Boutrochère d'Azay et la famille de la Voirie de la Bonnière. Le sujet est détaillé dans le Manuel sur le fief de la Petitière de Secondigny.

Le centre de gravité de la famille de la Voyrie se déplace de la Bonninière du Beugnon vers le château de la Ricotière en Vendée, 10 km à l'ouest de Chantonnay.

Trois enfants connus de René de la Voyrie :

1° **François de la Voyrie** Sgr de la Bonninière qui suit ... ↓

2° **Pierre de la Voyrie**, branche de la Barette (Barelle moulin du Beugnon ?) et de l'Aumondière de Secondigny qui suit ... ↓↓

3° Catherine de la Voyrie, mariée le 24 juillet 1658 à René Reigner, Sgr de la Brochetière, dont 3 enfants. Veuf, René Reigner épouse le 2 mai 1684, Renée Veillat, qui était sa veuve le 14 janvier 1699.

Blason Reigner « d'azur à 3 coquilles d'argent » danger de confusion avec celui de la famille de la Voyrie.

Sans doute une fille mariée à la famille de Voyon Sgr de Beauregard, château de Béceleuf.

* * * * *

→ **François de la Voyrie**, Sgr de la **Bonninière** et du Beugnon, marié

1° par contrat du 9 septembre 1658 à **Renée Robin** de l'Ourcelière (l'Ousselière de St-Aubin le Cloud) Blason Robin « de gueules à 3 fers de piques d'argent, les pointes en bas » La famille Robin était Sgr de la Rochevineuse de Neuvy.

2° par contrat du 2 février 1665 à **Catherine Darrot**, veuve de René Pothier écuyer sieur des Granges, fille de Jacques Darrot Sgr de la Haye-Poupelinière d'Azay-sur-Thouet et de Catherine de la Cour Dame du Fontenioux. Blason Darrot « de sable à 2 cygnes d'argent affrontées, les cols passés en sautoir, tenant chacun au bec un anneau d'or » Catherine Darrot † le 25 janvier 1711, veuve de François de la Voyrie.

François eut, vraisemblablement du premier lit deux enfants :

1° **Arthus de la Voyrie** Sgr de la Bonninière, qui suit... ↓

2° **Jean-François de la Voyrie**, Sieur du Beugnon qui suit... ↓

François eut, du 2° lit, au moins une fille :

3° Marie Anne de la Voyrie qui épouse le 22 février 1718, Jacques de la B... écuyer, Sgr de Saint-Laon.

* * * * *

→ 1° **Arthus (Armand) de la Voyrie**, écuyer, **Sgr de la Bonninière**, marié par contrat du 9 sept. 1680 à **Marie Guérusseau**, sa nièce bretonne (voir le fief du Magnou), fille de Jean Guérusseau et Marie Le Geay. Blason Guérusseau « d'azur à 2 chevrons d'or, accompagnés de 3 étoiles du même posées 2 et 1 » blason Le Geay « d'or au pin de sinople rehaussé d'un croissant à dextre et d'un geay à senestre »

Arthus de la Voyrie est inhumé le 18 avril 1689 dans l'église du Beugnon. Témoins : Marie Magdeleine de la Voyrie, tante ; Françoise Goulard cousine.

Veuve elle est maintenue noble par sentence de Maupéou du 20 janvier 1699. Au moins quatre enfants :

A - Armand, °le 1 sept. 1687, Mairaine Marie Anne de la Voyrie.

B - Suzanne, Décédée le 6 janvier 1689, âgée de 3 ans et demi, inhumée dans l'église du Beugnon.

C - **Marie de la Voyrie**, mariée le 15 nov. 1702 à son cousin, **Arthus de La Voyrie**. Dont Charles °le 26 sept 1704, décédé un mois plus tard.

En 1710, elle fait une déclaration roturière comme veuve d'Arthus Sgr de la Bonninière demeurant au lieu noble de la Bonninière, à Messire Philippe Duboys Ec. Sgr

de la Ferté, Chevalier, Sgr du dit lieu et de la Maison noble de la Barre du Beugnon et de Montiboef de Secondigny.

En 1715, La famille de Tusseau, héritiers de la famille Guérusseau, cède la rente sur le domaine de la Bonninière à la famille de la Voyrie (héritage Geay, Dehanne) Archives de Niort, Fonds Charron notaire, 3 E 7235.

D - Catherine de la Voyrie, marié par contrat du 15 novembre 1702, à **Charles Duronçay** écuyer, Sgr de la Barbelinière, dont 5 enfants connus.

En 1714, Charles du Ronssay Ec., Sgr de la Barbelinière et Catherine de la Voyrie sa mère, demeurant au bourg de Secondigny, signent un contrat de vente à Pierre Verrière, Maître Chirurgien à Secondigny sur le tènement de la Barallère de Saint-Aubin. Fonds Charron, notaire 3 E 7235.

En 1717, Charles du Ronçay et Catherine de la Voyrie sa mère habitent la Vézinière de Pougne. Suite par les filiations Mosnay-Duronsay.

1750, le 25 août, inhumation dans l'église du Beugnon de Charles Duronçay, écuyer Sgr de la Barbelinière, garde du Roy, Chevalier de St-Louis.

1754, le 8 mai, inhumation dans l'église Ste-Eulalie de Secondigny de Catherine de la Voyrie, décédée à la Maison noble du Longeais de Secondigny. Témoins : Marie-Louise Duronçay religieuse de l'Union Chrétienne, sa fille ; Marie Duronçay sa fille ; Marie Radegonde Mosnay sa belle-fille.

De Charles Duronçay et Catherine de la Voyrie, 5 enfants se partageront les biens le 1 mai 1747 (?). Plusieurs autres décéderont en bas âge.

1 Charles François Duronçay °19 juin 1705.

2 Claude Duronçay, Ecuyer, Sgr de la Chamillère de Frontenay.

3 Jacquette Duronçay °2 mai 1708 à St-Aubin le Cloud.

4 Marie Duronçay °12 mai 1713, épouse à Secondigny le 1 octobre 1746 Jean Chauvin (1723-1783) droguetier.

5 **Pierre Charles Duronçay** °5 oct. 1718, Sgr de la Barbelinière de Verruye. Il épouse le 24 janvier 1744 à **Marie-Radegonde Mosnay** °14 août 1716 au Beugnon. Fonds Rossegand, notaire à Secondigny, 3 E7242. Dont au moins :

1° Pierre Charles °4 novembre 1744. Parrain Pierre Mosnay Prêtre

2° Renée Catherine qui épousera à Secondigny le 17 février 1784, Louis Morin habitant Thénézay, Témoins : Morin Pierre Sgr de la Vallée garde-corps de sa majesté ; M.R. Mosnay sa mère ; Jean-Pierre Duronçay Sgr de la Barbelinière, frère ; Giboreau Sgr de la Rousselière ; Duronçay Catherine ; Pidoux Charles Gabriel Sgr de la Mosnerie.

* * * * *

→ 2° **Jean-François de la Voyrie**, écuyer, sieur de Beugnon, marié vers 1690 à Catherine **Gabrielle de Brellay**. Elle était sa veuve dès 1717, alors en procès contre Bernard Grellier, La famille de Breslay d'Anjou portait « d'azur au lion d'argent, et un croissant de même au canton dextre du chef » d'ou un fils connu :

A - **Pierre-Joseph de la Voyrie**, écuyer, sieur du Beugnon ; marié le 14 août 1745 à Marie-Marthe-**Suzanne Pager**. Veuf, il se remarie à Marillet le 7 février 1757 à **Jeanne Renou**, native de Scillé et décède en 1772. Quatre enfants :

- Catherine-Anne, morte à 10 mois le 28 octobre 1747.

- Pierre-Joseph né à Marillet décédé à 15 jours le 22 sept. 1747.

- François °2 septembre 1756, écuyer, marié le 24 nov. 1779 à Marillet avec Madeleine Bernardeau, dame de Lespinay.

- Marie-Geneviève °23 décembre 1757, vivait en 1766.

- **1714**, Archives de la Barre, tome II page 317, D 138, 5 pièces parchemin et 134 pièces papier. Arrentement par Nicolas Ménard et Jeanne Moreau, sa femme, à Jacques-Claude Darrot, chevalier, Sgr de la Boutrochère, d'une borderie sise à la Boninière, moyennant la rente de 50 livres que ledit Darrot délègue à prendre sur celle de 60 livres qui lui est due par François de la Voyrie, écuyer, Sgr du Beugnon, et Catherine Du Brellay, sa femme, auxquels il a cédé sa portion indivise de la métairie de La Maronnière.

- **1714-1741**, Procès dudit Darrot avec Jeanne Moreau qui lui réclamait plusieurs années d'intérêts, et avec Catherine Du Brellay, veuve de Jean-François de la Voyrie, à qui il réclamait de le garantir du paiement de cette rente. Archives de la Barre.

- **1716**, Inventaire de l'élection de Niort, la Bonnière du Beugnon, « *Sieur de la Voyrie cadet. Avenue au levant, étang au mydi et futaye au nord* »

* * * * *

Famille de la Voyrie, branche de l'Aumondière de Secondigny.

→ **Pierre de la Voyrie**, écuyer, seigneur de la Barette, fils de René de la Voyrie et de Madeleine Landerneau. Il décède à Secondigny le 3 janvier 1707 (témoins : de la Voyrie François et Duronçay Charles) Il épouse, par contrat du 13 juillet 1669, **Renée Roy**, dont il eut au moins :

1° **Arthus de la Voyrie** qui suit ↓

2° Jacques Daniel °3 septembre 1685 à Secondigny, parrain Reigner Jacques régisseur de la Garrelière, Maison noble proche de l'Aumondière de Secondigny, marraine demoiselle de Manne Louise.

L'Aumondière est un ancien moulin, route du Beugnon. La Maison noble construite a cette époque est un bâtiment avec étage sans caractère.

* * * * *

→ **Arthus de la Voyrie**, écuyer, sieur de l'Aumondière de Secondigny, la Chastellerie et autres lieux. Il épouse par contrat du 15 novembre 1702, bénédiction le 6 mai 1703 en l'église de Fenioux, **Marie de la Voyrie**, sa cousine, veuve en 1710. Celle-ci décède au château de la Ricotière de Fougeré le 3 novembre 1753. Elle avait été maintenue noble le 25 juin 1718 comme veuve, puis peu après, elle se remariait à Jean Mosneron bourgeois, dont elle eut un fils : Jean-François Mosneron, tanneur. Quatre enfants d'Arthus

1° **Pierre de la Voyrie** qui suit ↓

2° Charles de la Voyrie °le 26 sept 1704, décédé un mois plus tard.

3° René de la Voyrie, Ec Sgr de la Choltière, paroisse de Clavé 79.

4° Suzanne-Renée née à Fenioux le 6 novembre 1706.

* * * * *

→ **Pierre de la Voyrie**, Chevalier, seigneur de la Ricotière de Fougeré et de l'Aumondière, né le 24 juillet 1703 à Fenioux et mort à la Ricotière le 9 février 1761. Marié par contrat du 5 juin 1731 passé devant Rosegand notaire de Secondigny, à Jeanne-**Françoise Micheau**, fille de † Louis Micheau et Jeanne Philippon d'ou cinq enfants :

1° Marie Françoise ° le 12 Sept 1739 † le 25 sept 1741 à Secondigny.

2° Louise-Perrine, mariée à Fougeré le 30 juin 1752 à Louis Mareschal de Bourgneuf. Morte le 8 novembre 1763, étant en couches.

3° **Pierre-Arthus** de la Voyrie, branche de Secondigny qui suit ... ↓

4° François , écuyer, sieur de l'Aumondière, marié à Fougeré le 9 février 1763 à Charlotte Trotin, fille de Prosper Trotin, perruquier à la Chaize-le-Vicomte, d'où Charlotte, née le 21 mai 1762 (?) à Fougeré.

5° Joseph, écuyer, marié ≈ 1770 à Thérèse Gauvain, décédée sans enfants

* * * * *

→ **Pierre-Arthus de la Voyrie**, écuyer, seigneur de l'Aumondière, de Secondigny, né le 8 janvier 1738 à Clavé, et mort lors de la bataille de la Châtaigneraie en 1794. Il épouse le 10 février 1777 à Secondigny **Jeanne Guillot** (Guyot) fille de Louis Guillot et Jeanne Bourdin. Six enfants nés à Secondigny (Etat civil)

1° Mathurin de la Voyrie ° le 18 novembre 1777, qui suit ... ↓

2° Pierre-Arthus, né le 18 juin 1779, officier, marié en 1802 à Pauline Thomas de Bardine ; vivait à Cognac en 1823.

3° Louise Thérèse née le 9 déc.1780, mariée à N. Micheau, vivait en 1845.

4° François né en 1784, capitaine, blessé à la bataille d'Eylau en 1807. Il a servi dans l'armée jusqu'en 1837. Deux blessures, 1.060 francs de retraite et 250 francs de rente. Il vivait au Beugnon en 1845.

5° Jacques, né le 18 juillet 1785, capitaine d'infanterie, marié à Dinan le 20 mai 1820 à Jeanne-Marie-Anne Boscher de la Corbière, native de Combourg.

6° Antoine François né 24 juill.1787, marié à Marie Ribière, vivait près de Thouars.

En 1787, Pierre Artus de la Voirie et son épouse reconnaissent devoir à Jean-Pierre de Lapière de Boisliet, paroisse d'Allonne 1.393 livres et comme ils sont hors d'état quant à présent de rembourser, ils ont constitué sur chacun de leur bien une rente générale correspondant à la somme due. Archives de Niort, 3^E 12182, actes notariés du 24 janvier 1787.

* * * * *

→ **Mathurin de la Voyrie**, né le 18 novembre 1777 ; marié vers 1802 à **Catherine Moreau**, fille de Jean-Baptiste Moreau, receveur de l'enregistrement d'où :

1° Louis-Frédéric, époux de Félicité Herbreteau, vivait à Loches.

2° Anne-Catherine, mariée à Henri-Philippe Jousserant.

3° Jacques-Hercule, officier à la campagne d'Espagne.

4° Pierre-Arthus, mort vers 1844 comme officier, près d'Oran.

5° Eugène-Léon, sergent major aux tirailleurs d'Afrique.

* * * * *

A positionner : Archives de Niort R 75. De la Voyrie Jean Jacques du Beugnon sergent au 102° est décédé à Lyon le 2 août 1859.

* * * * *

Famille Mosnay ↔ Veillat

Au XVII° siècle, deux Mosnay Hilaire sont cités à Vernoux, (à compléter)

I Hilaire Mosnay est marié à Denis Marie °vers 1658 † avant le 24 janvier 1700 à Vernoux dont 3 enfants connus :

1° André Mosnay ° vers 1672 à Vernoux † 12 février 1742 à Vernoux. Marié le 20 juillet 1713 à Perrine Legeais (Legeay), veuve de René Faugereau dont 2 enfants :

Mosnay Louise ° 12 juillet 1714 à Vernoux, mariée le 21 oct 1730 à Guerry Jacques.

Mosnay Jean °28 sept 1716 à Vernoux † 7 fév 1771. Il épouse le 25 septembre 1745 à Vernoux, Garon Louise dont : François Mosnay °16 mars 1749, marié à Marie-Anne Forestier

2° Jacqueline Mosnay mariée le 4 nov. 1709 à Largeasse à Charie Jacques.

3° René Mosnay ° vers 1679 † 31 mai 1681 à Vernoux.

II Hilaire Mosnay † 1683 marié à Perrine ou Jeanne Mullot dont au moins deux enfants dont une fille mariée à François Aubrit et **Jean Mosnay** qui suit... ↓

→ **Jean Mosnay**, (fils de Hilaire Mosnay ci-dessus) né vers 1675, † 1720 à 45 ans, Sieur de la Gagnerie de Vernoux, de Chicheville et la Coudre du Beugnon, marié à **Renée-Marguerite Veillat**, qui veuve épousera en 2° noce **Pierre Charles de Gaalon**. ↓

1704, le 29 mai, Visite du Sgr de Vernoux à la requête de François de Seguin contrôleur général de son altesse S A Monseigneur le Prince.... Jeanne Mullot veuve de Hilaire Mosnay fermier (gérant) cy devant de la dite terre et Sgr aussi Jean Mosnay fils et héritier. Fonds Merle

1708, le 4 décembre, Jean Mosnay et François Aubrit renonce à la succession du défunt Jean Mosnay (autre parent)

1720, le 9 avril, enterrement dans l'ancienne église (démolie) du Beugnon de Jean Mosnay, décédé à l'âge de 45 ans, Sgr de la Gagnerie en présence de François Aubrit son beau-frère, de Jean Thomas, cousin et de Pierre Baraton son cousin germain.

* * * * *

Origine de la Famille Veillat,

Nous trouvons la famille Veillat, dès le XVI° siècle, dans les aveux rendus à la famille de la Cour du Fonteniou de Vernoux.

Renée Veillat avait épousé le 2 mai 1684, René Reigner, Sgr de la Brochetière, veuf de Catherine de la Voyerie qu'il avait épousé le 24 juillet 1658.

Philippe Veillat Sgr de la Chauverie commune de Traye, et **Catherine Chessé**, famille noble de l'échevinage de Poitiers portant « d'argent au chevron de gueules accompagné de 3 merlettes de sable » dont au moins 3 filles :

A - Catherine Veillat qui épouse le 31 août 1702 (Duchasténier, notaire à Poitiers) Gabriel Brunet Sgr de Montreuil en Vendée, fils de Gabriel échevin de Poitiers et de Anne Denyort. Famille noble « d'azur à une tour d'or posée en abîme, à 2 étoiles d'argent posées en chef et un croissant d'argent posé en pointe » Rapidement veuve, dont un fils Gabriel Brunet, officier de la grande fauconnerie du Roi (généalogie Brunet) En 1730, après décès de Catherine Veillat, ses biens reviendront à ses deux sœurs.

B - **Renée-Marguerite Veillat** épouse de **Jean Mosnay**, suite ↓

C - **Florence Veillat**, épouse de **François Chevallereau** qui suit ↓ Sieur de la Guérinière, **habitant Belivrie de Largeasse** (2 km nord de Vernoux)

* * * * *

De Jean Mosnay et Renée-Marguerite Veillat, au moins sept enfants :

1° **Jean Mosnay** °3 mai 1707 à la Gagnerie, 5 km Sud Vernoux (Coutume du Poitou) marié à **Marie-Anne Giraud** dont : **Marie-Radegonde Mosnay** qui suit ↓ et une autre fille décédée le 25 sept 1749 âgée de 3 ans.

1736, le 11 janvier, devant Rossegand notaire à Secondigny, Vente par arrentement par Messire François René De Bessay, lieutenant colonel d'infanterie demeurant aux Chastelier, paroisse de St-Martin Lars (86) à Jean Mosnay Sieur de la Gagnerie demeurant au Magnou de Fenioux et Demoiselle Marie Giraud son épouse, de la

Maison, Terre, Seigneurie, Logis de la Verrie, douves et dépendances, terre labourable et non, prés, étangs, et bois taillis et 3 métairies en dépendant, plus une borderie de vigne au Chillou paroisse de Lamairé. Tout comme le dit Sgr l'avait reçu en échange de Messire Bonnet, chevalier Sgr de Montournais. La Verrie est actuellement affermée à **Chevallereau de la Guérinière**. Vente moyennant 475 livres annuelle et perpétuelle amortissable pour la somme de 9.500 livres au bout de 29 ans. Fonds Rossegand, notaire à Secondigny.

A partir de 1736, Jean Mosnay et Marie Giraud vivront à la Verrie.

Marie-Radegonde Mosnay °1742 † 1812 au Beugnon. Elle épouse en 1760, Témoins : René Giboreau Sgr de la Rousselière, Anne-Marie et Pierre-Charles de Gaalon et Renée Marguerite Veillat ; **Jacques François Chevallereau** °1740 à Ardin (?) Sieur de la Guérinière de Largeasse ~2 km nord de Vernoux, **qui suit** ↓

2° **Marie Florence Mosnay**, baptisée à Vernoux le 26 mars 1713.

3° **Marguerite Mosnay**, baptisée à Vernoux le 26 avril 1714.

4° **Pierre Mosnay**, prêtre de Saint-Paul en Gâtine, chanoine de Montreuil-Bellay, Maine et Loire † 1775.

5° **Renée Marie Mosnay**, †1775. Elle épouse au Beugnon, le 28 juin 1738 Maître **René de la Pierre** de l'Aubinière, veuf de Alloneau Renée. Témoins du mariage : René Paul de la Porte Sgr de la Bonnière ; François de la Cour Sgr du Fonteniou ; Catherine Jeanne Henriette Jourdain ; Jacques Rosegand ; Renée Marguerite Veillat mère ; Jean Mosnay Sieur de la Gagnerie frère ; Marie Giraud belle-sœur ; Maître Pierre Charles de Gaalon beau-père ; Duronçay, etc. René de la Pierre est dit aussi sieur de la Baubinière.

Ils habitent la Maison Noble de la Vergne de Secondigny où René de la Pierre décède le 16 mars 1748 à l'âge de 48 ans.

Un fils Jean-Pierre de la Pierre °1742 et une fille Marie-Marguerite °6 sept 1745 mariée au Beugnon le 18 août 1764 à Jean Marc Jarriau (°1734 † 1799) dont un fils Jean-Pierre Jarriau °1770 † 1835. Etat Civil de Secondigny.

6° **Marie Radegonde Mosnay**, née au Beugnon le 14 août 1716. Majeure, elle épouse à Secondigny, le 15 janvier 1744, **Duronsay Charles** Chev., Sgr de la Barbelinière, garde ordinaire du corps du Roy, **fils de Charles du Ronçay et Catherine de la Voyrie** . Témoins : dame Veillat Renée Marguerite, mère ; de Gaalon Charles, beau-père ; sieur Jean Mosnay de la Gagnerie, frère et Giraud Marie-Anne son épouse ; Mosnay Pierre, frère, vicaire à Saint-Paul de Gâtine ; Jeanne Françoise de la Voirie, cousine ; sieur de la Pierre René de l'Aubinière, beau-frère et Marie Mosnay son épouse. (Duronsay est parfois écrit du Ronsay et du Roussay)

Un fils Jean-Pierre du Ronsay, ancien surnuméraire aux gendarme de la garde du roi, émigra et servit comme volontaire à l'armée des princes, 2° compagnie à cheval des gentilshommes du Poitou (B. 59, 60, liste de M Beauchet-Filleau) La loi du 23 mars 1793 attribue les biens des émigrés à l'Etat.

7° **François Victor Mosnay**, né le 11 mars 1718. Parrain, François Chevallereau de la Guérinière (?) marraine Renée Marie Mosnay.

Jean Mosnay de la Gagnerie décède à 45 ans le 9 avril 1720 au bourg du Beugnon, et est inhumé dans l'église. Témoins : François Aubry, beau-frère ; Pierre Baraton et Jean Thomas, cousins.

Notes sur la famille Mosnay :

Le Docteur Louis Merle, l'Historien de Niort, était le fils de Berthe-Eugénie Gallot, elle-même demoiselle Mosnay. Son premier travail d'historien, étant enfant, a été

d'établir avec sa tante Félicité Mosnay, la généalogie des familles Mosnay, à partir du manoir de la famille Mosnay du Breuil-Barret, Vendée. Le docteur Merle a regroupé ses documents aux Archives départementales, Fonds Merle 21 J, liasse 144. Son neveu Charles Merle aurait récupéré ce dossier qui serait peut-être maintenant à la Société Historique de Bressuire ou dispersé chez Emmaüs après son décès.

Alexis Mosnay, catholique légitimiste était Maire de Mouilleron-en-Pareds sous la Restauration jusqu'en 1832. Il était l'arrière-grand-père du Maréchal de Lattre de Tassigny et du Docteur Louis Merle, Historien de Niort.

Marie-Julie-Zelina Mosnay était mariée à Jules-Armand-Charles-Ferdinand François Henault-Duchesne qui sera aussi maire de Mouilleron en Pareds, dont une fille Anne-Marie-Louise Henault († 1938 à 75 ans) qui épouse Roger-Joseph de Lattre de Tassigny (°1855 † 1956 ?) deux enfants dont Jean-Joseph-Marie-Gabriel de Lattre de Tassigny, ° 1889 † 1952, Maréchal de France, inhumé à Mouilleron.

* * * * *

Famille de Gaalon ↔ Veillat,

- **1721**, le 18 août, mariage au Beugnon, de Dame **Renée Marguerite Veillat**, veuve de Jean Mosnay, avec **Pierre Charles de Gaalon**, né en 1690, Ec., Sgr du Courdault en Aulnix. Témoins : Geneviève de Gaalon ; François Reignier, Ec., Sgr des Resmondières ; François Goullard du Fourneau ; Angélique Bodin. Enfants connus :

1° François Charles de Gaalon °17 août 1726. Peut-être décédé enfant.

2° Pierre Jean de Gaalon °6 janvier 1731. Peut-être décédé enfant.

3° Marie-Radegonde de Gaalon ° 22 déc 1732, mariée en 1748 à René Giboreau, Chev. Sgr du Pinier et de la Rousselière, Benassay Election de Poitiers « De gueules à 3 croix pattées d'argent » Voir alliances Pidoux, Manuel de la Mosnerie.

4° **Marie-Marguerite de Gaalon** mariée en 1767 à Charles-Gabriel Pidoux, Sgr de la Mosnerie de Secondigny qui suit ... ↓

Renée Marguerite Veillat † au Beugnon le 19 août 1766 âgée de 78 ans.

Pierre Charles de Gaalon † au Beugnon le 5 septembre 1777 à 77 ans. Les inhumations ont eut lieu dans l'ancienne église (démolie) St-Maurice du Beugnon.

* * * * *

- **1726**, le 17 août 1726, baptême de François Charles de Gaalon, fils de Pierre Charles et de Marguerite Veillat. Parrain, François Bernardeau ; Marie du Magnou.

- **1729**, le 29 juillet, Dame Veillat remet 200 livres à Suzanne Reigner, veuve de J. Genet de Benêt pour extinction d'une rente sur la Bonninière

- **1730**, Archives de Niort, fonds Rosegrand notaire à Secondigny 3 E 7238. **Partage** des biens de Catherine Veillat entre : Renée-Marguerite Veillat (écrit Veillon ?) veuve en première noce de Jean Mosnay de la Gaignerie, épouse de Charles de Gaalon, et François Chevallereau demeurant à Bellivrie et dame Florence Veillat, épouse :

Soit : Métairie à Benet ; plus rente sur la maison noble de Puysec appartenant à M. de Mouillebert ; plus rente sur la Maison noble de la Porte Boulchon par Dame Eléonore Constance de Caslais, veuve de M de Villiers ; plus 1.400 livres dues par M Cautin Desprez demeurant à Chambon d'Arدين qu'il doit à l'hérédité de la Dame de Montreuil ; plus la rente foncière de partage due par Melle de la Guérinière (17 mars 1725) pour héritage de Catherine Veillat, veuve de Gabriel Brunet, écuyer, Sgr de Montreuil.

- **1731**, le 6 janvier, baptême de Pierre Jean de Gaalon de Pierre et Renée Marguerite Veillat. Témoins, Jean Joubert, clerc tonsuré ; marraine Marie Renée Mosnay.

- **1731**, le 20 janvier R. M. Veillat afferme la Chauverie de Traye.

- **1731** le 1 mars, Marguerite Veillat épouse Gaalon afferme à Louis Vignault la métairie de l'Archerie du Beugnon, puis le 20 décembre la tuilerie de l'Archerie à Jacques Fourné.

- **1732**, le 22 décembre, baptême de Marie Marguerite de Gaalon, de Pierre Charles et Marguerite Veillat. Parrain, Pierre Mosnay sieur de la Bonninière représenté par Jean Mosnay sieur de la Gagnerie ; marraine Marie Marguerite Mosnay

- **1735**, le 17 déc. Renée Marguerite Veillat afferme la borderie de la Chaprouère à François Ayrault et Hillaire Mosnay son épouse, demeurant à la Boule de Vernoux. Fonds Rossegand notaire à Secondigny.

- **1737**, le 27 mars Renée Marguerite Veillat achète de Catherine de la Voyrie veuve de Charles Duronçay, la rente foncière de partage (47 livres) sur la terre et Maison noble de la Ricotière à Fougeré Vendée pour la somme de 700 livres (succession Nuchèze) La Ricotière était la Maison Mère de la famille Landerneau Sgr de la Bonnière du Beugnon. Fonds Rossegand, notaire à Secondigny.

- **1737**, le 1 juin, Renée Marguerite Veillat, épouse de Gaalon, achète la métairie de la Chauvière d'Allonne (maintenant le Retail) de Pierre René de Tusseau.

- **1739**, R Marguerite Veillat Dame de Gaalon rend Hommage de la Chauvière de Traye, à Jean-Baptiste Chrétien Sgr de Férolles de Traye, demeurant à Amailloux.

- **1742**, le 16 juin, R Marguerite Veillat épouse Gaalon P. Charles, afferme la Bonninière du Beugnon à J. Tapon, Marie et P. Drault pour 3 ans, à demi fruits.

- **1748**, le 14 mai, Mariage au Beugnon de Marie Radegonde de Gaalon de Pierre Charles et Renée Marg. Veillat avec Messire René Giboreau, Chevalier, Sgr du Pinier, la Rousselière Benassay. Témoins : Pierre Charles de Gaalon père ; R. Marg. Veillat mère, Jean Mosnay de la Gagnerie ; Marie Radegonde Mosnay Duronçay ; de Voyon de la Coutancière et : Demoiselle Marie Anne Giboreau, Dame Marie Anne de Voyon.

- **1766**, le 19 août, inhumation au Beugnon de Marguerite Veillat, âgée de 78 ans. Témoins : Pierre Charles de Gaalon son mari ; messire Pierre Mosnay, prêtre chanoine de Montreuil-Bellay ; Marie Marguerite Mosnay, veuve de la Pierre ; Marie Radegonde Mosnay, veuve Duronçay ; les 3 enfants du 1^o mariage ; messire Jacques François Chevallereau de la Guérinière ; Marie Radegonde Mosnay fille de Jean Mosnay ; René Giboreau et Marie Radegonde de Gaalon sa femme, et Marie Marguerite de Gaalon, les 2 filles du 2^o mariage.

- **1767**, le 9 juillet, Partage succession de Renée Marguerite Veillat, veuve de Jean Mosnay, épouse de Gaalon, décédée le 16 août 1766, Archives de Niort, Fonds Merle 21 J, liasse 135.

1^o Lot : MM Jacques François Chavellereau Sieur de la Gagnerie et son épouse Marie Rdegonde Mosnay. Logis et métairie de la Bonninière et fiefs en dépendant, domaine de la Rourie, étangs ; la Métairie de Bellivrie ; le Logis et métairie de la Chauverie ; la rente foncière de 50 livres sur la métairie de Pultray de Secondigny. En retour, une soulte de 3.450 livres sera versée à demoiselle de Gaalon qui tiendra l'Archerie.

2^o Lot : Pierre Mosnay, prêtre chanoine de Montreuil-Bellay. La Métairie de la Jaudonnière qui appartenait au Sr Mosnay ; la maison des Roches du Beugnon ; une maison dans le bourg du B eugnon.

3^o Lot : Marie-Radegonde Mosnay veuve doairière de Charles Duronçay Sgr de la Barebelinière, demeurant à Verruye. La métairie de Ferzé ; la métairie l'Esgonnière de Pougne ; diverses rentes, héritages Veillat.

4° Lot : Marie Mosnay, veuve De lapierre demeurant au Bois Liet d'Allonne. La métairie *Dunacq* de Benet et maison attenante ; rentes sur la métairie de Lavardière (*la Vardière*) de Secondigny.

- **1767**, le 5 septembre, inhumation dans l'ancienne église Saint Maurice du Beugnon, de Pierre Charles de Gaalon âgé de 77 ans. Témoins : René Giboreau gendre ; Marie Radegonde et Marie Marguerite, ses filles ; Charles Pidoux de la Mosnerie ; Marie Radegonde Mosnay ; Jean Pierre Duronçay.

* * * * *

Famille Pidoux ↔ Gaalon

- **1767**, le 18 août, Mariage au Beugnon, de **Charles Gabriel Pidoux** (°11avril 1737 Second. † 1785), Chevalier, Sgr de la Mosnerie de Secondigny, avocat du roi à Parthenay, fils de Messire Charles Pidoux et de Marie Marthe Bernier avec **Marie Marguerite de Gaalon**, fille de Charles Pierre de Gaalon et de Renée Marguerite Veillat. (Fonds Rossegrand notaire 3 E 7250)

Témoins Pidoux : François Pidoux ; Radegonde Pidoux ; Marie Radegonde Pidoux, frère et sœurs ; Joseph Siméon de la Barre Sgr de la Barre Jazeneuil, beau-frère ; Claude Babin, sieur de Puyrocher, beau-frère.

Témoins Gaalon : Charles Pierre de Gaalon père ; René Giboreau Sgr de la Rousselière beau-frère et Marie Radegonde de Gaalon sa sœur ; Catherine Marie .. ? ; Jacques François Chevallereau et Radegonde Mosnay son épouse ; messire Marc Jarriau et Marguerite de la Pierre son épouse, ses derniers, neveux ; Maupetit de Bourgneuf ; Landerneau de la Rochelinière ; Marie Mosnay veuve Laubinière.

La famille vivra à la Maison noble de la Mosnerie de Secondigny.

* * * * *

Famille Pidoux ↔ Babin

Famille Babin suivant le Dictionnaire de Beauchet-Filleau.

La famille Babin de Fontenay portait « d'azur au cerf passant d'or, armé de dix cors de même, regardant une étoile d'or, à une onde d'argent en pointe semée de roseaux de sinople »

Jean-François Babin Sieur des Arsonnières, fils puiné de Jean Babin, Sgr de Belmont, Maire de Fontenay et de Marie Pichard. Il épouse **Renée- Marguerite Orseau**, dont il eut :

1° François-Nicolas élu à Fontenay, marié à Suzanne Jouineau.

2° Pierre curé de St-Porchaire et doyen de Bressuire.

3° Charles, moine Bénédictin.

4° Louis-Claude Babin Sieur de Puyrocher, épouse Catherine-Françoise-Véronique Pidou de la Goupillère, paroisse de St-Rémy, dont une fille connue, Radegonde-Catherine-Sophie Babin. (sans doute, erreur de Beauchet-Filleau, il s'agit du fils de Jean-François et de Marie Loyauté)

5° **Jean-François Babin** Sgr des Sarconnières (Arsonnières ?) marié à **Marie Loyauté** de la Jounaudrie, dont au moins quatre enfants :

1° **Louis-Claude Babin** - 1761, le 12 décembre, contrat de mariage de Louis Claude Babin Sieur de Puyrocher (veuf) fils de Jean-François Babin des Arsonnières (Fontenay le Comte) et de Renée Marguerite Orseau demeurant en la Maison de la Morinière de la Chapelle-Seguïn (l'Absie) avec **Catherine Pidoux**, fille de Messire Charles Pidoux Sgr de la Mosnerie de Secondigny et Marthe Bernier. Niort, Fonds

Rossegand notaire 3 E, liasse 7248. Mariage à Secondigny le 12 janvier 1762. Dont une fille connue Radegonde-Catherine-Sophie Babin. Marie-Anne-Catherine Pidoux † à Secondigny et est inhumée le 17 janvier 1789 à la Chapelle-Seguin (paroisse de l'Absie)

2° **Marie-Rose Babin** mariée à **François Pidoux** qui suit...↓

3° Marie Marguerite, mariée à J.B. Maupetit (1748-1816) officier de santé

4° Marie-Catherine-Geneviève.

* * * * *

→ **François Pidoux**, né le 2 juin 1743 à Secondigny, fils de Gabriel Charles François Pidoux et de Marie-Marthe Bernier, Chevalier, Sieur de la Forêt, de la Guérinière et du Chaffaut, épouse le 5 juillet 1774, Marie Rose Babin, des Arsonnières, fille de Jean-François Babin et de Marie Loyauté de la Journaudrie, famille noble de Fontenay le Comte.

Il semblerait que François Pidoux, jeune frère de Charles Gabriel, Sgr de la Mosnerie de Secondigny, et sa jeune épouse Marie Rose Babin, soient venus habiter la Maison noble de la Bonninière vers 1775 (naissances des enfants au Beugnon).

Enfants de François Pidoux et Marie Rose Babin :

1° 1775, le 20 novembre, baptême au Beugnon, de Rose Radegonde Pidoux de François et de Marie Rose Babin. Parrain, Louis Claude Babin ; marraine, Radegonde Pidoux, épouse de... ? Siméon de la Barre Jazeneuil.

2° 1777, le 2 novembre, baptême de François Augustin Pidoux, de François Pidoux et de Marie Rose Babin. Parrain François Auguste Limousin de Grassay Chevalier de Saint-Louis ; marraine Marie Eulalie Pidoux.

3° 1778, le 12 mai, baptême de Joseph Marie Pidoux de François et de Marie Rose Babin. Parrain Joseph Siméon de la Barre ; marraine Marie Jeanne Babin. Il décède le 26 mai 1782, à 4 ans.

4° 1779, le 30 août, baptême de Marie Eulalie Pidoux, de François et de Marie Rose Babin. Parrain, Sieur Louis Henry Babin ; Marraine Eulalie Loyauté ; les deux étant absents.

5° 1781, le 21 mars, baptême de Antoine Clément Pidoux, de François et de Marie Rose Babin. Parrain François Aiguillon ; marraine Marie Rose Fogour ?

1782 (?) le 1 décembre, naissance et décès de deux filles Pidoux, Babin.

6° 1782, le 28 février, baptême de Jean Marc Pidoux, de François et de Marie Rose Babin. Parrain Jean Pierre de la Pierre, Sieur du Bois, marraine Marie Geneviève Babin.

7° 1783, le 23 novembre, baptême de Louis Clément Pidoux, de François et de Marie Rose Babin. Parrain Louis Maupetit ; marraine Elizabeth Momereau

8° 1784, le 15 novembre, baptême de Jacques Grégoire Pidoux de François et de Marie Rose Babin. Parrain J. Brossard ; marraine Rose Radegonde Pidoux.

- **1785**, le 25 octobre, inhumation de François Pidoux, 42 ans. Témoins : Marie Rose Babin sa femme ; Charles Gabriel Pidoux frère Ec., Sgr de la Mosnerie ; Radegonde Pidoux de la Barre, sa sœur ; Marie Marguerite de Gaalon, sa belle-sœur ; Marie Gabriel Babin, belle-sœur ; Jacques et Madeleine Cornasson, cousins.

Après 1785, nous ne voyons plus trace de la famille Pidoux à la Boninnière, peut-être Marie Rose Babin est-elle retournée vivre avec ses enfants auprès de sa famille d'origine dans la région Fontenay le Comte.

* * * * *

Note : En 1587, à l'occasion de la prise de Fontenay-le-Comte, Henri IV, nous voyons, parmi les notables de la ville, René Pidoux, avocat, Sgr de la Doyt, pas de lien connu.

La Revue du Bas-Poitou n° 6 de novembre décembre 1964, contient une étude de M S. Pidoux de la Maduère sur « Les Origines Poitevines de Jean de la Fontaine » La confusion vient du nom de l'ancien fief de la Maduère, située au village de Louin proche de Saint-Loup-sur-Thouet au nord de Parthenay et que la famille Pidoux a transféré en Franche-Comté, en quittant le Poitou. La Maduère est citée dès 1463 par B. Ledain.

La généalogie plus complète de la famille Pidoux a été établie et publiée en 1965 par l'abbé Pidoux de la Maduère « **La famille maternelle de Jean de la Fontaine : Les Pidoux de 1250 à 1950** » Ce livre est consultable à la Médiathèque de Niort.

Le contenu de ce livre qui prétend que la famille Pidoux est originaire de Franche-Comté a été fortement contesté par le Docteur Merle qui a traité le livre d'escroquerie intellectuelle. La famille Pidoux, dont est issue Jean de la Fontaine est bien originaire du Poitou.

La branche Pidoux de La Mosnerie de Secondigny est malheureusement incomplète dans les documents que nous avons pu consulté du Fonds Merle.

* * * * *

Résumé au XVIII^e siècle.

1° Famille Arthus de la Voyrie et Marie de la Voyrie. Vivaient à la Bonninière.

2° Famille Catherine de la Voyrie et Charles Duronçay. Vivaient à Parthenay.

3° Famille Charles Duronçay fils et Marie Radegonde Mosnay.

4° Famille Jean Mosnay et René Marguerite Veillat. Vivaient à la Bonninière.

5° Famille Renée Marguerite Veillat et Pierre Charles de Gaalon. Vivaient à la Bonninière

6° Marie-Radegonde de Gaalon, qui épouse en 1748 René Giboreau, Chevalier, Sgr du Pinier et de la Rousselière de Benassay 86.

7° La Maison Noble qui restait en indivisis devait être partagée en nombreuses parts avec rentes. Elle revient le 9 juillet 1767 à Jacques François Chevallereau (1740 ? † 1800) et son épouse Marie-Radegonde Mosnay (°1742 † 1812) qui hérite de la Bonninière.

8° Marie-Marguerite de Gaalon, épouse en 1767, Gabriel-Charles Pidoux Sgr de la Mosnerie de Secondigny. Ils vivront à la Maison noble de la Mosnerie de Secondigny.

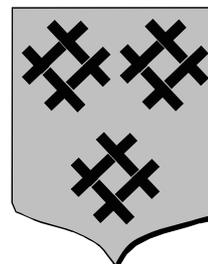
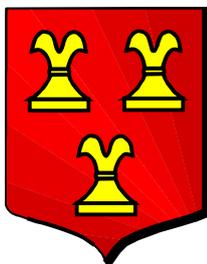
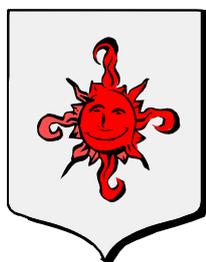
9° François Pidoux frère de Gabriel Pidoux Sgr de la Mosnerie, vit avec son épouse Marie Rose Babin à la Boninnière.

10° Marie-Marthe Sophie Siméon veuve de François Chevallereau demeurait à la Bonninière avec son fils François Auguste Chevallereau. Elle y est décédée 13 novembre 1839.

Blason Veillat, originaire du Berry « d'argent au soleil de gueules ».

Blason de Gaalon « de gueules à 3 rocs d'échiquiers d'or »

Blason Pidoux « d'argent à 3 frettes de sable, posées 2 et 1 »



De la Voyrie ► Duronçay ► Mosnay ► Chevallereau.

La noblesse au XVIII^e était partagée entre ceux qui possédaient de grandes propriétés foncières et vivaient à la Cour et les plus modestes qui conservaient avec orgueil, au fond de leurs provinces, une obscurité héréditaire. Aux uns, l'usage ouvrait le chemin des grandes dignités de l'Etat, tandis que les autres, après avoir atteint dans l'armée un grade peu élevé, dernier terme de leurs espérances, rentraient paisiblement dans leur foyer pour n'en plus sortir, trouvant à peine de quoi vivre autour du manoir paternel (Tocqueville, L'ancien Régime et la Révolution)

Les Fermiers Généraux, en partie notaires et marchands de bestiaux, gèrent les Biens de nombreux nobles ainsi que ceux de l'Eglise. Ils en deviendront propriétaires par mariage et en achetant les Biens nationaux expropriés de l'Eglise et des nobles émigrés.

Durant la Révolution, la Maison noble de la Bonninière sera un refuge et une maison de retraite pour toutes ces familles nobles et conservera son authenticité.

* * * * *

Famille Chevallereau du Poitou,

Famille originaire du Bas-Poitou, autrefois Election de Fontenay-le-Comte. Nous voyons, au XVII^e siècle, cette famille parmi les **protestants actifs** autour de Paul de Vendée, Seigneur de Vendée et du Bois-Chapeleau, paroisse de la Chapelle-Thireuil, † en 1628 au siège de la Rochelle. La famille Chevallereau habitait les fiefs de Chaill et de Boïsse, en Vendée. (Etude de Bénoni Drochon, historien, curé de l'Absie, dans le Mémoire de la Société Statistique, Sciences, etc. de Niort, 2^e série, Tome XVII, 1879)

En 1531, Chevallereau Claude, sieur de la Tiffardière (St-Liguairé près Niort) est convoqué par la Grande Cour de Poitiers (justice). Cause et sentence inconnues.

Le 19 juillet 1706, nous voyons un Chevallereau grenadier de la milice bourgeoise de Fontenay en garnison à l'Aleu de la Rochelle (Archives Fillon de Fontenay)

Les archives du protestantisme sont disponibles pour la partie généalogie, à la sacristie de l'église de la Couarde, 20 km S/O de St-Maixent, ouverte au public le samedi matin, et pour les événements du Bas-Poitou, au musée protestant du château du Bois-Tiffais près de Pouzauges en Vendée, Madame Nicole Vray.

La famille Chevallereau du Bas-Poitou a donné, suivant le Dictionnaire des Familles du Poitou de Beauchet-Filleau, de nombreux, sénéchaux, lieutenants du roi, échevins et hommes de lois : procureurs, avocats et notaires.

Dans l'Agenda Provincial et Historique du Poitou en 1788, nous voyons un Chevallereau, chanoine de l'église de l'Evêché de Luçon.

Dans l'histoire des Francs-maçons des Deux-Sèvres de J.G. Faucher, nous voyons parmi **les protestants** de la Loge de *L'Intimité* de Niort en 1802 : **Paul Alexis** Chevallereau apothicaire rue Saint-Gelais ; **Pierre Alexis** Chevallereau (ci-après) ; **Pierre** Chevallereau, négociant figure, comme *frère*, dans la Loge *Les Amis de l'Humanité* de Saint-Maixent.

Chevallereau Pierre épouse à Niort le 11 juin 1759, Bastard Marie-Jeanne, fille de Bastard Abraham. Etat Civil de Niort St-André.

Jean-Pierre Chevallereau marié à Marie-Jeanne Bastard, au moins 2 enfants

1 Pierre Alexis Chevallereau épouse Marie-Louise Proust (°24 août 1755) contrat du 13 janv. 1778. 3 E 6985. Il est contraint d'abjurer le 21 février pour pouvoir se marier à l'église le 25 février 1778. Pierre Alexis est orfèvre, Conseiller Municipal et lieutenant de la Garde Nationale en 1790 puis juge au tribunal de commerce et enfin deviendra Conseiller à la Cour Consulaire en 1802.

2 Françoise Chevallereau fille de feu Jean-Pierre Chevallereau et de Marie-Jeanne Bastard épouse, le 21 mars 1786, en l'église Notre-Dame, François Proust ° 19 février 1749, de retour d'Angleterre fortune faite. Deux mariages entre les deux riches familles à forte affinité protestante (enfants de Noël Proust et Françoise Vallade)

Le 6 mars 1789, à l'Assemblée préliminaire des délégués des villes et bourgs du Bas-Poitou, figurent : Jacque-René Chevallereau de la Gaubardière, Lieutenant général à Fontenay et Gabriel Chevallereau, Lieutenant du Roi en l'Election des Sables d'Ollonne demeurant aux Moutiers sur Lay (Archives Fontenay, Benjamin Fillon) René Chevallereau est président du Conseil de Fontenay-le-Peuple le 25 mai 1793 lorsque les Chouans s'emparent de la ville.

* * * * *

A positionner :

Etat Civil de Béceleuf. Autre famille ? Chevallereau à la même époque.

Jean Chevallereau est dit marié à Veillat Jeanne (?)

1729, le 19 octobre, décès de Jean Chevallereau.

1715, le 4 mars, mariage de Marie Chevallereau avec Dumas Jean, fils de Valentin et Courtin Marie. Marie Chevallereau décède le 10 novembre 1746.

1717, le 17 novembre, mariage de Charlotte Chevallereau avec Coursaud Antoine. Elle décède le 15 mars 1730.

1989 Chevallereau Jean habitant 44 route de Parthenay à l’Absie, fait des recherches sur l’histoire de l’Absie. Tel : 05 49 95 81 29.

* * * * *

Etat Civil de Pamplie. Chevallereau Elisabeth épouse avant 1696, Pouponneau Henri °1658 † 02 juillet 1741 à Foussais Vendée. Deux enfants.

Etat Civil de la Châtaigneraie. Chevallereau Guillemette épouse le 18 juillet 1688, Brassac Mathurin.

Etat Civil d’Azay-sur-Thouet. Chevallereau René est décédé au bourg en mai 2.000, âgé de 86 ans. Un Chevallereau Joseph habitait aussi le bourg d’Azay. De la même manière un Chevallereau Hubert habitait Beau Séjour la Grue d’Allonne en 1989.

La Joubertière d’Azay appartenait en 1632 à Jean Joubert, puis en 1655 aux Chevallereau et enfin en 1658 aux des Francs.

Etat Civil de Niort. Nombreuses familles Chevallereau.

La ferme de l’Aubertière d’Allonne, sous-fief dépendant de la Vergne de Secondigny, était la propriété en 1632 de Jean Joubert, en 1655 de Chevallereau, en 1658 aux Des Francs (1611 Renée des Francs épouse Léon Darrot Sgr de la Boutrochère d’Azay)

* * * * *

Archives départementales de Niort.

Le 24 juillet 1647, Testament de Charles Blais ecuyer Sgr de la Bouinière (Vendée) qui pardonne à ses ennemis et notamment à Pierre Chevallereau sieur de Saisigny, qui l’a blessé au cours d’une rixe qu’il décrit... Fonds 3 E 1189.

* * * * *

Archives départementales de la Vendée.

Fonds 64 J 17, Fonds non numérisé. Ventes et beaux de terres à Saint-Hilaire-le-Vouhis par René Grassineau, de l’An X à 1862 (actes concernant leurs épouses) à Chevallereau, avocat à Vernoux, Deux-Sèvres, 1783-1822.

* * * * *

Marie-Thérèse Chevallereau épouse le 13 février 1802, Jean-Louis Faydy de la Violière °1759†1837, capitaine qui a fait toutes les batailles de la Révolution et de l’Empire. Veuf, il épouse en 2°noce le 11 janv. 1802, Marie Elisabeth Valette, veuve de Jean Chaigneau. Généalogie Faidy, famille noble de Saint-Maixent, maintenant éteinte « D’argent à 3 bandes de gueules, celle du milieu chargée d’une merlette d’argent »

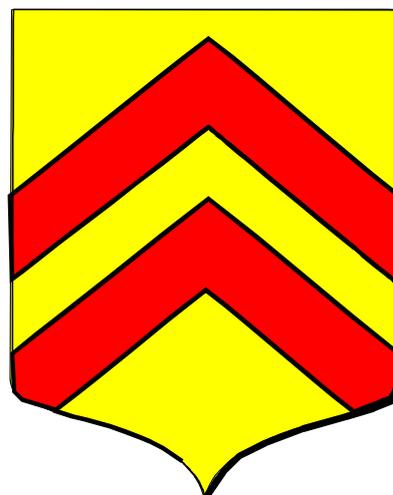
* * * * *

Les Guillotinés de la Révolution Française. Chevallereau Jean domicilié à Nantes département de Mayenne et Loire, condamné à mort comme brigand de la Vendée, le 11 nivôse an 2, par la commission militaire séante à Nantes. Internet Guillotinés.

* * * * *

Famille Chevallereau dans les Armoriaux.

Dans le Dictionnaire des familles de Beauchet-Filleau et l'Armorial Poitevin de René Pétiet, Guillaume Chevallereau, Sénéchal de Sainte-Hermine, marié le 15 oct. 1644 à Andrée Bouhier Dame de la Bauduère portait « d'or à 2 chevrons de gueules » (cachet de famille)

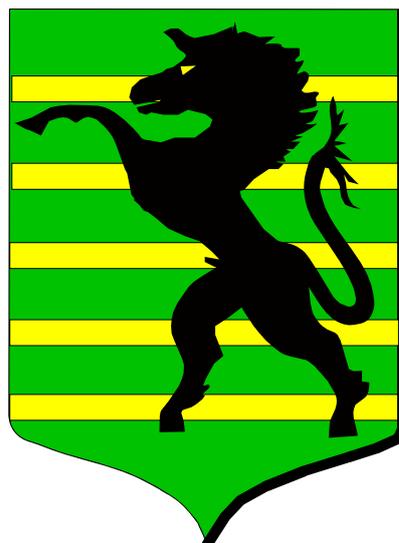


Un sieur N. Chevallereau de La Richerie (Beaurepaire Vendée) est dit dans l'Armorial du Poitou de 1700, porter d'office « pallé d'or et d'azur de 6 pièces, au cheval d'argent brochant sur le tout »

Il est établi que la branche Chevallereau de Gâtine descend de Sainte-Hermine en Bas-Poitou.

Chevallereau de la Chauverie portait suivant le Grand Armorial « de sinople à 5 triangles d'or, au cheval de sable brochant sur le tout » Une trangle est une fasce (bande horizontale) diminuée des 2/3 de son épaisseur. Une trangle et une burelle sont presque similaires.

A Champdeniers, suivant Léo Desaivre, en 1641, Pierre Isaac Chevallereau était marchand à Champdeniers. Il figure parmi les protestants contraints de payer pour la destruction du temple en octobre 1663. A la même époque, la famille Chevallereau possédait une tannerie de peaux de mouton sur le bord de l'Egray. Magdeleine Chevallereau, âgée de 77 ans figure en 1684, parmi les nouveaux convertis.



Blason dans l'Armorial du Poitou de 1700, Philippe Chevallereau, Maître chirurgien à Champdeniers, est inscrit d'office en 1696 et reçut pour blason dit de fantaisie « de sinople à 5 burelles d'or et un cheval de sable brochant » identique à celui du sieur de la Chauverie.

« *En sacrifiant quelques escus, on pouvait s'endormir roturier et se réveiller noble* » Léo Desaivre. Il est nécessaire de rajouter qu'il n'avait pas le choix ! Louis XIV pour terminer le château de Versailles avait besoin d'argent.

L'Armorial Rietsap donne une famille Chevallereau « d'azur à 3 roses d'argent, bordées de gueule » il semblerait que ce soit, par erreur, une variante de la famille Chevalleau Sgr de Boisragon.

En 2006 le Nouvel Armorial du Poitou de M Claude Fougerollas confirme ces différents armoriaux.

Avant la création du département des Deux-Sèvres en 1790, la partie Ouest de la Gâtine faisait partie de l'Electon de Fontenay-le Comte et du Diocèse de la Rochelle via l'Archiprêtre d'Ardin. Le Beugnon et Vernoux se trouvaient partagés entre Fontenay et Parthenay. Après la Révolution, ces communes briseront leurs liens avec le Bas-Poitou.

* * * * *

Famille Chevallereau

1. - **Chevallereau Jean**, Sieur du Sep, habitait la paroisse de Thouarsais, 20 Km sud-ouest de la Châtaigneraie avec sa femme **Marie Renée Martineau** ; ils eurent au moins un fils Guillaume qui suit ... ▼

2. - **Chevallereau Guillaume**, Sieur de la Séguinière (2km ouest de Cholet ?) épousa, le 12 mai 1616 (Courtaud et Auguynet, notaire à Vouvent) **Hélène Crochet**, fille de Jean, Sieur de la Nouhe, et de Françoise Morisson ; leurs biens furent partagés le 25 août 1651 (décès de Guillaume) et en décembre 1653 entre leurs enfants :

1° **François**, Sieur de la Séguinière, qui suit ... ▼

2° Pierre, marié à Marie Papin, Conseiller du Roi en l'élection de Fontenay-le-Comte ; son office fut supprimé en 1664, et il obtint le remboursement du prix de sa charge (Arch. Vienne, Bureau finances)

3° Gabrielle, mariée à François Renaud, Maître chirurgien.

4° Perrine, épouse de Claude Fourestier, Sieur des Ousches.

5° Marguerite, femme de Nicolas Bernard, Sieur de Grand'Maison.

3. - **Chevallereau François**, Sieur de la Séguinière ; procureur fiscal des châtelainies de la Chapelle-Themer, 5km Est de St-Hermine en Vendée et de Bodet (moulin au sud de St-Laurent-sur-Sèvres) en 1647, de la châtelainie de Colombier près Mouchamps en 1649, enfin sénéchal de Ste-Hermine en 1663. Il épousa le 15 octobre 1644 **Elisabeth Masteau**, fille de Laurent, dont 6 enfants nommés au partage du 1° avril 1691. François Chevallereau † 1691. L'ordre de naissance selon B.F. est incertain

1° **Guillaume**, (4) Sieur de la Dionnière, marié à Andrée Bouhier, tige de la Branche Chevallereau de Vendée, qui suit ... ▼

2° Charlotte, mariée à Pierre Machereau, procureur fiscal de la Bnie de la Lande et des Châtelainies de la Chapelle-Themer et de Bodet.

3° Françoise °1646, épouse de Jean Florisson notaire royal, Sieur (et non Sgr) de la Pouge 2km à l'ouest de la paroisse de Fenioux Deux-Sèvres. Françoise Chevallereau décède le 10 mai 1701 âgée de 55 ans, laissant une fille Françoise mariée à Fenioux le 6 juillet 1716 à Etienne Langlade Sieur de la Bernardière de Fenioux (Gabriel Guillemet, Histoire de Fenioux en 1900, à partir de l'Etat civil et de son Etude)

4° **François** (4) ° ≈1661 (ou avant) **branche de Gâtine**, qui suit ... ▼

5° Jacques, qui épousa Gabrielle de Puyrousset, Dame de la Jaudonnière, St-Hilaire-du-Bois. Famille anoblie par Louis XIII en 1615 pour services rendus à Henri IV « D'azur au lion d'or » Jacques est témoin à la sépulture de son frère François en 1729

6° Jeanne, mariée à Nicolas Florisson, Sieur du Lambert, Moulin à 3km au sud de Fenioux, dont Nicolas 14 février 1676 † à 6 ans puis Jeanne et Elisabeth. Nicolas est inhumé dans l'église de Fenioux ainsi que Jeanne Chevallereau décédée le 5 mai 1702.

Jeanne Chevallereau, veuve de Nicolas Fleurisson portait en 1700 suivant Charles d'Hozier : « d'or à trois aigles de sable posées en fasce »

La famille Florisson a donné plusieurs notaires à Fenioux, Sieurs de La Pouge 79, inhumés dans l'église. Voir le manuel sur Fenioux, Deux-Sèvres, copie du manuscrit de Gabriel Guillemet, 1920, page 71 et suivantes (mes archives personnelles)

* * * * *

Chevallereau, branche de Vendée.

4 - **Chevallereau Guillaume** Sieur de la Dionnière, °8 décembre 1647. Il fut Avocat au Parlement, Sénéchal de la Baronnie de Ste-Hermine et des Châtellenies de Pouillé et la Bironnière. Il décède en 1717 à Ste-Hermine.

Guillaume épouse le 18 janv. 1684 Andrée Bouhier (David et Patiot, notaire aux Sbles d'Ollonne) Andrée Bouhier est la fille de Laurent, Sieur de la Girardière, de la Baduère, de la Bergerie et de l'Ecluse, armateur aux Sables-d'Olonne et de Marie Febvre (sa 1° épouse, mariage le 22 janv 1652,)

La famille noble Bouhier, est alliée à la Maison royale de France. Une parente de Andrée Bouhier mariée à un Bourbon Orléans est l'aïeule du Comte de Paris La famille Bouhier portait « d'azur au chevron d'or accompagné de 2 croissants d'argent en chef et d'une rencontre de bœuf d'or en pointe »



A partir de cette alliance, les descendants Chevallereau s'unirent aux familles nobles du Bas-Poitou.

De Guillaume Chevallereau Sieur de la Dionnière et Andrée Bouhier, quatre enfants :

- 1° Abraham-François **5** qui suit ... ▼
- 2° Hélène, mariée en déc. 1708 à Joseph Barbier, sieur de la Chambaudière.
- 3° Laurent, prêtre, curé de Moutiers-sur-le-Lay, puis de Bossay.
- 4° Marc-Antoine, sieur de la Dionnière marié à Françoise Surget dont :
 - A Anne-Françoise-Antoinette, °21 mai 1729.
 - B Placide-Radegonde, °10 nov. 1730.
 - C Antoine-Sylvain, °17 mars 1732.

Notons par curiosité la diversité des prénoms des enfants qui dénote une érudition certaine.

* * * * *

5 - **Chevallereau Abraham-François**, sieur de la Ccaudière et de la Chevallerie, avocat au Parlement, puis sénéchal de la Baronnie de Ste-Hermine et de Mareuil. Abraham-François Chevallereau † en 1757.

Il épouse en 1° noce Anne Barbier (contrat du 27 nov. 1716) fille de Charles, sieur de la Chambaudière, avocat à Fontenay et de Marguerite Boutou (cette dernière, comme veuve de Charles Barbier déclare à l'Armorial du Poitou en 1696 « D'argent à 2 cœurs réunis de sable, au chef d'azur chargé d'un croissant entre 2 étoiles d'or »)

- 1° Marie-Anne-Antoinette, °3 nov. 1717, mariée le 22 juillet 1743, à François Aubrit.
- 2° Abraham-Laurent, prêtre, chanoine de Luçon de 19 juin 1748 jusqu'à sa mort en 1793.
- 3° René-François, **6** qui suit ... ▼

Abraham- François épouse en 2° noce, le 11 mai 1721, Marguerite-Modeste Maingaud dont six enfants :
- 4° Marie-Marguerite, morte jeune.

5° Marie-Louise °11 avril 1723, mariée le 19 août 1753 à Simon Gaudin V° fils de Simon V° et de Louise-Perrinr-Paule Prévèreau. Elle était décédée avant août 1764 laissant une fille Marie-Louise qui épouse le 22 janv 1772 à Julien Maisonneuve, notaire et procureur de la Baronnie de Ste-Hermine.

6° Jacques-Charles-Victor, ° 21 juin 1724, marié à Marie-Hélène Garos dont deux filles : 1° Marie-Hélène-Victoire Chevallereau mariée à François-Antoine Aubrit, licencié ès lois, 2° Julie-Adélaïde.

Louis-Julien Garos frère de Marie-Hélène, ° le 16 mars 1739 à Sérigné est élu membre de la Convention en 1792 où il vôte la mort de Louis XVI. Il sera enfin juge au tribunal de Fontenay. Il décède en 1808.

7° Pierre-Guillaume, sr de Montdoré °11 fév 1726 bachelier en droit † 1792

8° Augustin-Herman.

9° Marguerite-Henriette, qui assista au mariage de sa sœur Marie-Louise.

Note : Abraham-François Chevallereau a dressé en 1742, un tableau généalogique de la famille Chevallereau. Ce tableau appartenait à M. Pilastre de Salidieu

* * * * *

6. - **Chevallereau René-François**, sieur de la Dionnière, avocat au Parlement, sénéchal de Ste-Hermine. Il épouse le 11 août 1755 (Chouteau et Ferret, notaires à Ste-Hermine) Marie-Mathurine Jousseau, fille d'Etienne, et de Mathurine Rampillon. Il exerçait encore en 1775. Un seul enfant connu, Guillaume-François suite ▼

* * * * *

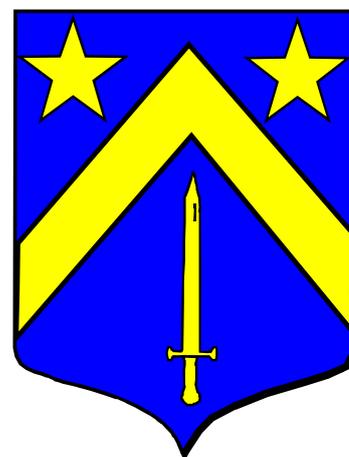
7. - **Chevallereau Guillaume-François**, sieur de la Dionnière, licencié ès lois. Il épouse le 1 mars 1791 Agathe-Jeanne-Françoise Martineau. Guillaume † 19 mars 1830 laissant deux enfants connus :

1° Jean-Baptiste-François-Honoré qui suit ▼

2° Abraham-René-Philippe, marié le 28 sept. 1824 à Pauline-Emilie Marchegay °30 avril 1804, fille de Pierre Marchegay de Lousigny, et de Louise-Thérèse Marchegay, dont une fille, Emilie-Louise-Célie, née le 28 août 1828, et mariée le 12 mai 1846 à Daniel-Auguste Sabouraud.

La famille Marchegay est une ancienne famille noble du Bas-Poitou qui a choisi la religion protestante et à l'époque de la Révolution a combattu les Rebelles de la Vendée. Paul-Alexandre, le frère d'Abraham, licencié en droit, célèbre archiviste est l'auteur de nombreuses études historiques très estimées. Il est raisonnable de penser que parmi ses nombreuses recherches, Paul Marchegay ait étudié l'histoire de sa famille dont celle de la Chevallereau.

La famille Marchegay portait « D'azur au chevron d'or accompagné de 2 étoiles en chef et d'une épée du même en pointe »



* * * * *

8. - **Chevallereau Jean-Baptiste-François-Honoré**, épouse le 17 juin 1817 à Louise-Marguerite Marchegay °21 sept. 1792 † 1 oct. 1818, fille de Pierre-Alexandre Marchegay des Granges (1752-1816) et de Louise-Marguerite Bouquet de la Chadelière. Louise Marchegay était la nièce de Pauline. Un fils François-Gustave-Honoré qui suit ▼

Dans le dictionnaire des familles de Beauchet-Filleau nous voyons une autre liaison entre les 2 familles. Jacques-René Chevallereau, Sieur de la Gaubardière épouse le 23 octobre 1781, à Chantonay, Hélène Bernard fille de Antoine Bernard, Sieur d'Allard et de Marie-Françoise Marchegay (Filiations Bas-Poitevines, page 116)

* * * * *

9. - **Chevallereau François-Gustave-Honoré**, °2 oct. 1818, avocat, membre du Conseil Général de la Vendée pour le canton de Ste-Hermine pendant plus de 30 ans. Il † le 6 mars 1889, âgé de 71 ans. Il épouse le 10 janvier 1849 Aménaïde Cougnaud, fille de Mathias, et de Bathilde Martineau. Dont :

1° Paul-Alexandre-Gustave, qui suit ▼

2° Marie-Eline-Aménaïde, °10 mai 1852, mariée le 18 août 1871 à Jean-Paul Perreau.

En 1864, Gustave Chevallereau, Conseiller Général à Bois-Sorin Vendée inaugure le XXXI ° congrès archéologique de France, tenue à Fontenay.

* * * * *

10. - **Chevallereau Paul-Alexandre-Gustave**, °31 oct. 1869. Il épouse le 3 juin 1878 Marie-Henriette Angibaud, fille de Aimé-Henri-Charles, et de Hernande Bastard, dont Gustave-Honoré-Paul °4 mars 1879 et † 20 mars 1891.

* * * * *

Note : Avant la création du département des Deux-Sèvres en 1790, le Poitou était partagé en Haut Poitou avec Poitiers et Niort comme centres et le Bas-Poitou avec Fontenay-le-Comte comme centre. La limite mouvante entre les 2 parties était le Thouet au Nord, prolongé au Sud par l'Autize, jonction à la Bonninière du Beugnon. La famille Chevallereau de Gâtine est à cheval sur la frontière. Elle figure maintenant dans les archives des 3 départements : Vienne, Deux-Sèvres et Vendée.

* * * * *

Chevallereau, branche de Gâtine.

(Fonds Merle et Notariaux, Niort et Etat Civil de Largeasse)

4. - Chevallereau François, °vers 1661, Sieur de la Guérinière. 2 épouses :
1° Marguerite de Maillé, Dame de Puyguyon.

2° Marie Mulot ; dont de connu : François Chevallereau **(5)** Sieur de la Guérinière qui suit ... ▼ (Fonds Merle 21 J liasse 133, pièce non datée)

François Chevallereau est décédé le 2 sept.1729 âgé de 68 ans, inhumé dans l'église de Largeasse en présence de Jacques Chevallereau son frère et de François Gruget.

Notes : La famille Maillé de Puyguyon est peut-être une branche cadette de l'illustre famille Maillé de Brézé, alliée au cardinal de Richelieu. Elle porte les mêmes armes « d'or à 3 fasces ondulées de gueules » Elle habitait les cantons de Montournais, la Châtaigneraie et la Loge-Fougereuse. Nous voyons, à la même époque, une famille Mulot, métayers à Largeasse et à Secondigny.

En 1622, Pierre Mullet, fermier de la Seigneurie de Vernoux, gérant du village de la Guérinière, paroisse de la Rajace (Largeasse) remplace Jean Mullet cité 1620.

En 1622, Pierre Mulot, fermier de la seigneurie de la Verrie, Jacques Sabouraud et Jacqueline Deboeuf son épouse, sont en procès avec le procureur de la fabrique de Hérisson au sujet des arrérages dus par eux sur le village de la Guérinière (Abbé Bénoni Drochon)

Mulot Jean né vers 1680, décède à Vernoux le 12 juillet 1730, laissant une fille connue, Mulot Marie, sans doute marraine en 1719 de Jean Chevallereau.

Jacques Mulot Seigneur Curé de Neufvy fait construire en 1639, le Grand Logis à usage de presbytère. Inscription gravée JACQUES MULOT DE NEUFVY L.S. (Le Seigneur) / CURE MA FAICT BASTIR / JESUS EN SOIT LOUE – 1639.

Messire Mulot est en 1695, curé de la paroisse de Traye, près de Largeasse.

Jeanne Mullet est en 1704, veuve de Hilaire Mosnay, fermier (gérant) de la seigneurie de Vernoux. A la même date, Louise Mulot est veuve de R Aubry.

René Mulot originaire de Montfort-sur-Mer 35, fonde Les Mulotains ou Montfortains, ordre religieux qui transmet le radicalisme évangélique du Père Grignon de Montfort † 1716 à Mortagne-sur-Sèvre âgé de 27 ans.

Notons qu'il existe dans les Deux-Sèvres, seulement 2 fermes portant le nom de Muloitière, l'une au Beugnon et l'autre à Vernoux.

1708, 16 avril, Louise Mulot, veuve de R Aubry rend aveu au Fonteniou.

1725, le 9 février baptême de Marie Anne de Jacques Chevallereau et ... Marie Renée. Parrain Charles ... marraine Marie Anne ... Etat civil de Largeasse.

1746, le 1° janvier, † de Renée Chevallereau, âgée de 53 ans, veuve de Pierre Merceron. Témoins : Pierre Merceron, gendre. Etat Civil de Largeasse.

De ce Chevallereau François Chevallereau et Marie Mulot doivent descendre plusieurs familles Chevallereau qui ont essaimé dans la Gâtine. (A établir)

Dans l'Etat civil d'Ardin, notons le 11 juin **1681**, mariage de Jean Chevallereau, fils de feu Jean et de feu Jeanne Veillat, avec Marie Savariau fille de Isaac et de feu Anthoinette Savin. Témoins : P. Chevallereau frère, Jeanne Chevallereau habitant Bèceleuf sœur et Antoine Decoux, cousin germain. Cet acte est troublant et pourrait éclairer après vérification, le lien établi par le Dr Merle entre les Chevallereau de Vendée et ceux de Gâtine.

* * * * *

5, - **François Jacques Chevallereau** °1690 † 30 mars 1755 à 62 ans (?)
Sieur de la Guérinière, décédé à Secondigny (Etat civil) Témoins de la sépulture :
Chevallereau Jacques François sieur de la Guérinière fils, messire Pierre de Gaalon, Me
Jean Mosnay de la Gagnerie neveu, messire Giboreau René de la Rousselière neveu.
Inhumé dans l'église. Certaines pierres tombales ont été déposées en 1902 pour laisser la
place à une chappe en ciment. Les dalles de pierres récupérées, y compris les dalles
funéraires, ont ensuite servi à couvrir le ru qui traverse l'actuelle Place du Marché.

François Jacques Chevallereau, marié à 3 épouses :

(1°) François Chevallereau Sieur de la Guérinière épouse le 28 août **1717** à
Ardin, **Florence Veillat**. Ont signés : 2 François Chevallereau, Florence Veillat, M.
Masson, Marc Roncé, Claire Cochon d'Alencourt (fille de Pierre et de Françoise Hurlot,
mariée en 1681 à Pierre Masson) etc. Familles protestantes de St-Maixent et Coulonges.

François Chevallereau, Sieur de la Guérinière, et son épouse demeuraient à
la Maison noble de la Chabirandière de Largeasse. Testament contrôlé le 30 juillet 1731,
par Gruget, notaire à Moncoutant, suite au décès de Florence Veillat le 13 juin 1731.

(2°) le 3 octobre 1731 à **Louise Guyberte** °1701, † 10 juin 1737 à 36
ans enterrée dans l'église de Vernoux âgée de 36 ans. Louis Merle 21 J 133.

(3°) le 17 janvier 1742, à Xaintray, à **Jeanne Thérèse Richard**, fille de
Nicolas Richard et de Charlotte Arnault. Fonds Merle 21 J, liasse 133.

De François Chevallereau aux moins 15 enfants de ses trois épouses :

(1°) **De François Chevallereau et Florence Veillat**.

1° **Jean**, °6 oct 1719, parrain Jean Mosnay, marraine Marie-Magdeleine
Mulot. Sieur de Belivrie Largeasse (1 km au nord de Vernoux)

Praticien à Poitiers, puis Procureur au Présidial, Jean Chevallereau
épouse vers 1744, Marie Louise Soullard. Jean décède avant 1787. Trois enfants connus :
Nicolas °1765 qui suit, Jean °1766 et une fille.

Nicolas Chevallereau, branche Chevallereau de Sely °1765 † 1855,
bourgeois, épouse en 1787, Elodie (Alolide) Payen du Fouilloux, fille de Jean Payen
bourgeois et de Dame Jeanne Marie Dupont. Il † à Verrières, Vienne, 12 juillet 1855, âgé
de 90 ans. (B.S.H. de Niort Tome XXIV, N° 3 page 316) Quatre enfants connus :

A Louis-Marie Chevallereau de Sely °le 2 décembre 1790 à Verrière
Vienne (A.D. Vienne, 9 E 342/2) † 12 avril 1881 à Parthenay. Il épouse le 14 sept. 1825
Thérèse Serin, fille de Jacques, Garde du roi, Chev de St-Louis et de Geneviève-Henriette
Desprez ; dont Charles-Henri-César °15 juil. 1826, mort jeune. (Desprez de la Braudière de
Secondigny, Pierre Arches B S H D S 1991) P Honoré Chevallereau de la Guittardière se
porte héritier le 3 avril 1881, Archives de Niort, Baschard notaire, liasse 8212.

B Isidore-Casimir Chevallereau °1794 à Verrières † 1878. Deux
épouse : 1° en 1821 Marie-Agathe Bernardeau † 1828 dont Marie-Rose-Irma-Préside
épouse en 1843 Robert Beauchamp ; 2° Elodie de la Fontenelle de Vaudoré (fille du
célèbre historien vendéen habitant le château de Touffou)

Isidore Chevallereau de Sely, propriétaire à Châtillon-sur-Sèvres est
en 1838, propriétaire de l'importante forêt d'Autin de Thénezay (20 km Est de Parthenay)

C Marie-Constance °1797 † 1874 à Verrières, célibataire.

D Auguste °1806 † 1840 à Verrières, célibataire.

1755, le 19 novembre, Jean Chevallereau et sa soeur Marie Marguerite
renonce à la succession de leur père. Niort, fonds Rosegrand notaire 3 E 7245

2° Jacques-François (6) °vers 1720 à Ardin (date et lieu non confirmée)
† An 8 (1800), sieur de La Guérinière et de la Bonninière **qui suit ... ▼**

3° Marie Radegonde, °27 sept 1724, parrain Jean Binet, marraine Marie Soulard, † 23 oct. 1724 à un mois à Largeasse : témoins J. Bonnet et Marie Soulard.

4° Marie ° 1722 à Largeasse † 11 mai 1725 : témoins René Gesnin.

5° Marc Antoine °7 nov 1725, parrain Antoine Florisson, marraine Marie Magdeleine Mulot. † 30 mai 1728, à 2 ans, témoins : René Gesnin, Jean Jasmain.

6° Marie Geneviève °13 oct 1726, parrain Jean Charron, marraine Geneviève Fagou. † 27 octobre 1737 à 12 ans.

7° Marie-Marguerite, religieuse à l'Union Chrétienne de Parthenay, pas de date de naissance, sans doute fille de Florence Veillat, car citée en 1731.

8° Jean °15 janvier 1730, baptisé à Vernoux, parrain Jean Geffard, marraine Jeanne Bodet. Décédé jeune.

9° Catherine °19 janvier 1729, † 15 jours plus tard.

10° Jean 1° jumeau °12 juin 1731 parrain Jean Guerry, mar Marie Guerry

11° Alexis 2° jumeau °12 juin 1731 par. Pierre Clochard, P. Maupetit

12° Louis 3° jumeau °12 juin 1731, parrain Louis Giraud, marraine Catherine Giraud. Louis † 5 oct 1731 à trois mois.

Florence Veillat n'a pas survécue à la naissance des trois jumeaux (à l'époque, les naissances multiples s'appelaient jumeaux) Elle † le 13 juin 1731. Seulement 3 enfants survivants en 1753 : 1° Jean, 2° Jacques François et 7° Marie-Marguerite.

A la même époque, nous voyons une autre famille Veillat à Secondigny, habitant la Blanchardière puis Pilmil, marchand et meunier. Aucun lien avec les Veillat de Vernoux

(2°) De François Chevallereau et Louise Guyberteau :

13° Louise Magdeleine °1732, † 15 déc 1732 à 23 jours. Témoins Nicolas Gesfard, Marie Gaschignard.

14° Louise Magdeleine °25 juin 1734, à la Guérinière, parrain Pierre Guyberteau prêtre, marraine Magdeleine Mulot.

(3°) De François Chevallereau Sr de la Bauberie et Jeanne Thérèse Richard, née à Xaintray, fille de Nicolas Richard et de Marie-Charlotte Arnault branche de la Ménardière (mariage de Nicolas et Marie-Charlotte le 21 nov.1701 à Xaintray)

Louis Arnault (°1750 † 1821) Président du tribunal de Poitiers pendant la Révolution, a défendu une Dame Chevallereau de Vendée compromise à l'occasion d'un procès criminel, Affiches de Poitiers, numéro du 11 janvier 1821.

En 1748, le couple vivait au bourg de Secondigny

15° Charles °8 avril 1744, de François Chevallereau de la Bauberie (ferme de Secondigny) et Jeanne Thérèse Richard : parrain Charles de Perrière, marraine Anne Marthe Baraud. Charles † à 1 mois, témoins : François Gruget, Radegonde Fradin.

* * * * *

Note : à cette époque, de nombreux enfants décèdent très jeunes et les actes des sépultures ne sont pas toujours enregistrés dans les actes paroissiaux.

Selon l'historien Leroy Ladurie la période comprise entre le milieu du XVII° siècle et 1840 est nommée la petite époque Glacière

En 1693, l'hiver qui fait suite à un printemps et à un été pourris est extrêmement rigoureux avec des température de – 13°C à – 15°C. La faim est omniprésente dans le royaume alors en guerre. Une typhoïde fauche la population rurale

comme urbaine. On compte un million de mort au minimum (Roxane Delcourt) A Secondigny nous notons dans l'Etat Civil 90 morts soit trois fois plus que la moyenne annuelle qui est de 30 décès.

En 1709 un terrible ouragan, en novembre, a été suivi d'un hiver très rigoureux. Des personnes sont mortes de froids ainsi qu'un grand nombre d'oiseaux. Nous lisons par exemple dans les registres paroissiaux du canton de Champdeniers : Pamplie - 1709 : « *Dans la présente année a fait le plus rude hyvert qu'on ait jamais veu, a fait nombre de plusieurs milliers de personnes qui en sont morts, et presque tous les oyzeaux aussi.* » Bulletin des Amis des Antiquités de Parthenay, 1967.

Ce n'est qu'à partir du 16 mars 1710 que les températures plus positives reviennent définitivement. Une récolte d'orge abondante a permis d'éviter le pire comme en 1693, mais nous comptons 50 morts à Secondigny chiffre supérieur à la moyenne.

* * * * *

Actes notariés, Archives de Niort.

1728, le 12 juillet, François Chevallereau Sieur de la Guérinière et Damoiselle Florence Veillat habitants la Maison noble de la Chabirandière de Largeasse, vendent 2 métairies et 4 borderies sur Benêt, Saint-Pompain, Ardin et Villiers ayant appartenus à la famille Veillat, pour 9.445 livres, dont 3.000 payés comptant.

1729, le 19 janvier (Etat-Civil du Beugnon), décès de Catherine Chevallereau de la Guérinière, âgée de 15 jours. Témoin, Dame Catherine Veillat, sa tante.

1729, le 29 juillet, Dame Veillat épouse de Gaallon remet 200 livres à Suzanne Reigner, veuve de Jean Genet demeurant à Benet pour extinction de rente sur la Bonninière. Fonds Rossegand 3 E 7237.

1730, le 23 mars. Partage entre Renée Marguerite Veillat, veuve en 1^o noce de Jean Mosnay de la Gagnerie, à présent épouse de Pierre Charles de Gaalon de la Gaignerie, Sgr du Courdault et François Chevallereau Sgr de la Guérinière et Florence Veillat habitants Belivrie de Largeasse, héritières de Dame Catherine Veillat veuve de Gabriel Brunet, écuyer, Sgr de Montreuil. Fonds Rossegand, archives de Niort 3 E 7238

1730, le 1 mars, Sieur de Gaallon afferme l'Archerie à L. Vignault.

1745, le 6 mars, Maître François Chevallereau Sieur de la Guérinière, habitant Belivrie reconnaît devoir à la fabrique de Vernoux, la rente foncière de 8 livres pour raison de la métairie de l'Echochardière de Traye moyennant le droit de place d'un banc dans l'église et droit de sépulture dans icelle sans payer de droit à la fabrique. Il décède le 30 mars de 1755 à Secondigny.

1748, le 14 mars, Acquisition par René Foucher, marchand demeurant à Secondigny, d'une rente noble féodale et foncière sur la Chappellerie de Pougne due à Chevallereau de la Guérinière par le Sieur de la Rochebrochard, Chevalier Sgr d'Auzay, la Cossonnière, héritier de Charles Brochard Sgr de la Rochebrochard ; sur un carteron de terre, appelé la Voirie (?) paroisse de Neuvy-Bouin, partie de la métairie de la Cossonnière (Hommage à Andorreau Sieur de Laleu et de la Chapellerie, bisaïeul du Sieur de la Guérinière : le 24 juillet 1679) Acquisition pour 186 livres de Chevallereau de la Guérinière demeurant au bourg de Secondigny. Fonds Rosegrand, 3 E liasse 7244.

Note : La Chappellerie de Pougnes et la Chambaudière de Vernoux viennent de la famille Veillat 1^o épouse de François Chevallereau par les familles alliées Bonneau, Cochon, etc.

1748, le 27 août, procuration par Jeanne Thérèse Richard épouse Chevallereau de la Guérinière à son mari pour recevoir la succession Richard, marchand à Parthenay.

1753, le 14 novembre, ont comparus : Me François Chevallereau de la Guérinière, tant en son nom que comme veuf de Florence Veillat d'une part, Me Jean Chevallereau Sieur de Bélivrie, praticien, faisant tant pour lui que pour Dame Marie Marguerite Chevallereau leur sœur religieuse à l'Union Chrétienne de Parthenay et Maitre Jacques François Chevallereau garçon majeur licencié en droit, les 3 seuls enfants de feu Florence Veillat d'autre part, pris acte d'une rente foncière de 83 livres sur la Taupelière et Moulin de Robelin (Secondigny) due par Maitre Arnault, la Bellivrie et les borderies de la Guérinière et l'Ecochardière, plus une rente de 32 livres sur Bellivrie à payer au Sieur Allonneau de Mazière, plus une rente de 22 et 12 livres dues à la Veuve de Gaillon à Pamplie, plus une rente de 8 livres, 8 sols à Cantet à la Raymondière de Vernoux sur l'Ecochardière de Largeasse (Testament de Florence Veillat de Août 1718, contrôlé par Gruget à Moncoutant le 20 juillet 1731) Fonds Rossegand, notaire à Secondigny, Niort, 3 E liasse 7245.

1755, François Chevallereau, sieur de la Guérinière, est décédé au bourg de Secondigny 30 mars **1755** à l'âge de 62 ans. Il est inhumé à l'intérieur de l'église Sainte-Eulalie : Témoins : Me Chevallereau Jacques François sieur de la Guérinière, son fils ; messire Pierre de Gaalon, beau-frère ; Me Jean Mosnay de la Gaignerie, neveu ; messire Giboreau René de la Rousselière, neveu ; Mosnay de la Gaignerie. (Etat civil Secondigny)

1755, le 19 nov, MM Jean Chevallereau garçon majeur praticien demeurant à Poitiers et sa sœur Marie Marguerite religieuse professant à l'Union Chrétienne de Parthenay, renoncent à la succession de leur père François Chevallereau son père † 30 mars 1755. Fonds Rosegand, Niort 3 E, liasse 7245.

* * * * *

6, - **Jacques-François Chevallereau** °vers 1723 à Ardin pour Beauchet-Filleau, mais introuvable dans l'Etat Civil. Sieur de la Guérinière puis de la Boninnière par son mariage. Avocat du Roi à Parthenay, il épouse le 4 février 1760, à Vernoux, **Marie-Radegonde Mosnay** °1742, fille de feu Jean Mosnay, Sieur de la Gaignerie, de la Verrie de Vernoux et du Magnou du Beugnon, et de Marie Girault.

Jacques-François Chevallereau † 22 pluviôse An 8, 12 février 1800 à 77 ans.

1760. Contrat de mariage du 18 janvier de Jacques François Chevallereau demeurant à Secondigny, fils de François Chevallereau et Florence Veillat avec Marie-Radegonde Mosnay de feu Jean Mosnay et Marie Girault. La mariée reçoit de sa mère tous les biens, meubles et immeubles, bestiaux, prix de fermes (loyer)... A l'exception de la maison de la Verrie ou elle fait sa demeure actuelle avec ses appartenances et dépendances qu'elle conserve en usufruit, plus des portions de domaines venant de Dame Cossin, mère de Marie Girault. Archives de Niort, fonds Rosegand notaire à Secondigny, 3 E 7248.

Généalogies Mosnay et Veillat : voir Fonds Merle, 21 J liasse 144. La généalogie Mosnay établit par Louis Merle a disparu, peut-être récupérée par son neveu Charles Merle. A la mort de ce dernier les papiers ont été dispersés chez Emmaüs Mauléon.

Origine de la Famille Mosnay

Messire **Hilaire Mosnay**, Sieur de la Gagnerie de Vernoux, marié à **Jeanne Mulot** (à vérifier) dont au moins 2 enfants : Jeanne et Jean Mosnay.

- 1° **Jeanne Mosnay**, épouse le 30 janvier 1704 à Vernoux, messire **Aubry François**, Sgr de Pijoutier (PuyJoutier ?)

En 1712, 31 août, François Aubry, administrateur de ses enfants et de feu Jeanne Mosnay, dont Marie Aubry (7 ans) et Marguerite (5 ans)

En 1732, Jean Biaille, sieur du Clos et de la Foy-Henry, rend hommage de cette dernière terre le 4 août, comme époux de Jeanne-Françoise Aubry, fille de François ; dont un fils, Alexandre. Jean Biaille habitait le château de la Guyonnière à Mouchamps 85.

- 2° **Jean Mosnay**, Sieur de la Gagnerie, syndic de Vernoux, Sieur de la Coudre et Chicheville, marié à Ardin le 8 mars 1707, à **Renée-Marguerite Veillat** dont au moins sept enfants. Au mariage, Jean Mosnay est dit fils de feu Hilaire et feu Jeanne Miulot ; Témoins du mariage : messire François Aubrit, Gabriel Brunet, noble Homme de Liniers (alliance Philippe Veillat de la Chauverie de Traye) et P. Sicot (Etat civil Ardin)

1° **Jean Mosnay** °3 mai 1707 (?) à Vernoux, sieur de la Gagnerie, de la Verrie et du Magnou de Fenioux ; marié à Giraud Marie-Anne, dont au moins :

Marie-Radegonde Mosnay °1742 † 1812 au Beugnon. Elle épouse en 1760 **Jacques François Chevallereau** Sieur de la Guérinière de Largeasse qui suit ...↓

2° Pierre Mosnay, prêtre de Saint-Paul en Gâtine, chanoine de Montreuil Bellay † 1775.

3° Renée Marie Mosnay 1700 † 1775, qui épouse au **Beugnon**, le 28 juin 1738 Maître **René de la Pierre** de l'Aubinière, veuf de Alloneau Renée. Témoins du mariage : René Paul de la Porte ; François de la Cour Sgr du Fonteniou ; Catherine Jeanne Henriette Jourdain ; Jacques Rosegrand ; Renée Marguerite Veillat mère ; Jean Mosnay Sieur de la Gagnerie frère ; Marie Giraud belle-sœur ; Maître Pierre Charles de Gaalon beau-père ; Duronçay, etc. René de la Pierre est dit aussi sieur de la Baubinière. Ils habitent la Maison noble de la Vergne de Secondigny où René de la Pierre décède le 16 mars 1748 à l'âge de 48 ans. Enfants : René °1739/05/02 † 1747/04/11, Marie-Marguerite °1740/06/12, Jean-Pierre °1742/11/29 Sec., Jean-Louis °1744/01/18, Marie-Marguerite 1745/09/06 marié à Jean-Marc Jarriau du Beugnon.

4° 1713, le 26 mars ° Mosnay Florence.

5° 1714, le 26 avril, ° Mosnay Marguerite.

6° Marie Radegonde Mosnay, née au Beugnon le 14 août 1716. Elle épouse à Secondigny, le 15 janvier 1744, **Duronsay** Charles Chev., Sgr de la Barbelinière, garde ordinaire du corps du Roy. Témoins : dame Veillat Renée Marguerite, mère ; de Gaalon Charles, beau-père ; sieur Jean Mosnay de la Gagnerie, frère et Giraud Marie-Anne son épouse ; Mosnay Pierre, frère, vicaire à St-Paul de Gâtine ; Jeanne Françoise de la Voyrie, cousine ; de la Pierre René de l'Aubinière, beau-frère et Renée Marie Mosnay son épouse. Deux enfants connus : Renée Catherine mariée 1784/02/7 à Morin Louis de Thénezay et Jean-Pierre Duronsay.

7° François Victor, né le 11 mars 1718. Parrain, François Chevallereau de la Guérinière ; marraine Marie Renée Mosnay.

Jean Mosnay de la Gagnerie décède à 45 ans le 9 avril 1720 au bourg du Beugnon. Témoins : François Aubry, beau-frère ; Pierre Baraton, cousin germain.

* * * * *

1772. En décembre, Jacques-François Chevallereau n'habite plus la métairie de la Guerinière, mais la Maison noble de la Verrie. Confirmation de partage Veillat de 1742, Fonds Rosegand 3 E liasse 7251.

1776. Jacques-François Chevallereau hérite de feu son père François, († 1755 ?) de la Retière-en-Neuvy, fief dépendant d'Airvault (Beauchet-Filleau) Avérifier.

1788. Le 28 janvier, Maître Jacques (aussi Jean) François Chevallereau, avocat au Parlement, suite à la réforme de 1787, rédige le Mémoire sur l'Etat de la commune de Vernoux (Bibliothèque Municipale de Niort, carton 4) Ce mémoire est signé : pour la noblesse, par LaRochebrochard du Fontenioux ; Bazille pour la comtesse de Secondigny ; par le curé pour le Clergé, et enfin par Jacques François Chevallereau pour le Tiers Etat (Etude de Pierre Arches, B.S.H de Niort, Tome XXIV, N°3 1993) Il est accompagné à Poitiers par un second député, le sieur François Fayou l'aîné

Jacques François Chevallereau décède à la Bonninière du Beugnon le 23 pluviose an VIII (12 février 1800) à 77 ans (?) Déclaration un peu tardive de François et Gabriel Billaud de la Mouzinière de Vernoux. Il faut attendre le Consulat de 1802 pour la reprise des registres d'Etat Civil et plusieurs années de plus pour les régularisations.

Marie Radegonde Mosnay son épouse décède au Beugnon le 27 avril 1812 en présence de ses deux fils : François Chevalereau 52 ans de la Guitardière de Neuvy et Charles Chevalereau 46 ans de la Verrie de Vernoux.

* * * * *

De Jacques Fr. Chevallereau et Marie R. Mosnay, au moins dix enfants :

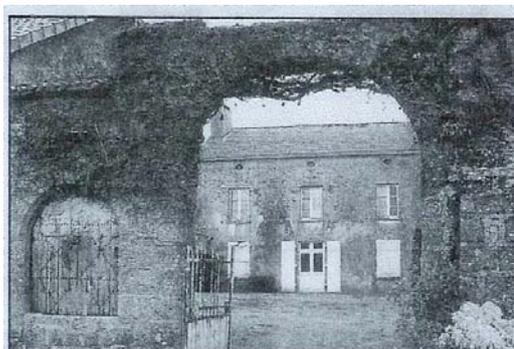
1° François (7) senior °11 février 1761, parrain Jean Mériet, marraine Marie Guidre, Etat civil de Largeasse. **François + Marie-Sophie Siméon** de la Barre qui suit ▼

2° Marie, °5 avril 1762, de Jacques François habitant La Rochelle, parrain messire René Giboreau Sgr de la Rousselière, marraine Marie-Radegonde de Gaalon épouse du parrain. Marie Chevallereau † 1827.

3° Hilaire °12 janvier 1765, parrain Jean Marc Jarriaut, marraine, Marie Marguerite de Gaalon. Etat civil de Largeasse.

4° Charles Chevallereau °1766, sieur de la Chauvière, habitant la Maison Noble de la Verrie de Vernoux (photo) héritée de sa mère M.R. Mosnay. Il épouse le 27 nov. 1805, Marie-Françoise Hugueteau de Chaillé née le 10 sept.1770, de Jean-Baptiste, Sgr de Gourville, juge magistrat au siège royal de Niort, d'une famille noble de Saint-Jean d'Angely et de Marguerite Charrier de la Marcadière (B.F.)

Dans la liste des notables dressée le 25 sept.1810, par le sous-préfet Etienne Garnier, nous notons : Chevallereau Charles, étudiant (propriétaire rentier) 2.000 francs de revenue, veuf sans enfant (?) « Sa conduite est sans reproche, cet homme a pris partie pour les rebelles, mais maintenant, il vit paisiblement » peut-être s'agit-il d'un autre Charles Chevallereau ?



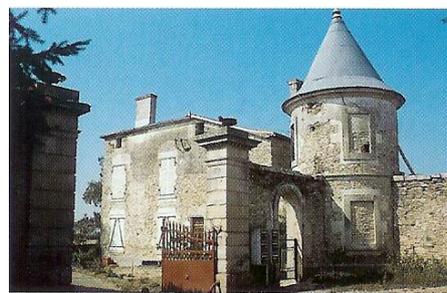
Charles décède le 3 juin 1836 et son épouse le 5 mars 1845 à Niort.

Deux enfants : Charles et François Chevallereau.

A Charles-Marie-Alexandre Chevallereau de la Chauverie °17 octobre 1806 au Beugnon. Il épouse le 15 juin 1831, **Marie-Antoinette-Joséphine-Phéline** de **Laperrière de Roiffé** née le 11 octobre 1805, décédée avant 1864. Le couple habitait le château de la Touche Allerit au Busseau. Trois enfants :

1836, Le 15 novembre, Charles Chevallereau achète la métairie de l'Enardière de Vernoux de Isidore Casimir Benjamin Chevallereau de Sély demeurant à Châtillon-sur-Sèvres. Texier notaire à l'Absie.

1845, le 8 juillet, Charles Chevallereau achète pour 120.350 frs, à la famille Puibarraud, le Domaine de la Touche-Allerit (photo) du Busseau, comprenant le château, la métairie de la Porte, la métairie du Haut Village, une borderie au même lieu, et la borderie de la Grimaudière (Texier notaire à l'Absie)



Le 18 décembre, il achète le Bois du Busseau et des Terres à la Touche.

a) Charles-Henri-Aristide °1834 † 1841.

b) Marie-Joséphine-Emmé °1840, décédée enfant.

c) Marie-Emilie-Ida Chevallereau °1843 † 30 juin 1865 suite à la naissance de sa fille unique Claire. Marie-Emilie épouse au Busseau le 29 août, *alias* le 6 sept. 1864, François-Marie-Auguste **Hillierin**, né à Luçon le 8 oct. 1837, fils de Louis-Augustin et de Claire-Victoire de Chateigner. Il décède à Luçon le 13 juillet 1923.

Claire-Phéline-Marie Hillierin, née au Busseau le 29 juin 1865 a été élevée par son père et sa tante Marie-Claire-Eugénie. Elle hérite de sa mère Marie Chevallereau du domaine de la Verrie de Vernoux et d'environ 500 hectares et de son père soit 5 fermes à Brétignoles-sur-Mer ou elle fit construire un château en 1893.

Restée célibataire, Claire de Hillierin partagera son temps entre Brétignolle et la Verrie de Vernoux. A Secondigny, elle possédait les métairies de la Vinnière et de Riollant.

Claire de Hillierin décède à Luçon en 1954 âgée de 88 ans. Les biens ont été partagés entre ses cousins Hillierin du château de la Rochefaudouin (St-Révérend, Vendée) après prélèvement de 65% de droits de succession. En 2006, le propriétaire de l'ancienne Maison noble est G. de Hillierin de la Rochefaudouin

B François-Paolin °1808 † 1811 à 3 ans.

5° Marie Marthe °31 janvier 1767, parrain Jean Vinatier domestique, marraine Magdeleine Sabiron domestique. Vivait à la Bonninière, décédée après 1800.

6° Marie-Radegonde, habitait Fontenay.

7° François (junior) Jacques °22 sept. 1769 à Largeasse. Parrain Pierre Chalin, Marraine Marie Dujour.

Françoise Marguerite Faucon âgée de 20 ans, épouse le 30 décembre 1792 à Secondigny, **François Jacques Chevallereau**, âgé de 22 ans, fils du citoyen Chevallereau François Jacques et de la citoyenne Mosnay Marie Radegonde demeurant à la Verrie de Vernoux, le curé étant Jean Motte » Registre paroissial de Secondigny, texte intégral. Notons la date curieuse et l'absence de témoin. Aucune trace de la mariée dans l'Etat Civil en dehors de son mariage. Peut-être était-elle venue se réfugier à Secondigny ?

La famille Faucon est une famille de notaires qui s'installe à Secondigny au moment de la Révolution. Elle est liée aux Faucon de Pouzauges, le Breuil-Bernard et la Chapelle-St-Laurent et aux familles : Rouault habitant le Coudray de Chanteloup et Roblin de la Chapelle-St-Laurent.

8° Jacques °5 oct. 1770 à Largeasse, parrain J Bonnival, marraine L Juin.

9° François (cadet) °1775 † 1841, **Sieur de la Belivrie**. Il épouse par contrat du 3 janvier 1793 (arrêt du 3 brumaire) **Marie-Françoise Marguerite Siméon** °14 mai 1777 à Largeasse, décédée le 28 février 1811. Le contrat de mariage note que François Chevallereau habite la Vèrrie de Vernoux. Les deux frères épousent les deux sœur Siméon.

Le futur apporte la métairie de la Belivrie de Largeasse estimée 6.000 livres et 12.000 livres d'avance d'hoiries. La future de feux père et mère, apporte 28.590 livres en biens et 5.000 livres en effets mobiliers. Notaire Ducelier notaire à Secondigny (archives de Niort, Fonds Merle 21 J liasse 133)

Trois enfants connus dont seul, François Clément survivra.

A Esther, née le 14 mai 1797, suivant jugement tardif du tribunal de Parthenay du 21 juillet 1811, en l'absence d'Etat Civil pendant la Révolution. † 1817

B Théodore-Victor.

C François-Clément Chevallereau. Il épouse en 1841, **Rosalie Noirault** (écrit Noirault par Beauchet-Filleau et Nèrault dans les actes notariés) majeure demeurant à Poitiers rue des Carmélites de défunt Sylvain Noirault et de défunte Marguerite Sabourin ; contrat fait le 22 juillet 1841 à Belivrie, témoins : François Auguste Chevallereau, cousin germain et Texier notaire de l'Absie. François-Clément est décédé avant le 31 janvier 1850, date de l'inventaire après décès, ci-après, laissant deux filles.

1° Marguerite-Esther Chevallereau, °12 sept 1834 de François Clément Chevall. et Rosalie Noirault, demeurant ensemble à la Belivrie. Elle épouse à Poitiers le 27 nov. 1855 **Etienne-Alexandre Chabot** °à Poitiers le 29 mars 1824 de défunt Etienne Alexandre Chabot (°1778 à Ardin_† 1845 à Poitiers) et de défunte Jeanne Pauline Renault (mariage 31 juill 1822, fille de Louis Gabriel et Anne Arnaud). Cet Etienne Alexandre Chabot était lui-même le fils de Jean-François Chabot °en 1729 † en 1810 à Niort et de Marie-Anne-Elisabeth Racapé. Marguerite-Esther Chevallereau † en 1889 à Orléans.

Dont une fille unique Marguerite-Jeanne-Marie Chabot née le 26 octobre 1858 à Poitiers ou elle épousa en 1877 Henri Mansencal, avoué à la cour d'appel de Poitiers.

2° Marguerite-Emilie Chevallereau, °1842, propriétaire mineure, à l'âge de 15 ans et 3 mois, fille de défunt Fr. Clément Chev. et Rosalie Noirault demeurant à Poitiers, épouse à Poitiers le 1 sept. 1857, suivant contrat établi à Belivrie le 24 août 1857, **Armand-Etienne-Albert Chabot** né le 9 août 1831 à Châtelleraut, lointain cousin du précédent. Armand Armand-Etienne-Albert Chabot était le fils de Etienne-Armand-Victor et de Théodorine Gullemot.

Une fille Marthe Jeanne Antoinette Chabot mariée °vers 1860 à Victor Albert Normand demeurant rue de l'Université à Poitiers où elle est décédée le 30 novembre 1925. Une petite fille Antoinette Marie Odette Pichon Venduvre née à Poitiers le 23 octobre 1904 mariée en 1° noce, suivant contrat du 5 juillet 1929 (Paris) à Acollas André avec lequel elle demeure à Paris en 1976. (Extrait de la vente de la Chambaudière de Vernoux, origine de propriété, A.M.O. Pichon Venduvre avait reçu la Chambaudière de son aïeule maternelle Marthe-Jeanne-Antoinette Chabot veuve de Victor-Albert Normand)

La Famille Chabot est celle originaire de Niort, branche de Boisrenoux commune de Sainte-Blandine, D.S. (Beauchet-Filleau, généalogie Chabot)

1850, le 31 janvier, Inventaire après décès de François Clément Chevallereau, en présence de Rosalie Nerault (?, Noirault) sa veuve demeurant à Belivrie de Largeasse et quelques fois à Poitiers, agissant comme tutrice légale de Melles Marguerite Esther âgée de 15 ans et de Marie Emilie âgée de 7 ans ses filles, en présence de P Honoré Chevallereau demeurant à la Guitardière, tuteur des dites Demoiselles ; mobilier 7.349 frs sur la métairie de l'Ecochardière il y a pour 2.452 frs de bestiaux ; sur la métairie de la Clémanchère pour 2.550 frs. A ceci il faut ajouter l'argent, des rentes, du blé et la valeur des terres, soit une succession de 42.686 francs (Texier notaire à l'Absie)

1859, les 22 avril et 23 juin. Liquidation partage Chevallereau Chabot.

1° lot à Armand Etienne Albert Chabot demeurant la Tour d'Oiré d'Availles près de Chatellerault. La Bélivrie (réserve de 19 hectares) L'Ecochardière 74 hes, la Guérinière 74 hes, la Chapellerie de Pougnes 83 hes, les Nouzières à Vouhé 46 hes, la Chambaudière de Vernoux 80 hes, une moitié de rente plus une soulte de 9.411 fr.

2° lot à Etienne Alexandre Chabot demeurant à Poitiers, 30 bis rue de l'Industrie. Les Hautes et Basses-Foyes de Traves, 158 hes, La Clémenchère 61 hes, La Chapelle à Fénerly 75 hes, La Chauvrie de Trave 86 hes, La Jaudonnière à Largeasse 66 hes, une moitié de rente et soulte de 9.411 fr à donner au 1° lot.

1863, 7 fév, Procuration par Armand Etienne Albert Chabot (Bonnefoy, notaire à Hyères Var) à Jean Turpaud, marchand à l'Absie, pour adlministrer tous ses biens.

1864, 30 juin, Inventaire à la Maison de la Bélivrie de Largeasse par Arm Et. Albert Chabot, veuf de Marg. Emilie Chevallereau (testament du 4 juillet 1863, Roy notaire à Chatellerault) Une fille de 4 ans est nommée Marthe Jeanne Antoinette.

La carrière de granit de Belivrie, située sur le flanc sud du massif de Neuvy-Bouin est exploitée depuis très longtemps pour les constructions de Gâtine, dont la Bonninière. De gros grains, le granit est maintenant utilisé, après polissage, pour les pierres tombales. Depuis février 1968, la carrière est exploitée par les frères Berson. Depuis l'année 2.000, par sécurité, l'exploitation de la carrière est abandonnée.

10° Julie Chevallereau ° 1778, épouse le 29 juillet 1828, à l'âge de 40 ans, 2 semaines après la naissance de son fils Marcial, **Pierre Chasteau** °24 mai 1807, substitut à Napoléon-Vendée et qui sera juge au tribunal de Parthenay puis juge d'instruction au tribunal civil de Montmorillon. Son père Louis-Augustin Chasteau (1754-1833) Franc-Maçon de *la Constance couronnée*, a été Président du Conseil d'Administration du nouveau département des Deux-Sèvres, à sa création le 4 mars 1790 puis élu Député des Deux-Sèvres en septembre 1791. Louis Chasteau portait l'uniforme à l'image des Directeurs, mais sans broderie : pardessus noir, veste bleu clair, écharpe blanche en ceinture, culotte et bas ou pantalon noir, orné de plumes tricolores, où le bleu dominait.

De Pierre Chasteau et Julie, un seul fils, Marcial Chasteau °10 juillet 1828, né dans des conditions rocambolesque, rapportées par Alphonse Garnier. Julie se disait hypodriquer et refusait sa grossesse ; elle fut prise des douleurs dans son cabriolet, et tout fini bien, la nature suivant son cours. (Les Cahiers d'Alphonse Garnier, 1820-1831, Bulletin Soc. Hist. de Niort, 2° trimestre 1968, pages 304...)

Pierre Chasteau a fait construire une nouvelle maison au Magnou et des étangs et réservoirs le long de la route menant à Chicheville. Il faisait l'élevage et le commerce de sangsues. Il décède le 27 juillet 1836. (Gabriel Guillemet, histoire de Fenioux, manuel)

Marcial Chasteau avocat au Parlement, épouse le 4 sept. 1843, Louise-Caroline Trigaut dont 3 filles : (Beauchet-Filleau)

1° Cécile, épouse de Victor-Eugène Laloy, colonel du génie.

2° Suzanne °11 mars 1852, mariée à Jules-Gabriel-Maurice de Chambourgy-Métayer, attaché au ministère de la marine.

3° Louise-Hélène, née le 11 février 1854, célibataire.

En 1877 Marcial décède au Magnou de Fenioux qu'il avait hérité de sa mère, Julie Chevallereau.

* * * * *

Note sur les prénoms : La Coutume du Poitou veut que le garçon, à son baptême, ait deux parrains et une marraine et la petite fille l'inverse. L'ordre des prénoms étant rarement respecté, le prénom usuel de l'enfant n'est pas toujours celui du baptême.

* * * * *

Actes notariés :

1762, le 21 janvier, Licitation entre Messire Jacques Gillois, bourgeois et Jacques François Chevallereau pour les biens venant de la succession Cossin. Archives de Niort, fonds Rosegrand notaire, liasse 3 E 7248.

1762, le 15 mars Jacques-François Chevalereau, sieur de la Guérinière, notable bourgeois de la paroisse de Largeasse, afferme à François Barrault demeurant à la Cotinière, la maison et métairie de Magnou, sise paroisse de Fenioux. Parmi les conditions de bail, il est fait état des proches borderies de Chicheville appartenant à Chevallereau. L'étude de ce dossier par le docteur Louis Merle, montre les conditions très sévères que doivent subir les paysans durant le « siècle des Lumières »

1767, le 1 juillet, Vente par Charles Brochard de la Rochebrochard, Sgr du Fontenioux à Jacques François Chevallereau qui habite Bellivrie, d'un petit Moulin et 2 pièces de terre (8 boisselés), le Moulin de la Verrie, un autre Moulin ruiné dit de la Favrie, à charge de 35 livres de rente foncière au Sieur de Gaalon et Veillat sa femme plus une rente foncière de 16 livres à Cruchard cordonnier à Neuvy, outre une rente de 16 livres plus 121 livres en argent pour le moulage (écraser le blé ?)

1767, le 9 octobre. Partage des biens de Jacques-François Chevalereau, sieur de la Guérinière et de Marie Radegonde Mosnay Ce document important (~16 pages) est à consulter aux Archives de Niort, fonds Bourdon notaire à l'Absie.

1771, le 26 septembre, Jean Chevallereau, Président au présidial de Poitiers afferme pour 9 ans : Le Moulin des Mottes de la Chapelle Saint-Laurent, les métairies de Béliivrie, la Guérinière et l'Ecochardière. Fonds Rossegand notaire 3 E liasse7251.

1773, le 23 novembre J F Chevallereau achète la métairie de la Rourie, commune du Beugnon de Jean Martinet pour 1.300 livres plus rentes.

1775, le 27 novembre, Jacques Chevallereau fit, pour son épouse, aveu au château de Secondigny pour les fiefs de la Bonninière, la Coudre, le Péau, et Chicheville, paroisse du Beugnon.

1776, le 26 mars, Jacques François Chevallereau et Marie Radegonde Mosnay habitant la Vérie de Vernoux déclare la succession de M P Mosnay chanoine de Montreuil Bellay, oncle décédé le 30 septembre 1775. La métairie de la Jaudonnière de Largeasse valant 4.000 livres ; portion du moulin des Alleuds 400 livres, rente de 5 livres sur la borderie de l'Audouinière valant 159 livres, et rente de 76 livres sur une maison de la Boule de Vernoux.

1780, le 29 juin, Chevallereau afferme la Touranchère de Neuvy. Le 25 septembre, il afferme la Rourie du Beugnon aux Aiguillon. 3 E 8212.

1781, le 3 avril, Procuration par Chevallereau propriétaire à la Guitardière à X pour se porter héritier de Louis Chevallereau de Sély † en son domicile de Parthenay le 12 mars 1781. Fonds Baschard 3 E 8213.

1782, le 22 août, Chevallereau afferme la métairie de la Raillolière de Vernoux à Louise et Victoire Michonneau, 3 E 8214.

1782, le 28 décembre. Chevallereau afferme la borderie du Château, à Traye à J.B. Groleau, et la Touranchère de Neuvy aux Branchu. 8215.

1782, le 25 septembre. Chevallereau afferme la Bonninière à Pierre Michenot et M. Tessereau.

1799, en août, François (lequel ?) Chevallereau s'engage dans la Garde National de Largeasse.

1800, 2 mai (11 floréal, an VIII) Aujourd'hui a comparu au lieu de nos séances, le sieur Fouchereau demeurant à Vernoux, lequel nous a présenté vivante une petite louve d'environ un mois qu'il a atteinte sur la commune de Neuvy. Nous soussignés, administrateurs de la commune de Secondigny, sur la vue dudit animal, et après que le comparant a déclaré vouloir profiter du bénéfice de la loi qui accorde un salaire pour la destruction des animaux féroces, *nous lui avons coupé les oreilles et délivré le présent certificat pour lui servir et valloir ce que de raison. A Secondigny...* (Georges Picard)

Signés : Chevallereau secrétaire agissant pour le président Baudet.

* * * * *

7, - **François Chevallereau**, (senior) °11 février 1761, sieur de la Bonninière, licencié es loi. Il abandonne le domaine familial du Beugnon, pour s'installer au domaine de son épouse à la Guitardière, paroisse de Neuvy-Bouin, 2.5 km SO de Bouin.

François épouse en 1793 (a) **Marie-Sophie de Siméon**, fille de : Joseph, écuyer seigneur de la Barre Jazeneuil, du Chaffault et de la **Guitardière de Neuvy-Bouin** et de **Radegonde-Catherine Pidoux** Dame de la Mosnerie de Secondigny.

(a) peut-être à Poitiers, car en 1793, le Nord-Gâtine était à feu et à sang.

François sera Maire de Neuvy-Bouin après la Révolution.

* * *

Origine de la Guitardière de Bouin.

En 1579, Charles Motoul, sieur propriétaire de la Guitardière, fut accusé d'avoir assassiné Pierre Dugaret, porteur de lettres de rémission à la Cour de Poitiers

La Maison Noble venait de Joachim des Coublancs, aussi Sgr du Breuillac qui la tenait de sa mère, Renée Garnier, Dame de Pougne. Joachim des Coublancs avait été maintenu noble en 1667, paroisse de Bouin le nom est aussi écrit Descoublancs. (Beauchet-Filleau, Familles du Poitou)

Joachim Descoublanc épouse le 8 fév. 1654, Anne Mortais, dont deux fils :

1° Pierre des Coublancs, Sgr du Breuillac marié en 1692 à Marie Michault. Une fille Louise baptisée à Bouin °25 août 1693 et un fils Pierre-Louis née à Secondigny le 10 nov.1695 ; en 1745 curé d'Antigny.

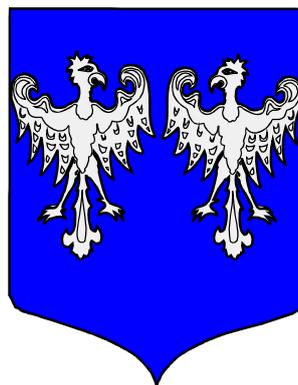
2° Alexandre des Coublanc, Ecuyer, Sgr de la Guitardière et du Chaffaut, a servi au 1° escadron des nobles du Poitou. Il épouse en 1685 Françoise de Tusseau, puis le 11 nov. 1701, Marguerite Jacquet, qui était veuve lorsqu'elle fit aveu du Chaffaut à Secondigny le 22 juin 1717. Deux filles connues du second mariage

1° **Marguerite** ° 1702, épouse de Joseph de Siméon, qui suit...↓

2° Anne Angélique °3 déc.1703. Mariée le 15 déc. 1728 à Jean Gauvain, écuyer, Sgr de Quinzé (Pierrefitte) Témoins du mariage : Maître Joseph de Siméon Sgr de la Fradinière et Dame M. Marg. Descoublanc ; Maître René Jacquet Sr de la Bretelière de la Chapelle St-Etienne, avocat au Parlement, Sénéchal de Vernoux. Fonds Rosegand 3 E 7237 Elle fut héritière de Marie-Anne de Siméon, épouse de Jean-Gabriel Levesque Sgr de Boisgrollier (paroisse de Vouhé, Parthenay) La famille noble Gauvain portait « d'or à 3 pommes de pin d'or » Partage Descoublancs Gauvain le 4 mai 1730, Archives de Niort, Fonds Rosegand 3 E 7238.

Marguerite des Coublancs, née le 7 déc 1702 à Bouin, mariée vers 1725, à **Joseph (1) de Siméon**, Ecuyer Sgr de la Barre de Jazeneuil Vienne, qui fit aveu du Chaffaut en 1727 (Beauchet-Filleau, généalogie des Coublancs, noms féodaux) Joseph Siméon est aussi dit Sgr des Fradinières paroisse de Souvigné (Bélisaire Ledain)

La famille Siméon de la Barre a été condamnée roturière en 1667, par Colbert, Barentin et Bouillé du Coudray, Commissaires du roy, Intendants en Poitou. En général ces condamnations se faisaient pour cause de religion protestante. Etat du Poitou sous Louis XIV par Charles Dugast-Matifeux, 1865.



La famille Siméon portait « d'azur à un mont de 6 coupeaux d'or accompagné de 3 étoiles du même en chef »

La famille des Coublancs (aussi Descoublancs) portait armorial Petiet « d'azur à 2 aigles d'argent affrontés, le vol éployé »

L'armorial Riestal donne « d'or à une clé de sable posée en pal »

1727, Joseph de Siméon époux de Marguerite Des Coublancs rend aveu du Chaffaud.

1732, le 7 juin, Inventaire des effets de feu Joseph de Siméon. Enfants : Pierre, Joseph, Jacques et un enfant à naître.

Leur fils **Joseph (2) Siméon**, chevalier de la Barre épouse le 30 juin 1760, **Marie Radegonde Catherine Pidoux**. Fonds Rossegand 3 E 7247 et Généalogie Pidoux, livre de l'abbé Pidoux de la Maduère.

1776. Joseph Siméon rend aveu du Chaffaud paroisses de Bouin et Traye,

1784, Radegonde Pidoux, veuve de Joseph Siméon, rend aveu du Chaffaud (Bélisaire Ledain)

Ils demeuraient à la Guitardière, paroisse de Bouin. Trois filles :

1° **Marie-Sophie de Siméon**, née à Neuvy-Bouin le 7 janvier 1769 ; Parrain Pierre des Coublancs prêtre remplacé par François Pidoux et marraine Jeanne Bernier épouse Pidoux Secondigny. Mariée à **François Chevallereau (senior)** (8) °1761 qui suit. ▼

2° Marie-Rose °<1772.

3° **Marguerite-Françoise de Siméon**, °1777, † 1811 mariée suivant contrat du 3 janvier 1793 avec **François Chevallereau (junior)** °1775, habitant la métairie de Vernoux. Voir descendance Chabot Poitiers, ci-dessus ▲

Note : En 1992, les Archives de Niort ont reçue de la commune de Neuvy-Bouin, le fonds de la fabrique trouvé dans l'ancienne cure : ce sont des documents des XVII° et XVIII° siècles de la fabrique ainsi que les registres de catholicité du XIX° siècle.

* * * * *

8, - **François Chevallereau**, (senior) °1761, licencié ès lois, Sieur de la Bonninière du Beugnon, épouse (1793) **Marie Sophie de Siméon de la Barre** La famille Chevallereau sera propriétaire de la Guitardière pour un siècle. Quatre enfants :



François Chevallereau (1761-1825)



Marie Sophie de Siméon (1769-1839)

Tableaux du salon de la Bonninière

1° François-Auguste °11 novembre 1795 † 1851.

Le 12 décembre 1795, baptême à la Chapelle St-Laurent, par l'Abbé Gauthier, prêtre non jureur, de François Auguste Chevallereau, né le 11 novembre 1795, fils de François Chevallereau habitant Bouin et de Marie Sophie Fineau (?) Le parrain est François Moreau habitant Nevis qui a signé et la marraine est Catherine Laroche de Nevy absente épouse Moreau absente.

Note. Les sacrements donnés par l'Abbé Gauthier étaient semi clandestins, inscrits dans les registres paroissiaux. Le Cercle Généalogique des D.S., 26 rue de la Blauderie à Niort a recopié ces registres. Rien de plus sur la famille Chevallereau, mais un baptême Mosnay de Vernoux.

François Auguste vivait à la Bonninière du Beugnon qu'il héritera dans le partage du 9 août 1840.

2° Pierre-Honoré 1, (8) °1796 † 1889, **qui suit ...**↓

3° Marie-Honorine, Virginie °19 juin 1798 † < 1829.

4° François-Alexandre, °13 août 1799 à Neuvy † < 1829

François Chevallereau décède à la Guitardièrre le 20 octobre 1825 et Marie-Marthe Sophie Siméon, à la Bonninière du Beugnon le 13 novembre 1839.

* * * * *

Période Révolutionnaire et Premier Empire.

1790 + A l'occasion de la Révolution, la famille Chevallereau aurait acquis des Biens Nationaux dont la liste partielle est à consulter aux Archives de Niort ; par exemple : Série L, 1° supplément N° 83, Table des acquéreurs de Biens Nationaux, N° de vente 218, Chevallereau ; Série Q, N° 158. 5. Canton de Secondigny Q 77, ventes 213, 214, 216. Les Archives des Deux-Sèvres ont été détruites par un incendie, peut-être accidentel (?) en 1802. Par prudence, les Royalistes étant très actifs, ces biens étaient fréquemment achetés par des hommes de paille, c'est ainsi que certains retourneront à leur premier propriétaire sous la Restauration.

Le paiement était effectué en Assignats, 10% à l'achat, le reste à crédit. Compte tenu de l'effondrement de la valeur de l'assignat, l'acheteur payait moins de 20% de la valeur réelle.

1792, le 9 août 1792, Vente par Charles Bonaventure Maupetit sieur de la Caillerie de Secondigny et N. Cornasson sa femme, à François Chevallereau, homme de loi de la Guitardièrre de Bouin, la métairie de la Ralliolière de Vernoux pour 5.240 francs.

1792 le 12 novembre. Partage en 3 lots, entre 1° François Chevallereau, homme de loi et Marie Marthe Siméon sa femme, 2° Françoise Marguerite Siméon émancipée et 3° Marie Siméon fille majeure, habitant tous à la Guitardièrre de Neuvy-Bouin, des successions de Joseph Siméon leur père décédé en mai 1779 et Radegonde Pidoux leur mère au mois de juillet dernier (1792) consistant :

Celle du père : Le Logis de la Guitardièrre, grande et petite métairie dudit lieu, 2 maisons à la Raillolière de Vernoux, la terre de la Barre de Jazeneuil (Vienne) une métairie et une borderie au Busseau, La Faye et au Fougeroux, rente de 25 livres.

Celle de la mère : La métairie des Nouzières à Vouhé, la métairie de la Forge à Oulmes, terre et prés de la Fuye Champenoise à Charzay district de Fontenay.

Le tout évalué à 89.319 livres, Archives de Niort Q Secondigny AOS.

1793, le 19 prairial an I, (*époque de la Guerre de Vendée*) Vente par Modeste Fradin vivant à Poitiers à François Chevallereau de Belivrie, de la métairie de la Clémenchère de Vernoux, des Mets, des Hautes et Basses Belles Foyes pour 18.000 francs.

Guerre de Vendée. Texte d'Alain Gérard directeur du Centre endéen.

« Nous voulons la fraternité, la liberté et l'égalité, clament les Vendéens aux premières heures de l'insurrection de 1793. Eux aussi ont en effet accueilli favorablement la Révolution de 1789. Bientôt cependant, ces paysans et ces artisans ont vu la bourgeoisie révolutionnaire coloniser les responsabilités politiques et confisquer les biens nationaux. Et si dès 1791 la Vendée se révolte, c'est au nom de la liberté, contre un pouvoir qui prétend inféoder les consciences ... »

1793, le 12 mai, Episode de la Guerre de Vendée, la troupe de Chouans commandée par Lescure, La Rochejacquelin, d'Elbée et Cathelineau, composée de douze mille hommes d'infanterie, six cents chevaux et vingt-cinq pièces de canons, traverse le canton de Secondigny, de Parthenay pour la Châtaigneraie, en passant sans doute par le Chemin Vernolois sur la ligne de crête, au nord de Secondigny, soit devant la Guitardièrre, la Guerinière et Bellivrie.

16 mai, les Chouans livrent et perdent la bataille de Fontenay sur la route de Pissotte, contre les troupes Républicaines, de Chaldos et celles de Sandoz venues de Saint-Maixent. Les chouans perdent leur artillerie.

25 mai, les Chouans prennent leur revanche en écrasant les troupes de Chaldos et du baron Schreiber à Fontenay. Ils font 2.500 prisonniers dont 2.200 seront relâchés après avoir été tondus et avoir jurés de ne plus prendre les armes.

1794, du 17 janvier au 13 mai, les Colonnes Infernales du général Turreau, partant d'une ligne comprise entre Saint-Maixent et Saumur, vont traverser, d'Est en Ouest, la « Vendée militaire » avec pour mission de massacrer ses habitants révoltés ou non, et de dévaster tout ce qui peut servir à une rébellion quelconque.

La 1^o division, commandée par le général Duval de Niort, se partage en deux colonnes. Celle du Nord part de Parthenay avec comme ordre de marche : Saint-Germain de Longue Chaume, La Chapelle-Saint-Laurent, Moncoutant, Montournais et Le Tallud en Vendée.

Le 23 janvier, le général Daillat, commandant la seconde colonne, campe à Secondigny. La colonne, composée de 530 fantassins et 20 gendarmes, avait pris son départ de Saint-Maixent, pour Mazières, Secondigny, La Châtaigneraie, Vouvant et La Caillère, en Vendée. Les habitants s'étaient enfuis dans la forêt pour se réfugier.

Pour le canton, 9 maisons sont brûlées (1 à St-Aubin et 8 à Neuvy-Bouin), 386 maisons sont dévastées et beaucoup de bétail enlevé.

Les dégâts, l'ont été plus pour des besoins d'intendance que par actes de destructions systématiques, comme ce sera le cas plus loin à la Châtaigneraie. Avec l'absence d'intendance, les troupes se nourrissaient sur les pays traversés.

1794, les troupes républicaines créent un camp retranché à Largeasse, pour contenir d'éventuels soubresauts de la part des Chouans. Dans ce camp, situé à 1,7 km de Largeasse, route de Vernoux, sur une hauteur au sud-est de la ferme du Châtaignier, les chefs républicains auraient enterré leurs trésors constitués par leurs rapines dans les châteaux des environs ? Le nombre considérable de balles de plomb durci retrouvées chaque année après les labours correspond sans doute aux nombreuses fusillades qui eurent lieu près et sur le camp. (Les Amis de Antiquités de Parthenay N° 9, 1960 Elie Auriault)

1799, 25 mai. Suite à la demande du général Dufresne commandant la gendarmerie des Deux-Sèvres, le préfet Dupin décrète la levée de l'état de siège dans les cantons de Secondigny, Moncoutant et la Chapelle-Thireuil

1800, le 1^o messidor an 8, François et Charles Chevallereau faisant aussi pour leurs sœurs habitant le Beugnon et Neuvy, déclarent la succession (testament) de leur

père décédé le 22 pluviôse an VIII (12 février 1800) La Métairie de la Retière de Neuvy 10.000 francs, la Rouerie du Beugnon 2.000, ½ du petit Moulin de Vernoux 2.000.

1801, le 3 pluviôse An IX, Bail de la Métairie de la Barre de la Chapelle-Thireuil par Charles Chevallereau Habitant la Bonninière du Beugnon, pour 400 francs.

1803, réunion des paroisses de Bouin et de Neuvy devenant Neuvy-Bouin.

1808, Personnes ayant fait des dons pour habiller la Garde d'Honneur du Département, Archives de Niort, R 152, extraits :

Chevallereau maire de Bouin et de Neuvy, 100 francs.

Chevallereau Jacques et François, propriétaires à Vernoux, 50 francs.

Chevallereau François propriétaire à Largeasse, 30 francs.

M. Chevallereau d'Héry (les Moutiers) est appelé pour faire partie de la Garde d'Honneur. Signé Charbonneau Sous-préfet de Parthenay. Les enfants trouvés élevés dans les hospices seront recrutés pour la Garde, âge minimum 11 ans (R 153)

1810, Dans la liste des notables de Gâtine établit par le Sous-Préfet Etienne Garnier le 25 septembre, nous notons : Chevallereau François de Neuvy, propriétaire, maire (étudiant en droit) 4 enfants en bas âge, 2 garçons et 2 filles ; « homme prope et attaché au gouvernement...jouit de beaucoup d'influence dans son pays et en fait bon usage » Il meurt à Neuvy le 20 octobre 1825, âgé de 64 ans (Archives dep Vienne F 154)

1812, le 29 septembre, Charles Chevallereau, habitant la Verrie, agissant pour François, autre François, Marie-Radegonde, et Julie, frère et sœurs, déclare la succession de leur mère Marie Radegonde Mosnay, décédée à la Bonninière du Beugnon le 27 avril 1812 : la borderie et le Logis de la Verrie, Robin, la Baubrière et le petit Moulin.

1829, le 30 mars. Vente par Licitacion de biens Chevallereau en 3 lots comprenant la Bonninière et différentes terres au Beugnon, la métairie de la Rourie avec 2 borderies et la métairie de la Chapelle de Fénéry. Cette vente est au profit de MM Charles Chevallereau de la Chauverie ; François Chevallereau de Belliverie, Mme Pierre Chasteau ; François-Auguste Chevallereau aîné, Pierre-Honoré Chevallereau de la Guitardièrre.

1840, le 9 août. Partage Chevallereau, suite aux décès de François Chevallereau décédé à la Guitardièrre le 20 octobre 1825 et de Marie Marthe Sophie Siméon décédée à la Bonninière le 13 novembre 1839. (Fonds Texier, notaire à l'Absie)

1^{er} lot, échu à François Auguste Chevallereau. 1 Le Logis , borderie et métairie de la Bonninière ; 2 la métairie de l'Archerie affermée à Martineau ; 3 la métairie de la Rourie ; la borderie de la Rourie ; 5 une maison à la Rourie ; 6 une autre maison au même lieu ; 7 une autre maison au même lieu ; 8 la métairie de la Rétière à Neuvy ; 9 la métairie de la Foy-Liait sur le Busseau et Marillet ; 10 la borderie du Château de Traye ; 11 une rente de 120 frs/an sur le Petit Moulin de Vernoux ; une rente de 66 frs/an sur la métairie de la Piochèrre au Busseau ; 13 une rente de 14 frs due par Guérin de la Chapelle-Seguin ; 14 une rente de 5 frs sur la métairie de la Coussaie à Beaulieu.

2^{ème} lot, échu à Pierre Honoré Chevallereau. 1 Le Logis, réserve et métairie de la Guitardièrre ; 2 la métairie de la Raillolière à Vernoux ; 3 la borderie de la Raillolière ; 4 une maison à la Raillolière ; 5 une autre maison au même lieu ; 6 une autre maison au même lieu ; 7 la métairie de la Cossonnière à Neuvy ; 8 la métairie de la Touranchère ; 9 une maison à la Touranchère ; 10 une autre maison au même lieu ; 11 la borderie et dépendance de la Folie à Neuvy.

Font partie du partage tous les bestiaux garnissant les métairies.

1843, 31 mars, François Auguste Chevallereau achète la métairie de Férolles à Traye appartenant à M Cottanceau demeurant à la fosse de Largeasse (Texier notaire)

1843, 26 août, François Auguste Chevallereau achète le champ de la Porcherie distrait de la métairie de Férolles de 5,85 ha, touchant aux dépendances du moulin de la Porcherie (Texier notaire)

* * * * *

9, - **Pierre-Honoré 1 Chevallereau**, né au Logis de la Guitardièrre le 7 nivose an V (27 déc.1796) baptisé à Clessé le 21 janvier 1797, parrain Pierre Enjournalt bordier au Petit Bouin, et marraine son épouse, Louise Grellier.

Il fut Maire de la commune de Neuvy-Bouin. Il avait parmi ses maîtresses les deux filles d'un de ses métayers, Prudence qui lui donna trois enfants, et Louise, qui lui en donna cinq enfants.

En 1841, à la suite d'une maladie, sur le conseil du curé, il épouse le 9 septembre, à l'âge de 44 ans, Louise Anjourneau, fille du défunt Pierre † 17 mars 1833 et de défunte Louise Grellier † 30 mars 1837. La rumeur rapporte qu'il a procédé, étant Maire, à son propre mariage ! Louise Anjourneau décède en 1874 et Pierre Honoré le 14 sept.1889 à 93 ans.

- De Prudence Anjourneau :

1 Honorine Rosalie Virginie Anjourneau °1837 † > 1862

Virginie Chevallereau offre en 1889, une cloche pour l'ancienne église de Neuvy-Bouin (Archives de Niort 2 O 1618) La rumeur rapporte qu'elle avait une forte personnalité ; elle avait son fauteuil dans le chœur de l'église et les offices ne pouvaient commencer avant son arrivée, même tardive à l'église. Elle aurait joué un rôle actif pour la construction de la nouvelle église en 1899 et 1900 (peut-être financièrement)

2 Pierre Benjamin Achille Anjouanais, °4 juillet 1840 reconnu Chevallereau le 15 février 1861. Il épouse Marie Louise Berthelot. Veuve habitant Montfermeil, Louise Berthelot sera témoin de moralité au procès du 4 sept 1888.

3 Théodomir Anjourneau °1842 † 1843.

- De **Louise Anjourneau** :

1° Honorine Louise Virginie Chevallereau °1 avril 1838 à Neuvy-Bouin, reconnu par son père en 1841. Décédée le 26 août 1899, célibataire.

2° Pierre-Honoré 2 Chevallereau °12 mars 1839, † 5 juin 1888.

A 20 ans il commence ses études de droit à Poitiers où il séduit Julia Ferrand, fille d'artisan. Enceinte, elle quitte Poitiers pour Paris avec Honoré.

Du couple, 4 enfants naissent dont : Honoré, Gaston et Ernest. Les études d'Honoré terminées, le couple revient s'installer à Poitiers.

Honoré participe comme capitaine, à la guerre de 1870. De retour, il se désintéresse de ses enfants naturels, après douze ans de vie commune.

Il est nommé Maire de Neuvy-Bouin en mai 1888, en remplacement de son père, Cette époque est marquée en Gâtine par une lutte intense pour le pouvoir entre les Républicains et les Conservateurs nostalgiques de la Monarchie et de l'Empire.

Le 5 juin 1888, Gaston Ferrand et son frère Ernest se rendent à la Guitardièrre pour demander assistance à leur père. Au cours d'une violente dispute, Honoré Chevallereau reçoit quatre coups de revolver et décède.

En septembre 1888, le procès des frères Ferrand, aux Assises de Niort a tenu la France entière, en haleine. Les frères Ferrand ont été reconnus non coupables.

Gaston Ferrand a été défendu par Me Fernand Labori, futur avocat d'Emile Zola et de Dreyfus (Olivier Goudeau, Les grandes affaires criminelles en 79 de 1811-1939)

3° Pierre-Alexandre-Ferdinand (10) °1840, qui suit ... ▼

4° **Pierre-François-Xavier**, °2 juin 1841, † 9 sept. 1892, célibataire.

5° **Louise-Léonie-Virginie** °22 déc.1842 † <1890.

* * * * *

Notes d'archives : Le 10 juillet 1865 ; Procuration par Pierre Benjamin Camille Chevallereau sans profession demeurant à la Guitardière de Neuvy-Bouin pour demander à son père Pierre Honoré Chevallereau propriétaire à la Guitardière, son contentement au mariage qu'il se propose de contracter avec Melle Marie Anne Louise Berthelot, fille de M L. Berthelot procureur et Dame Véronique Abon demeurant à Poitiers. Archives de Niort, Fonds Baschard notaire à Secondigny, 3 E 8187.

Fonds Merle. Situation des Biens Chevallereau vers 1870, pièce nom datée.

- Pierre-Honoré. Château de Traye ; Ferrolles de Traye ; la Cossonière ; la Retière ; la Folie ; la Touranchère ; la Guitardière ; le Grand Logis de Neuvy ; le Bois du Chaffaud ; le Bois de la Fouine ; la Raillolière ; la Bonninière ; l'Archerie ; la Rourie.

- Melle de Hilerin, héritière de Charles Chevallereau °1766. La Verrie ; la Baubière ; la Renolière ; la Futaye de Vernoux ; la Limouzinière ; la Vinière ; Riollon ; la Chauvière et l'Enardière.

- Famille Chabot Normand, héritiers de François cadet °1775. Les Chapelleries de Pougnes ; la Chambaudière de Vernoux, Les Bachardières ; la Guérinière ; Largeasse ; la Boussignioux et la Bellivrie.

1872, le 8 novembre. Consentement de Pierre Honoré Chevallereau demeurant à la Guitardière, en partie héritier de Mme Hortense Bourdon, veuve de Pauslin Poeydavaux (Puydavaux), parente au 5° degré (lignée maternelle, sans doute Veillat) décédée à son domicile à Maillezais en 1868. Cette dernière lègue 10.000 francs aux pauvres de la paroisse de Maillezais, 3 E, 8192.

1873, le 14 juin. Pierre Honoré Chevallereau afferme à Jean Chabot et M Françoise Goischon son épouse demeurant à Mizaudrie, la métairie de L'Archerie du Beugnon pour 6 ans (1.600 francs/an les 3° premières années, 1.800 fr. les 3 autres) Il se réserve l'étang + 6 poulets + 6 chapons + 6 canards + 6 charrois à 30 km. Il se réserve aussi la chasse et défend aux preneurs de chasser. Fonds Baschard 3 E 8196.

1879, le 30 juillet. P. H. Chevallereau afferme l'Archerie 2.000 fr/an à Henri et J. Chabot. Fonds Baschard 3 E. 8209.

1883, le 3 mai. P. H. Chevallereau afferme l'Archerie à Jean-Bapt Avril.

1884, P. H. Chevallereau afferme la Raillolière à Maria, et la Bonninière du Beugnon à Michenot, la Cossonière de Neuvy-Bouin à J Goischon, la Touranchère à Boismoreau.

1885, le 26 septembre. P. H. Chevallereau afferme la borderie de la Folie de Neuvy-Bouin à Richard et la Rétière à Noireau, Fonds Baschard 3 E 8219.

1890, le 10 février, partage des biens de P.H. Chevallereau † le 14 sept. 1889. Trois lots : Honorire Louise Virginie, des biens sur Neuvy-Bouin ; Pierre Alexandre, des biens sur Neuvy-Bouin et Traye ; Pierre François Xavier, la Bonninière et les biens du Beugnon.

* * * * *

10, - **Ferdinand** Pierre Alexandre **Chevalereau**, °27 mars 1840, Docteur en médecine, 18 rue de la Poste, Conseiller municipal à Parthenay à 31 ans (Partie Républicain) puis Conseiller Général du canton de 1878 à 1886 (a) † à Parthenay le 6 décembre 1892 rue Tête-de-Cheval (rue calme parallèle aux remparts, derrière l'église Sainte-Croix) (a) La loi du 10 août 1871 ordonne que les élections des Conseillers Généraux s'effectuent désormais au suffrage universel.

Ferdinand, étudiant épouse à Paris VI, le 3 oct 1862, **Marguerite-Marie-Adèle Weill**, °12 mai 1846 à Orléans (fille de Jules Gustave Weill, Martinique, † 1856 et de Joséphine Ballot † 29 août 1895)

Inventaire du notaire Merle du 6 février 1890, après le décès de Pierre Honoré Chevallereau suivi du partage le 10 février (simplifié)

1° Honorine Louise Virginie : domaine de la Guitardière 118 ha ; métairie de la Raillollière 60 ha, borderie de 16 ha ; et 2 maisons à la Raillollière de Vernoux.; métairie de la Maison Neuve 48 ha ; borderie de Neuvy 13 ha et 6 maisons à Neuvy. Soit Au total 252 hectares.

2° Pierre Alexandre Ferdinand : métairie de la Rétière de Neuvy 91 ha ; la métairie de la Cossonnière de Neuvy 73 ha ; borderie de la Folie à Neuvy 22 ha ; métairie de la Touranchère de Neuvy 50 ha ; borderie de la Touranchère 11 ha ; borderie du Château à Traye 14 ha. Soit Au total 263 hectares.

3° Pierre François Xavier qui décèdera avant le 9 sept. 1892 : Château de la Boninnière 25 ha et métairie 47 ha; métairie de l'Archerie 50 ha ; métairie de la Rourie 52 ha le tout du Beugnon ; ½ borderie de Neuvy 7 ha. Soit au total 181 ha

Soit un environ 696 hectares, ce qui est important pour l'époque.

Les biens de Pierre Honoré Chevallereau sont regroupés, en 1899 entre les trois filles et leur mère Marguerite Weill, puis en 1911, chez les trois.

1° **Fernande Marie Marguerite Honorine Chevallereau**, née à Paris le 14 nov. 1862, mariée à Parthenay le 6 août 1888, à **Mathurin Cordier**, juge au tribunal d'Ancenis, qui sera Président de la Cour d'appel de Rennes.

Fernande Chevallereau décède en 1938 à l'âge de 76 ans. Par tirage au sort, elle avait reçu la Maison noble de la Bonninière du Beugnon qui reviendra à sa fille Magdeleine Cordier. Le lot n° deux est revenu à Pierre Eugène Fernand Cordier qui a reçu les terres de Neuvy et Traye (Partage de Me Crespel notaire à Rennes 28 sept. 1938)

Trois enfants Cordier :

1° Pierre Eugène Fernand Cordier, Avocat à la Cour d'Appel d'Alger, † à Clichy en 1963. Il avait épousé en 1925 Andrée Eugénie Maria Brohan, en son vivant sans profession, décédée à Paris XIV, 27 rue du Faubourg St-Jacques, le 4 janvier 1969

Dont une fille unique Michèle Jeanne Andrée Cordier née à Rabat Maroc le 19 mars 1928, demeurant à Paris.

2° Jeanne Cordier mariée à François Canac.

3° **Magdeleine Cordier** qui suit ...↓

2° **Juliette** Virginie Fernande Chevallereau °3 nov.1863, mariée le 15 avril 1894 à **Théodore Comte** professeur, le 15 avril 1894. Juliette † 20 août 1926 et Théodore † 16 mai 1927. Juliette était Artiste Peindre.

Un fils Ferdinand Comte marié le 8 mai 1927 et † en 1953, dont Yvonne, Philippe et Robert Comte.

3° Marie **Magdeleine** Chevallereau °30 déc.1864, † 1941 Mariée en 1899 à **Maurice Schmitz**.

* * * * *

→ **Madeleine Cordier** est née à Ancenis le 1 novembre 1889. Elle épouse le 20 juillet 1910, **Albert Canac**. Mort des suites de la guerre de 1914 (gaz). Madame Canac va vivre sa retraite à la Bonninière du Beugnon ou elle s'intéresse, dans les années 1950, aux plantations des nouvelles variétés de pommes et leur production en haies fruitières ainsi qu'à l'élevage de moutons. Elle était aidée dans ses travaux par René de Gueyer. Madame Canac a fait exécuter les travaux de restauration de la Maison noble. Elle

décède le 18 juillet 1984 au Beugnon où elle est inhumée, laissant une fille unique **Hélène Canac**, qui suit ...↓

* * * * *

→ **Hélène Canac** est née à Rennes le 31 août 1912. Elle épouse le docteur Jean Guyot dont deux filles :

1° **Dominique Guyot** née en 1934 mariée à Patrick Lemay (ce dernier décédé le 14 juillet 2004)

2° **Joëlle Guyot** née en 1937, médecin à Paris, décédée en 2.005. Joëlle Guyot a continué la restauration du domaine, commencée par sa grand'mère.

* * * * *

Notes historiques,

La première moitié du XVIII^e siècle a été marqué par le projet avorté de Jacques Henri d'Arcemalle, chevalier, seigneur de la Grange et marquis de la Touche.

Ce projet consistait, à relier par des canaux les trois rivières prenant leur source à proximité de la Bonninière :

La Vendée de Scillé jusqu'à Marans

La Sèvre Nantaise, de Vernoux à Nantes.

Le Thouet, de la Pointerie du Beugnon, à Saumur, via Secondigny.

Ce projet n'a pas abouti, malgré l'accord royal, du fait de problèmes financiers et familiaux du seigneur d'Arcemalle. Dommage ! (Beauchet-Filleau, généalogie Arcemalle et Gentet)

Le point de jonction des trois canaux se serait situé à la Bonninière.

Ce projet fait le descriptif des trois rivières.

Archives de Fontenay le Comte : Etude de Paul Marchegay Archiviste (1812-1885) dans la revue du Bas-Poitou, reprise par Benjamin Fillon (1819-1881) Tome V page 67+ copie manuscrite qui figure dans le CDRom des Archives de Fontenay-le-Comte édité par la Société d'Emulation de la Vendée à la Roche-sur-Yon.

La Sèvres Nantaise prend sa source à la Bonninière. L'étang de la Bonninière est alimenté par des nades (nayde ou nesde = terrain gorgé d'eau) situées à quelque centaines de mètres au sud de la Maison noble.

* * * * *

Archives de Niort. Fonds des notaires : Jacques Biraud notaire de 1748 à 1781 ; Louis Bourdon père de 1765 à 1793 ; Louis Bourdon fils de 1796 à 1810 (très peu d'actes pendant cette période) Joseph-Marie Maupetit de 1796 à 1817 et Philippe Guesdon Poupardières de 1787 à 1810. Ces officiers royaux exerçaient leur ministère dans un ressort assez vaste mais essentiellement sur les communes de Vernoux, la Chapelle-Seguïn, Saint-Paul-en Gâtine, Scillé, le Busseau, Largeasse, la Chapelle-au-Lis et la Chapelle-St-Etienne.

Pour la commune du Beugnon, Fonds des notaires royaux de Secondigny : Rossegand père et fils puis Baschard à la veille de la Révolution.

* * * * *

Visites 2005.



La Maison Noble a conservé dans son ensemble et dans ses détails, son caractère de Logis seigneuriale de Gâtine du début du XVI^e siècle.

La longue allée bordée de chênes tricentenaires, amène à un porche en granit massif donnant accès à une grande cour carrée ceinturée de bâtiments.

Le corps de bâtiment, enveloppant le porche d'entrée comprenait les étables, écuries avec granges en étage, et sur le côté sud, un préau pour les voitures.

Sur le côté droit de la cour intérieure, les communs toujours habités, pouvaient loger plusieurs familles. Le grenier couvrant l'ensemble, contient un nombre important de boulins souvenir d'un pigeonnier important.

Le corps de Logis est constitué de deux bâtiments en équerre reliés par une cage d'escalier massif et l'entrée principale.



Le bâtiment de droite, en face sur la photo, est sans doute le plus ancien. Dans la cuisine nous voyons une cheminée en granit dite barrée, que nous retrouvons en Gâtine dont à la Mosnerie et la Sicaudière de Secondigny, et qui sont datés d'environ 1485.

Le bâtiment de gauche, plus élevé comporte un rez-de-chaussée surélevé sur cave et une importante salle de garde à l'étage. L'enduit extérieur récent masque les éléments datant de la Renaissance, visible à l'intérieur du bâtiment.



Les murs ont été construits en pierre du pays, schiste et grès, avec les encadrements des ouvertures et les chaînages, en granit. Les portes d'entrée sont décorées suivant le style du début de la Renaissance, avec triple accolade au fronton. Les fenêtres du bâtiment de gauche ont conservés leurs meneaux et leur décor d'époque et les trous de scellement des grilles de protection.

En Gâtine, dès le début du XVII^e siècle, les Manoirs et Châteaux ont été construits ou rénovés en pierres calcaire plus facile à travailler que le granit. La Bonninière a conservé sa maçonnerie d'origine de la Renaissance.

Le porche et les portes extérieures sont ornés de blasons sculptés dans le granit. Usés par le temps, ils sont devenus presque illisibles.

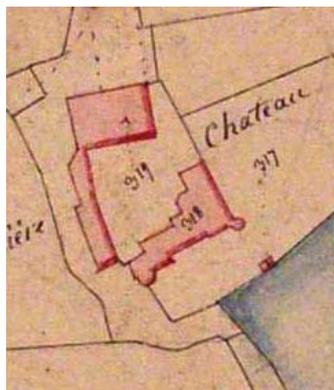


Dans l'entrée de l'escalier, au fronton de la porte principale une pierre calcaire sculptée de réemploi n'a pas encore livré son secret. Le dessin représente une croix fleurée ne correspondant à aucune définition héraldique ni à aucun ordre chevaleresque, ecclésiastique ou décoration militaire (confirmation de la Société Héraldique Pictave)

La date 1766 a peut-être été rajoutée, après le scellement de la pierre.

* * * * *

Cadastre dit Napoléonien vers 1828.



La date de 1828 est celle figurant sur le cartouche du cadastre.

L'allée d'accès avec ses chênes séculaires, figure en pointillées. Le chemin communal qui coupait cette allée d'accès a depuis été déplacé parallèlement à cette dernière sur le côté Nord.

Les bâtiments actuels figurent sauf le préau qui fermait la cour intérieure. Sur les cadastres anciens, les préaux, les hangars et les murs de clôture ne sont pas toujours dessinés.

Nous voyons ce qui pouvait être 2 tours sur les angles de la façade Ouest. La plus petite pouvait être échauguette où une poivrière pour surveiller sur un angle de 180°, comme il en reste une à l'Aumônerie de Secondigny. La plus importante pouvait contenir un escalier circulaire où une pièce d'habitation.

Le Champ des Caves, situé en bordure de route communale, à l'angle Sud de l'allée arborée menant à la Maison noble, rappelle le souvenir de souterrains. Un tracteur se serait effondré dans une cavité (famille Ayrault)

La Verrie de Vernoux.

La **Verrie**, *La Vérie*, carte de Cassini. Ancienne Maison noble, route de Secondigny, en bordure Ouest de la Futaie de Vernoux. En Patois ancien du Bas-Poitou, *verri*, ou *voiri*, est un adjectif signifiant pourri, moisi. A partir du latin *vitrum*, nous trouvons nombreux Verrie et Verrières. En ancien français le mot *verie* est l'équivalent du français *viguerie*, désignant une juridiction administrative en Languedoc.

Aubineau Mathurin servit au ban de 1488. Il épousa Gillette Coursier, fille de Raoulet dont deux enfants : Nicolas écuyer Sgr de la Ricastière et Mathurin II branche de la Verrie et de Ligny, qui suit ▼

En 1485, Jeanne Aubineau épouse Ambroise Fidélis de la Ville de Férolles.

Aubineau Mathurin II sieur de la Verrie épousa Hilaire de Laurière dont :

Aubineau Mathurin III écuyer, sieur de la Verrie, guidon (porte-étendard) de la compagnie de gens d'arme du sieur d'Avaugour en 1589 dont au moins :

Aubineau Mathurin IV écuyer, sieur de la Verrie et d'Auboué (Maulais) Marié vers 1600, à Françoise de Terves, fille de Jacques, écuyer sieur d'Auboué, dont :

1° Léon Aubineau qui suit ▼

2° Pierre Aubineau, sieur d'Auboué qui vivait en 1630.

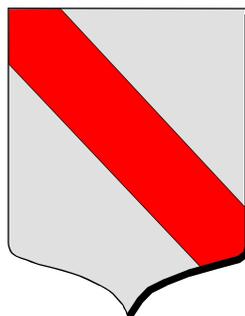
Aubineau Léon, écuyer, Sgr de Rigny-sous-Vrère (St-Léger-de-Monbrun) en pays Thouarsais. Léon Aubineau épouse vers 1624, Louise de la Ville de Férolles, fille de Nicolas et de Louise Sachet.

En 1634, Aubineau Léon fut l'objet de poursuites criminelles devant les Grands jours de Poitiers, qui, le 25 oct. 1634, lui ordonnèrent de réintégrer les prisons pour subir l'audition des témoins, comme accusé du meurtre du nommé de la Ville. Ceci suite à la requête de Marie Lefèvre, damoiselle des Mottes ; elle reprend le procès de son frère de son frère décédé pour homicide de la Ville-de-Férolle.

Les descendants de Léon Aubineau Sgr de Rigny vivront dans la châtellenie de Thouars : Rigny, Puiraveau, Meulles, Belleville, etc. fiefs qui passeront, par mariage, à la famille Bunault

Une branche de la famille Aubineau, est à la même époque Sgr de la Racaudière paroisse de Moutiers-sous-Chantemerle, proche de Vernoux.

La famille Aubineau portait « Losangé de gueules et d'argent » alias « ... au chef de gueules et d'argent emmanché de quatre pièces de gueules » La famille de la Ville « D'argent à la bande de gueules » Ce blason est visible à l'une des croisées d'ogive des voûtes de l'église.



François-René de Bessay achète la Maison noble de la Verrie qu'il revendra par arrentement le 11 janvier 1736 (Rossegand notaire à Secondigny) à Jean Mosnay sieur de la Gagnerie de Vernoux demeurant au Magnou de Fenioux. A partir de cette date, Jean Mosnay et son épouse Marie-Anne Giraud vivront au château de la Verrie. Leur fille Marie-Radegonde Mosnay épousera en 1760 Jacques François Chevallereau qui ainsi de fermier (gérant) deviendra propriétaire du domaine.

François-René de Bessay est décédé sans alliance en 1749 à Paris (B.F.)

Leur fils, Charles Chevallereau, de la Chauverie °1766, marié à Marie-Huguette de Chaillé en 1805, reçoit la Verrie qu'il transmet à sa fille Marie-Emile-Ida Chevallereau, épouse de François Hillerin.

Le Logis revient à leur fille unique Claire Hillerin (°1865-1954)

1837, le 12 mars, Chevallereau la Chauverie demeurant à la Verrie afferme à P. Badet et Modeste Verdon son épouse : le domaine de la Verrie, la métairie de Robin et une maison à Vernoux pour la somme de 1.500 francs l'an, plus : 12 décalitres de seigle, 6 décalitres de blé noir, 1 kg de laine nette, 4 perdrix dont 2 rouges et 2 grises, 3 décalitres combles de marrons choisis, 4 canards, 50 fagots de bois à 2 réortes (*liens*) 25 fagots de genêt, une femme de lessive pour la Verrie chaque fois qu'il sera nécessaire, faire les charrois nécessaires pour les réparations du domaine du bailleur ou la consommation de la maison ou autre.

2006, Juin. Le Logis est encore ceinturé de larges douves sur trois cotés. Dans la seconde moitié du XX^e siècle, le logis a été fortement remanié. Il ne reste de son origine que peut-être, une partie des murs, une cheminée ancienne et sans doute des murs intérieurs.

Dans le petit bâtiment accolé coté nord, il reste pierres en particulier des linteaux en granit d'époque Renaissance. Les communs ont été reconstruits vers 1870 dans le style de l'époque avec habillage en briques, frontons triangulaire et oculus. A l'entrée de la cour intérieure, la porte cochère et la porte piétonne sont très anciennes et ont conservées les fondements de leur système de défense. Les douves existantes sont entourées d'arbres centenaires. Elles sont alimenté par une source sortant de la Futaie de Vernoux.

La propriété appartient toujours à Georges de Hillerin habitant le château de la Rochefaudouin (St-Révérend, Vendée) les communs ont été vendus pour couvrir les frais de succession.

* * * * *

La Verrie Juin 2006



Les anciennes douves ont été comblées devant l'entrée.



Bâtiment principal dans la cour intérieure, modifié au XIX°. Les anciennes douves existantes sont sur l'arrière coté Est, encadrant l'ancien parc.



Communs construits vers 1870, vue de la cour intérieure.

* * * * *

La Bellivrie en Largeasse.

Pour Bélisaire Ledain, *La Bellivrie*, ferme de Largeasse relevait de la seigneurie de la Chapelle-Bertrand en 1692 (archives de la Vienne ; écrit *La Beuverie* sur la carte de Cassini vers 1770.

La Bellivrie est une ancienne Maison noble sur la commune de Largeasse bien qu'à seulement 1 km au nord de Vernoux. Cette anomalie géographique remonte aux temps féodaux, bien avant la formation du département des Deux-Sèvres en 1790. La Guérinière qui dépendait de Bellivrie est comprise dans cette verrue géographique.

La Guérinière était une métairie importante de plus de 70 hectares. Elle a été vendue vers 2004 aux deux fermiers actuels. M Dupont de la Guérinière exploite les terres de la Bellivrie depuis environ 1975. Mme Dupont née Tranchet rapporte que sa famille travaille depuis 3 siècles à la Guérinière.

La Bellivrie était une petite borderie de moins de 20 hectares bordée par les éboulis de gros blocs de granit. Dans les actes notariés, elle est nommée « réserve » ce qui signifie qu'elle était habitée par le propriétaire. Les terres étaient travaillées par le fermier de la Guérinière en plus de ses fermages et suffrages.

Les premiers Chevallereau, cités par Beauchet-Filleau, sont dits Sieurs de la Guérinière, puis avocats. Leurs épouses font parties de la vieille noblesse du Bas-Poitou. Rapidement ils vont habiter Bellivrie, la Verrie de Vernoux et la Bonninière du Beugnon qui conservent des restes de construction remontant à la Renaissance.



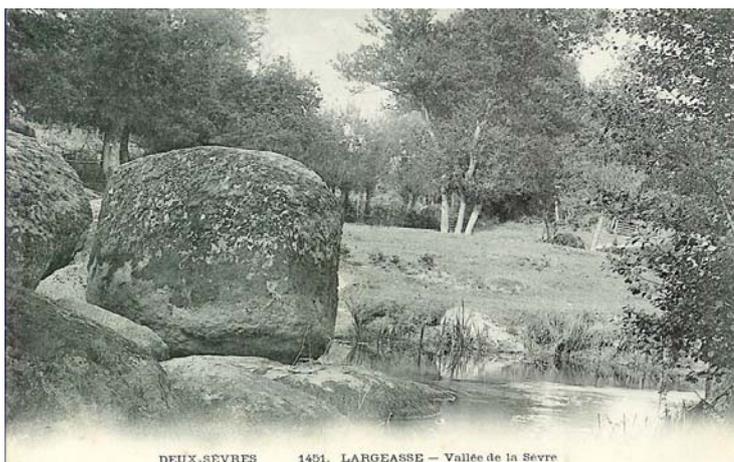
Il ne reste de la maison ancienne qu'une partie de la terrasse. Des pierres anciennes de réemplois sont réparties dans les nouveaux bâtiments

Linteau de porte Renaissance décorant un barbecue à Bellivrie

La maison possédait une belle vue coté sud sur la vallée.



Cahot granitique coté sud du Massif de Neuvy-Bouin



Le Boussignoux près de Bellivrie dépendait de la Guérinière.

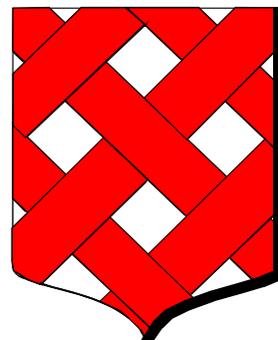


Le Boucheau, paroisse du Beugnon.

Familles Jaillard – Jousseume,

- **1570** ~ Jacques Jousseume épouse Marie Bouchereau, Dame du Buignon, fille de François, sieur de la Lanfraire, et de Marie Encrevé paroisse de la Ronde.

Blasons Jousseume : « d'argent fretté de gueules »
alias : « de gueules à 3 croix pattées d'argent, à la bordure d'hermines sans nombre » Armorial Gouget.



René Jousseume avait épousé Anne Serin, qui le 4 septembre 1631 faisait un échange en la cour de Secondigny, comme procuratrice de son mari, avec Jacques de la Voyrie, Ecuyer. Il s'agissait de la maison noble de la Pointerie, paroisse du Buignon et de la métairie et lieu noble de la Davière, paroisse de la Ronde.

Blason Serin Sgr de la Cordinière, de la Forgerie et de la Noue « d'argent au sautoir de gueules »

- **1638**, le 22 février René Jousseume, Chev., Sgr. de la Fribaudière (Le Longeron, Maine-et-Loire) et de la Chabirandière rend hommage par procureur, de la Pointerie, tenue lignement du Buignon, par le moyen de parage qui avait été fait entre le sieur de la Cour, Jacques et Jean de la Voyrie, Ecuyers. Ce parage avait été déclaré fini par sentence du 12 janvier 1633 (cab. de d'Hozier 642, de la Voirie)

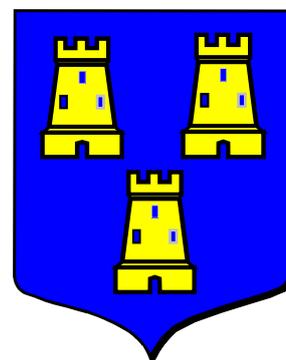
- **1669**, le 11 avril, **Louis Jaillard**, Chev., Sgr de Saint-Juire Vendée rend aveu de la seigneurie du Bouchaud, paroisse du Buignon en Gâtine dans le dénombrement du duché-prairie de la Meilleraye (Arch. Nat. R1. 182, La Meilleraye) Il avait épousé **Louise Jousseume**, fille de Gilbert, Chev., Sgr de la Grue et de Sazay et de Claude Lambert, dont il eut :

1° **Louis Jaillard** qui a dut mourir sans postérité, ses biens revenant peut-être à son neveu Jean Chasteigner.

2° François, baptisé à St-Juire le 18 juin 1643.

3° Marie qui épouse le 28 juillet 1654, Nicolas Chasteigner, Chev., Sgr de la Blouère. (Archives de la Vendée E. 267. Jaillard)

Blason de la famille Jaillard « d'azur à 3 tours d'or, posée 2 et 1 » *alias* : mal ordonnées, posées 1 et 2. Armorial Beauchet-Filleau, Tome V, page 188 +.



* * * * *

La Coudre et Chicheville, paroisse du Beugnon,

- XII^o siècle, Petrus de Chechavilla.
- 1387, Jean Rataud, écuyer, seigneur de Saint-Pardoux.
- 1395, Chalot des Prés, écuyer

Guillaume de la Coudre, en Gâtine, fut témoin vers 1150 d'un don fait à l'abbaye de l'Absie par Guillaume Panet entre les mains de Guillaume, 2^o abbé. (Cartulaire de l'abbaye de l'Absie, N^o 276)

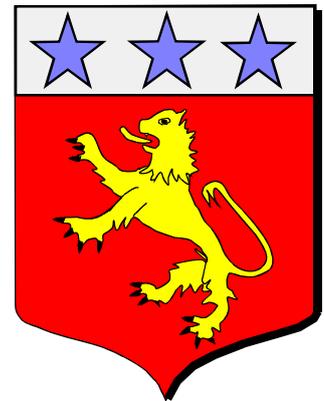
Le dictionnaire Beauchet-Filleau indique que le fief de la Coudre en Gâtine a été porté par la famille des De Pons. Dans l'Armorial du Poitou de Gouget, la famille Pons portait « d'argent à la fasce bandée de gueules de six pièces »

Famille de la Coussaye,

La famille de la Coussaye, très ancienne famille noble originaire de la Gâtine, a fourni des magistrats et des officiers distingués.

Blason « de gueules au lion d'or, et un chef d'argent chargé de 3 étoiles d'azur » Devise : *Patriae subsidient astra leonis.*

Guillaume I^o de la Coussaye, Seigneur de la Coudre et Chicheville ne vivait plus en 1461. Trois enfants connus :



1^o **Jean** de la Coussay, qui suit ...↓

2^o Pierre, chanoine de Luçon, qui rendit aveu le 19 mars 1489 au Comte de Dunois et de Longueville, pour les fiefs de la Coudre et Chicheville. Par testament du 20 mars 1503 fait à Luçon, il nomma ses 4 neveux exécuteurs testamentaires

3^o Guillaume, chanoine de Luçon et archidiacre de Pareds, né vers 1440, fonda en 1503, le collège des Deux-Frères à Poitiers. Il rendit un aveu au duc de Longueville le 19 avril 1507, comme Seigneur du Péau.

Jean de la Coussaye, Sgr de la Coudre et Chicheville, rendit aveu pour ces deux fiefs, le 14 déc.1461, au comte de Dunois et de Longueville, comme ayant droit et transport de Jean de Monts. En 1493, il est qualifié de Sgr du Chaigne. Cinq enfants :

1^o Nicolas, licencié en loi, assista le 20 mars 1505 à la tutelle des enfants de Maurice Claveurier et de Jeanne Chaillé.

2^o Guillaume, Ec, fut en 1522, tuteur des enfants de son frère Jean.

3^o Jean, marié à Jeanne de Champeau (qui veuve se remaria à Jacques Cassanet). Trois enfants connus.

4^o Anne mariée à Jacques Beugnon, vivant en 1503.

5^o sans doute Olivier, Ec., Sgr de la Sarrie, Fougeray, etc.

* * * * *

François de Malmouche, Ec., Sgr. des Houches, paroisse de Xaintray. Il avait épousé **Anne Esteau** dame de la Livernière. Veuve en 1608, elle demeurait au Breuil de Xaintray ou elle faisait avec Isaïe de Malmouche Sgr de Paradis, déclaration de domaines nobles qu'elle avait acquis, le 22 mars **1608**, de Toussaint Jarriau, texier (tisserand) du village de la Coudre, paroisse du Beugnon (Généalogie Mallemouche)

Blason de Malmouche « d'argent à 3 fasces de sable » (bandes horizontales)

* * * * *

Famille Guérusseau.

- **1666, François et Nicolas Guérusseau**, oncle et neveu, font aveu des fiefs de la Coudre et de Chicheville à Armand-Charles, duc de Mazarin, le 26 février 1666.

- **1674, Jacques Guérusseau**, écuyer, seigneur du Magnou, rend aveu des fiefs de la Coudre et Chicheville le 26 avril 1674

- **1682, Jean Guérusseau**, écuyer, Sgr de l'Aubraye, du Magnou, de la Coudre, de Chicheville et du Péau, rend aveu le 18 juin 1682. Sa veuve Mary Geay rend aussi aveu pour ces fiefs le 30 juin **1698**. Leur fille aînée **Marie Guérusseau**, épouse le 9 septembre 1680, **Artur de la Voyrie**, écuyer, Sgr de Grandchamps. Veuve en 1691, une fille Catherine de la Voyrie.

- **1711**, le 21 octobre, mariage au Beugnon de Georges René de Conty, Ec., Sgr de la Contantinière de la paroisse de la Motte Saint-Héray, fils de défunt René et de Jeanne Roy avec Marie Anne de Voyon de Charles de Voyon et de Dame Guérisseau. Témoins : Marguerite Roy, de Voyon, René de Conty, Jacques Pastureau, Charles Duronçay, Louise de la Châtaigneray, Catherine de la Voyrie.

- **1715, Marie Guérusseau**, veuve d'Artus de la Voiry, écuyer. Le domaine retourne, par mariage, à la famille de la Voyrie de la Bonnière.

- **1719, Jean de Mosnay**, seigneur de la Bonnière.

- **1722**, Marguerite Veillat, sa veuve, épouse Pierre de Gaalon, chevalier, seigneur de Courdeau de Mauléon (Coudreau ?)

- **1745**, Jean Mosnay de la Gagnerie de Vernoux.

- **1775, 1785, François Chevallereau**, sieur de la Bonnière, licencié es lois, avocat à Parthenay, mari de Marie-Radegonde Mosnay, fille de Jean Mosnay. Jean Chevallereau fit aveu au château de Secondigny, le 27 novembre 1775, pour les fiefs de la Coudre, Chicheville et la Peau (sic)

* * * * *

Le Magnou, paroisse de Fenioux,

La famille noble Guérusseau est connue en Gâtine dès le commencement du XV^e siècle, pour tomber en quenouille à la fin du XVII^e s'êteignant dans les familles de la Voyrie et de Tusseau. Elle est mêlée intimement aux fiefs du Magnou, Chicheville, la Coudre et le Péau de la paroisse du Beugnon.

Guérusseau est écrit Guérisseau dans l'Etat Civil du Beugon.

Blason de la famille Guérusseau : « d'azur à 2 chevrons d'or, accompagnés de 3 étoiles de même, 2 et 1 ».

Nicolas Guérusseau, noble homme, écuyer, qui vivait en 1513, d'après un acte rapporté par Jacques l'un de ses descendant pour prouver sa noblesse. Charles ...↓

Charles Guérusseau, écuyer, passa des actes de vente les 1^o juil.1541 et 8 mai 1546. Il se maria par contrat du 6 mars 1546, dont un enfant Mathurin qui suit ...↓

Françoise Guérusseau, fille de feu Jean, écuyer Sgr de Laubray demeurant au Magnou de Fenioux est inhumée, âgée de 48 ans environ, à St-Michel de Poitiers, le 19 décembre 1598. Elle mourut aux filles pénitentes où elle était enfermée depuis 18 ans. (Sans pour cause de religion réformée)

Mathurin Guérusseau, écuyer, Sgr de L'Aubray et du Magnou, épousa par contrat du 10 janv. 1559, Jeanne Landerneau. Lui et sa femme se faisaient don mutuel, le 3 oct.1576, à Coulonges.

D'après un certificat du Sr Frézeau, commissaire contrôleur des guerres, du 13 juil.1571, il était, à cette époque, homme d'armes dans la compagnie du Sr du Lude et obtenait des lettres de relief d'appel contre Jean du Moutiers, écuyer, Sgr du Magnou, pour instance de saisie faite par ledit du Moutiers sur ladite seigneurie, le 26 juil.1586, et sur sa requête, représentant qu'il était catholique, il fut délivré, étant prisonnier de guerre, le 7 janv. 1592.

Il était décédé avant le 11 nov.1599, partage de sa succession :

1^o **Toussaint** qui suit ...↓

2^o Claude, écuyer, Sgr de la Fontayne, garde du corps de la reine mère sous la charge du Marquis de Brézé en avril 1622.

3^o Antoine, présent au partage du 11 novembre 1599 devant les notaires du Comté de Secondigny.

4^o Louise ; 5^o Jacqueline ; 6^o Cabrielle citées dans le partage de 1599.

Toussaint Guérusseau écuyer Sgr du Magnou et de L'Aubraye, baptisé le 13 janv.1568 au Beugnon. Il épouse, le 28 janv.1595, sous la cour de Secondigny, **Jacquette Gendreau** de Poitiers. Il était décédé avant le 30 janvier1625. La succession est du 26 juillet 1635.

1^o **Jacques** qui suit ...↓

2^o Toussaint, écuyer, Sgr de l'Aubraye, maintenu dans sa noblesse le 22 mai 1640, et confirmé, avec difficulté, le 9 février 1669.

3^o Jeanne.

4^o Gabrielle, mariée à Olivier Gonneau, sieur de la Noue (Scillé).



Jacques Guérusseau, écuyer, Sgr du Magnou, épouse le 30 janv.1625, devant les notaires de Vouvent et Mervent, **Marguerite de Ponsay**.

Il fut exempté de la taille en 1635, dans la paroisse de Fenioux.

Il est qualifié de Sgr de la Coudre, de Chicheville et du Péau, dont il reçoit aveu de Nicolas Macouin le 25 avril 1640.

Il rend aveu des fiefs de la Coudre et Chicheville, à Armand Charles, duc de Mazarin, le 26 avril 1674. Il est maintenu en noblesse le 6 fév.1669, mais après révision, condamné comme faux noble en 1670 avec une amende de 1.000 livres, sans doute, comme beaucoup, pour cause de religion (Etat du Poitou sous Louis XIV Dugast-Matifeux, Fontenay-le-Comte 1865)

1° Pierre, écuyer, Sgr du Magnou, capitaine entretenu pour sa majesté dans la marine, obtint deux commissions données par les ducs de Vendôme et de Beaufort, amiraux de France, comme lieutenant de vaisseau, les 8 mars 1653 et 30 mars 1665, puis deux autres en qualité de capitaine, les 5 mars et 11 déc.1666. Il devint chef d'escadre des armées navales et chevalier de St-Louis en 1693. Il s'était marié deux fois, d'abord à Anne Rousseau, fille de Philippe Sgr de la Cour de Jazeneuillet de Louise du Chasteau ; puis à Champagné St-Hilaire (Vienne) le 13 déc.1693 à Marguerite Darchelu ?

2° **Jean** qui suit ...↓

3° Marie-Anne mariée à Philippe de Tryon-Montalembert à qui elle apporta en 1698 la Maison noble de Laurière, paroisse de Thénezay.

Jean Guérusseau, écuyer, Sgr de l'Aubray, du Magnou, de la Coudre, de Chicheville et du Péau. Il épouse le 21 janv.1648 (Perron et Lamberton, notaires à Coulonges), **Marie Geay**, fille de Mathieu, Sr de la Gaconnière d'Ardin et de Suzanne Prévost. Il partage la succession de ses beau-père et belle-mère en 1656. Il rendit aveu des fiefs de la Coudre et Chicheville au duc de Mazarin, le 18 juin 1682. Il servit au ban de 1689 dans la seconde brigade. Sa veuve rendit aveu au roi le 30 juin 1698, pour les mêmes fiefs et le Peau. Elle est maintenue en noblesse le 4 avril 1699.

La famille Geay, Sgr de la Pénissière, près de la Châtaigneraie et de la Gaconnière d'Ardin est classée parmi les familles protestantes actives du Bas-Poitou.

Blason Geay « de sable au sautoir composé d'argent et de Gueules » donné en 1700 à Pierre Geay, Sr de la Gaconnière, bourgeois, greffier des rôles d'Ardin.

Cinq filles :

1° **Marie**, mariée le 9 sept. 1680 (Bernardeau, notaire au Magnou) à **Arthur de la Voyrie**, écuyer, Sgr de Grandchamp. Veuve, elle fait aveu en 1691 la Chauvinière ou la Davière. Un fils Charles de la Voyrie † 21 sept. 1704, âgé de 1 mois.

2° Marguerite baptisée au Beugnon 24 nov.1658 marraine D. Guérusseau

3° Suzanne, mariée à René de Tusseau, écuyer, Sgr de la Vergne, et inhumée au Beugnon le 6 septembre 1704.

4° autre Marie, épouse de Charles Goullard, écuyer, Sgr de Freize ?

5° Anne ou Suzanne, mariée à Pierre-Charles de Voyon, écuyer, Sgr de Beuregard Béceleuf. Elle est dite tante de Catherine de la Voyrie, fille d'Artus, et de Marie Guérusseau, lors de son mariage avec Charles de Ronssay, écuyer, Seigneur de la Barbelinière le 15 nov.1702.

1716, Testament de Madame de la Voyrie mourante en son logis du Magnou. Niort, Fonds Charron notaire, 3 E 7236.

Le Magnou revient ensuite à la famille Mosnay puis Chevallereau.

Julie Chevallereau °1778, 10° enfant de Jacques-François Chevallereau et de Marie-Radegonde Mosnay Dame du Magnou, épouse le 29 juillet 1828, à l'âge de 40 ans, 2 semaines après la naissance de son fils Marcial, **Pierre Chasteau** °1807, substitut à Napoléon-Vendée et qui sera juge au tribunal de Parthenay puis juge d'instruction au tribunal civil de Montmorillon. Son père Louis-Augustin Chasteau (1754-1833) Franc-Maçon de *la Constance couronnée*, a été Président du Conseil d'Administration du nouveau département des Deux-Sèvres, à sa création le 4 mars 1790 puis élu Député des Deux-Sèvres en septembre 1791.

De Pierre Chasteau et Julie, un seul fils, Marcial Chasteau °10 juillet 1828, né dans des conditions rocambolesque, rapportées par Alphonse Garnier. Julie se disait hypodriqué et refusait sa grossesse, elle fut prise des douleurs dans son cabriolet, etc. (Les Cahiers d'Alphonse Garnier, 1820-1831, Bulletin S.H. de Niort, 2° trimestre 1968)

Marcial Chasteau avocat au Parlement, épouse le 4 sept. 1843, Louise Trigaut dont 3 filles : Cécile, Suzanne et Louise-Hélène (Beauchet-Filleau)

Il décède au Magnou de Fenioux en 1877 qu'il avait hérité de sa mère, Julie Chevallereau.

Pierre Chasteau a fait construire une nouvelle maison au Magnou et des étangs et réservoirs le long de la route menant à Chicheville. Il faisait l'élevage et le commerce de sangsues. (Gabriel Guillemet, histoire de Fenioux)

La légende orale désigne le « Magnou » comme un Rendez-vous de Chasse au XIX° siècle.

Note : ne pas confondre avec le fief du Magnou, paroisse de Linazay, Vienne.

* * * * *

1762 - Bail de la Métairie de Magnou de Fenioux

Bail entre Jacques François Chevallereau, Sieur de la Guérinière de Largeasse et François Barrault laboureur demeurant à la Cotinière de Secondigny.

- Le bail est conclu pour 9 ans qui commence à la Saint-Michel Un gré est prévu au bout des cinq premières années, avec un préavis de trois mois.

- Le bail est conclu à moitié de tous les blés croissant sur ladite métairie. Ils seront partagés sur l'aire, en présence du bailleur ou gens de sa part. Comme suffrages, le métayer donnera chaque année : 4 chapons, 6 poulets, 6 fromages, 2 oisons, 1 chevreau de lait, 1 cochon de cinq semaines (toutefois si les preneurs élèvent une truie goronnière) Le bailleur ne prendra rien dans les jardins et les fruits arbrins.

- Les devoirs seront acquittés par moitié ; les semences seront aussi fournies par moitié.

Le métayer fera un charroi de vin à Niort ou à Coulon chaque année et en conduira le chargement à Largeasse. Il sera tenu, en outre, à toutes semonces du sieur bailleur, notamment pour charroyer les matériaux destinés aux réparations des proches borderies de Chicheville, appartenant également à Chevallereau. Le métayer aura la liberté de faire un charroi à son profit et à pareille distance, Niort ou Coulon.

- Sont exclus du bail : les cens, terrages, rentes et droits de fiefs revenant à la seigneurie du Magnou. Sont pareillement exceptés les bois taillis.

- Les preneurs prendront à croît et cheptel tous les bestiaux qui composeront la garniture de la métairie au moment de leur entrée en jouissance.

Le 15 mars 1762,

Texte du Dr Louis Merle « La Métairie et l'Evolution de la Gâtine » 1958.

* * * * *

Le Péau, paroisse du Beugnon,

Le Peau, commune du Beugnon, relevant de Secondigny en 1507 (archives de la Vienne). Le nom peut venir de *pal* désignant une montagne une paroi rocheuse ou une grosse pierre posée verticalement.

« Le Peau » se serait peut-être situé au « Tablet ». C'est une terre qui, servant de dot, passe de famille en famille du Beugnon suivant les mariages.

- **1507**, Guillaume de la Coussaye, chanoine de Luçon, premier seigneur connu de Chicheville. Il cède le domaine à ses neveux.

- **1601**, Louis Boinet, chevalier Sgr de la Frémaudière.

- **1674**, Jacques Guérusseau, écuyer, seigneur du Magnou.

- **1682**, Jean Guérusseau.

- **1715**, Marie de Guérusseau, veuve d'Artus de la Voirye.

- **1719**, Jean Mosnay.

- **1722**, Marguerite Veillat, sa veuve, épouse Charles de Gaalon, chevalier, seigneur de Courdeau.

- **1745**, Jean Mosnay.

- **1775**, Jacques-François Chevallereau, sieur de la Boninnière, licencié ès lois, mari de Radegonde Mosnay.

* * * * *

La Rembourgère,

Paroisse de La Chapelle-Thireuil, et paroisse du Beugnon,

Toponymie, Rembourgère est composé de :

Bourg, mot du XI^e siècle du latin tardif *burgus* fusion de *burg* (all.) et *purgos* (tour) désignant un “château fort”, puis “une ville fortifiée” et “une agglomération marchande”.

Rem, est un préfixe pouvant signifier : de nouveau ou complètement.

Ere, suffixe désignant “le métier de”, où “celui qui fait”.

Rem bourg ère = “place forte reconstruite”

Position géographique

La maison noble de la « Rembourgère » relevait au Moyen age, du fief du Bois-Chapeleau, paroisse de la Chapelle-Thireuil.

D’après Bélisaire Ledain dans son dictionnaire Topographique, la Maison Noble et le village de la Rembourgère sont sur la commune du Beugnon, et la ferme sur la commune de la Chapelle-Thireuil (*sans doute une erreur, ce devait être l’inverse*)

Beauchet-Filleau dans sa généalogie Chauvin, ne choisit pas entre les deux Rembourgère, celle du Beugnon et celle de la Chapelle-Thireuil.

Maurice Poignat signale un Logis maintenant disparu à la Rembourgère du Beugnon, et une Maison Noble à la Rembourgère de la Chapelle-Thireuil propriété de la famille de la Porte.

Mémoires de la Société Statistique Sciences Lettres et Arts des Deux-Sèvres 2^e série, tome XVII, 1879. Dans le dénombrement des biens de la terre du Bois-Chapeleau fourni le 9 mai 1631, par Françoise d’Appelvoisin, veuve de Paul de Vendée à Henry d’Orléans duc de Longueville, nous lisons « ...*René de la Porte, sieur de la Rembourgère, tient de moy à foy et hommage lige, au devoir de rachapt, à mutation de vassal, son hostel et maison noble de la Rembourgère et les terres labourables, d’une contenance de 300 boisselées, tenant au chemin de Saulmore au Buceau, et à celui de Treuil à Scillé...* » Il s’agit bien là, de la commune de la Chapelle-Thireuil.

Dans la suite de son étude sur le Bois-Chapeleau, l’Abbé Drochon note en Appendice page 194 « Quelques Arrière-Fiefs du Bois-Chapeleau » La Rembourgère, Le Beugnon-en-Gâtine ; suit alors un résumé de la généalogie que nous avons complété dans les pages de la Bonnière.

Dans la Généalogie de la Famille de la Porte, écrite par A. De La Porte, en 1882, librairie Oudin de Poitiers, la Maison Noble de la Rembourgère est située sur la commune de la Chapelle-Thireuil.

Visuellement, nous pensons que le fief devait se situer à la Chapelle-Thireuil et le sous-fief, commune du Beugnon ; mais avec les réserves d’usage !

Dans les rôles de l’Election de Niort aux XVIII^e siècle, il n’est pas nommé de Maison Noble à la Rembourgère du Beugnon.

* * * * *

Famille de Conty

Dans l'Etat Civil du Beugnon, nous voyons la famille Conty, seigneur de la Rembourgère du Beugnon et y habitant.

1711, mariage en l'église du Beugnon, de messire Georges René de Conty, écuyer, seigneur de la Contantinière, avec demoiselle Marie-Anne de Voyon, fille de messire Charles de Voyon, seigneur de Beauregard et de dame Anne Guérusseau.

1721, baptême de Marie-Marguerite, fille de messire Georges de Conty, chevalier, seigneur de la Rembourgère et de dame Marie de Voyon.

1739, mariage de messire Charles Chalmot, écuyer, frère de Catherine-Jeanne de La Barre, avec demoiselle Elisabeth-Thérèse de Conty, fille de messire Georges de Conty, écuyer, seigneur de La Rembourgère et de La Mothe Saint-Héraye et de dame Marie-Anne de Voyon. Elisabeth Thérèse de Conty, épouse Chalmot est décédée à Niort le 20 janvier 1780 (Beauchet-Filleau)

* * * * *

Notes Historiques

Renaissance. De 1453 à 1560.

A la fin de la guerre de Cent ans en 1436, puis de la guerre sanglante entre Georges de la Trémouille et Artus Richemont seigneur de Gâtine et des troubles qui ont suivi jusqu'en 1453, le Poitou va connaître pendant un siècle jusqu'au début des guerres de religion en 1560, une tranquillité profonde, sous un pouvoir fort. Louis XI, Charles VIII, Louis XII et François I^{er}.

La civilisation matérielle y prend un essor prodigieux, qui ne décline qu'au moment des discordes civiles de la fin du XVI^e siècle. Les campagnes, qui offraient encore à l'époque de Louis XI l'image de l'abandon et de la désolation, présentent au XVI^e siècle, avant les grands ravages des guerres de religion, l'aspect de l'activité et de l'abondance. L'agriculture poitevine fleurissait...

...On est frappé, à cette époque, de la prodigieuse vitalité des métiers de l'alimentation, meunerie, boucherie, boulangerie, pâtisserie, du nombre extraordinaire des poissonniers, des taverniers, des hôteliers. Les solides lainages de la Gâtine et du Bocage du Poitou, demi-fins et grossiers se vendent dans toutes les foires de France et s'exportent même au dehors.....Les anciennes résidences féodales, masses sombres, mal conçues pour les agréments de la vie, ne satisfont plus la noblesse de la Renaissance. Aussi les châteaux sont-ils transformés, et la transformation apparaît dès la seconde moitié du XV^e siècle...

De cette époque date la reconstruction des Eglises : Vernoux, Saint-Aubin le Cloud, et des Maisons Nobles : La Petitière et la Caillerie de Secondigny ; la Bonnière et la Bonnière du Beugnon.

Guerres de Religion, de 1560 à 1598.

Les troubles commencées en 1559 par une grave émeute calviniste qui fit explosion à Poitiers, le lundi de Pâques, se poursuivit jusqu'à l'édit de Nantes. Les catholiques s'organisèrent en parti comme les calvinistes. Une mêlée de près de quarante ans les mit aux prises. Elle favorisa les desseins des ambitieux, les rapines des bandes de brigands qui couvraient du prétexte religieux, leur ardeur cupide.

L'époque de la Monarchie absolue de 1598-1789.

Pendant près de deux siècles, le Poitou paya la décadence de sa vie politique, économique et sociale, l'affermissement de l'unité nationale et du pouvoir monarchique. La mort de Henri IV et la disgrâce de Sully valurent au Poitou dix-neuf ans de troubles et de misère. En 1629, le parti protestant est abattu. La noblesse plia sous le joug du parti de Richelieu. Villes et campagnes furent écrasés de réquisitions, pour nourrir, loger, solder les troupes royales qui traite la province en pays conquis.

Une légion d'agents du fisc s'abattit sur la généralité de Poitiers, accablant les villes de demandes de subventions, d'octrois de taxes, ruinant l'industrie et le commerce, etc. Elle poussait les campagnes au désespoir par l'exagération des tailles, ainsi que par les procédés vexatoires des collecteurs, des receveurs, des garnisaires, des fermiers prévaricateurs de l'impôt.

Dans les campagnes, les seigneurs ne participent plus à la vie publique, d'où ils ont été évincés par l'administration royale.

Pierre Boissonnade, Histoire du Poitou

* * * * *

Bois-Chapeleau, la Chapelle-Thireuil

Le Bois-Chapeleau relevait en arrière-fief de la baronnie de Vouvent en Bas-Poitou. Thibeaudeau fait venir la famille Appelvoisin 1^o propriétaire, de Gênes dès le XI^o siècle. La seigneurie de Vouvent revient à Hugues L'Archevêque, sire de Parthenay vers 1230.

1310 Guillaume d'Appelvoisin, chevalier, Sgr d'Appelvoisin commune de Saint-Paul en Gâtine et du Bois-Chapeleau de la Chapelle-Thireuil. Trois femmes : 1^o Typhaine ; Aiglantine de Pressigny ; 3^o Jeanne Fortin qui lui donne 3 enfants :

1^o Pierre, Chevalier, Sgr., d'Appelvoisin, Boisbaudran et la Guyraire. Il servit avec deux écuyers, dans les guerres du Languedoc et en 1351, sous Charles d'Espagne, connétable de France. Il mourut sans postérité de Jeanne de Terves.

2^o Jean qui suit...↓

3^o Guillaume, auteur de la branche de Chaligné et de la Guyraire.

1345 Jean d'Appelvoisin, Chevalier, Sgr., d'Appelvoisin et du Bois-Chapeleau. Il participe avec son frère à la guerre contre les Anglais. Il se trouve aussi à l'armée du vicomte de Thouars avec le Sgr., de Parthenay en 1539.

Son sceau porte un écu hersé avec un franc canton chargé de 3 coquilles.

Blason officiel d'Appelvoisin « de gueules à la herse d'or de 3 traits »

L'abbé Bénoni Drochon, curé de l'Absie qui a déchiffré le journal de Paul de Vendée époux de Françoise d'Appelvoisin en 1613, note que les armes de la famille figurant dans l'église étaient en 1879 « d'azur à la herse d'or » supporté par deux anges. L'un des blasons se distingue par un franc canton dextre, aussi d'azur.



Jean † ~1370, marié ~1340 à Jeanne du Puy-du-Fou dont il eut 6 enfants :

1^o guillaume qui suit...↓

2^o Perrot, chevalier.

3^o Marguerite, mariée à Nicolas Suriette, écuyer.

4^o Louis décédé jeune.

5^o Typhaine, mariée à Jean de Beufmont.

6^o Jean, Sgr des Dorides, épousa Espérance du Fonteniou, dont Jeanne.

1380 Guillaume II^o d'Appelvoisin. Seigneur d'Appelvoisin et du Bois-Chapeleau. Il servit en 1380 dans la compagnie de Guillaume l'Archevêque, sire de Parthenay. Il fut Chevalier de l'ordre Du Tiercelet ou de l'Epervier

Guillaume II^o † 1416. Il avait épousé en 1370, Ide de Mont-Faulcon, fille de Pierre, Sgr de St-Mesmin qui lui donna 8 enfants :

1^o Guichard qui suit...↓

1416 Guichard Appelvoisin, °~1375. Seigneur du Bois-Chapeleau. Il suivit d'abord le parti du duc de Bourgogne, pour lequel il défendit, en 1419, la ville de Parthenay contre le Dauphin, régent du royaume. En récompense de ses services, Jehan l'Archevêque, par ses lettres du 13 juillet 1419, lui concéda droit de haute justice dans sa terre du Bois-Chapeleau. Il servit Charles VII à la conquête du Charolais (1420) en qualité de Chevalier avec deux chevaliers et dix écuyers.

Nommé chambellan, Charles VII l'autorise le 20 décembre 1434 à **fortifier le bourg de la Chapelle-Thireuil**.

Il épouse **1°** vers 1400, Gillette Bigot.

2°épouse Héliette Chauvereau, fille de Pierre Sgr de Pamplie et de Jeanne d'Appelvoisin, veuve de Jean de Laubertière lui donne 8 enfants :

1° Sébastien † jeune en 1426

2° Huguet qui suit...↓

3° Mathurin, chef de la branche de Thiors, dont une fille Marguerite épouse vers 1442, **Pierre de Parthenay, écuyer, Seigneur du Retail**.

4° Bernard qui fut abbé de l'Absie de 1456 à 1462 et reconstruisit l'église paroissiale, jadis abbatiale. Voir les fresques et les blasons Appelvoisin (repeint ?).

5° Jacques, † jeune.

6° Catherine, mariée à Jean de Bouchet Sr d'Avaux.

7° Héliette, mariée à Denis des Nouhes

8° Jacquette, mariée à Roland des Prez, Sr de Jaunay, dont Jeannette mariée le 9 août 1472 à Gauvain du Chilleau.

Veuf, Guichard épouse **3°** Jeanne Jouvenel des Ursins qui, étant veuve, fit aveu du Bois-Chapeleau, en faveur de Jean de Dunois le 10 janvier 1458-59. Elle † 1479

* * * * *

Huguet d'Appelvoisin, marié à Jeanne Payen, dont 4 enfants :

1° Mathurin qui suit...↓

2° Anne, mariée à Louis Banchereau, écuyer, Sgr de Longueraire.

3° Louise, femme de Louis Voussard, écuyer, sieur de Vendée.

4° Marie, qui épousa le sieur de Pontdevie.

Blason Payen élection de la Rochelle « de gueules à 2 chevrons d'argent et 5 étoiles d'or, rangées entre les 2 chevrons »

Mathurin d'Appelvoisin, Sgr d'Appelvoisin et du Bois-Chapeleau. Il servit comme chevalier du Sgr. de Bressuire au ban des nobles du Poitou, en 1467.

Il était marié à Catherine de la Nouhe, dont cinq enfants :

1° René qui suit...↓

2° Marie mariée le 22 juin 1482, Robert de Goulaine de Laubouinière.

3° Jeanne mariée en 1479, à François Jousseau, sr de Soulandreau.

4° François, mariée à François de la Cour, écuyer, sieur du Palais.

5° Gilles, marié à Marguerite Moreau, qui était veuve en 1525. Dont une fille Agnès, mariée à Jean de Montausier (protestant à Largeasse ?)

Blason de Nouhes « de gueules à la fleur de lys d'or »

Succession et partage entre les enfants avec procès, en 1492.

René d'Appelvoisin, Sgr d'Appelvoisin et du Bois-Chapeleau. Il épousa Bonne Chaudrier, dont une fille unique Hélène qui épouse, en 1497 son cousin Hardy d'Appelvoisin, Seigneur de Thiors. Le domaine du Bois-Chapeleau revient alors à la branche cadette de Thiors.

Blason Chaudrier « d'argent à 3 chaudrons de sable »

Le dictionnaire de Beauchet-Filleau est muet sur le XVII^e siècle, époque des guerres de religion (censure par défaut ?) Etude de l'Abbé Bénoni Drochon en 1879.

1505, en décembre, la terre passe aux mains de **Gilles** d'Appelvoisin, fils de René et de Louise de Puyguyon. Sa fille Hélène, Dame d'Appelvoisin, de Thiors en rend hommage le 16 avril 1526, à Mme Jeanne, duchesse de Longueville.

Blason Puyguyon « d'or à une tête de cheval effarouché, contournée de sable »

1541, le 8 décembre, elle renouvelle cet hommage à François III, duc de Longueville. Son procureur Joseph Château réitère son aveu du Bois-Chapeleau juin 1548.

1550, **Antoine** d'Appelvoisin, fils d'Hardy, concurremment avec Hélène déjà citée, hérite du Bois-Chapeleau. Hélène décède en 1559. Antoine épouse Renée Girard, qui devenue veuve épouse Jean de Granges Sgr., de Montfermier. Nous retrouvons bientôt Louis des Granges, leurs fils, héritier pour un tiers dans le Bois-Chapeleau.

D'Antoine d'Appelvoisin et René naquirent plusieurs enfants dont :

François qui suit...↓ et cinq filles qui épousèrent : Michel Brisson, sieur de l'Eraudière ; Pierre Rousseau, sieur de la Place.

1561, **François Sgr., d'Appelvoisin**, baron de Loge-Fougereuse et de Thiors hérite du Bois-Chapeleau. Il était lieutenant de la compagnie de Charles Tiercelin et chambellan du roi François II. Il épouse le 24 avril 1542, Françoise Tielcelin et devient immensément riche. Françoise est la fille de Charles Tiercelin Sgr de la Roche-du-Maine, l'un des plus grands capitaines du XVI^e siècle, qui impose que les descendants de sa fille porte le nom et les armes de Tiercelin. François décède en son chastel de Chistré le 8 mai 1584, et est enterré en l'église de l'Absie. Quatre enfants :

1° Charles qui suit...↓

2° Antoine tige de la branche de la Châtaigneraye en Touraine.

3° Jacqueline, mariée à Michel de Jalesme.

4° Claude, religieuse.

1599, **Charles Tiercelin d'Appelvoisin** succède à son père au Bois-Chapeleau. Il épousa le 22 mars 1581, Claude de Chastillon, fille de Claude, Sgr Baron d'Argenton-Château, et de Renée Sanglier. Quand sa charge ne l'appelait pas près du roi ou aux armées, ils habitaient de préférence la Bodinatière de St-Hilaire de Voust.

Blason Tiercelin « d'argent à 2 tierces d'azur posées en sautoir, contournées de 4 merlettes de sable »

Blason Chastillon d'Argenton « d'argent à 3 pals de vairs, au chef d'or »

Les deux-tiers du Bois-Chapeleau reviennent par le jeu complexe d'héritage à son cousin Bertrand d'Appelvoisin, Ecuyer, Sgr de la Bodinatière.

Bertrand d'Appelvoisin avait épousé Espérance de Contours, fille de Vital et de Françoise le More qui lui donne trois enfants :

Blason de Contour « d'or à 3 fasces de gueules »

- 1° Henri Sgr de la Bodinatière, marié à Elisabeth Le Vacher.
- 2° Françoise qui hérite des 2/3 du Bois-Chapeleau, qui suit...↓
- 3° N..e, mariée au sieur de Chezelle.

Bertrand d'Appelvoisin, devenu veuf, se remaria à Jacqueline Pizon, Dame de la Petitière de Secondigny.

1611-1623, Françoise d'Appelvoisin fille de Bertrand épouse par contrat du 14 mars 1613, au château de la Bodinatière, Paul de Vendée. La bénédiction du mariage est donnée le 28 avril 1613 en l'église réformée de la Brossardière par le pasteur Thomsom de la Chastaigneraye. Françoise d'Appelvoisin était la nièce de Baptiste Tiercelin, évêque de Luçon et du grand prieur d'Aquitaine !!!

Paul de Vendée, écuyer, sieur de Bourneau était le fils de Mathieu de Vendée et de Perrette Goguet, dont le père Christophe docteur en droit faisait fonction de sénéchal pour l'abbaye de Nueil-sur-l'Autize. Vendée est un château en bordure de la rivière du même nom, paroisse de Pairé-sur-Vendée

Le journal de Paul de Vendée a été publié par Bénoni Drochon, Mémoire Soc. D.-S. tome XVII, 1879, page 159 à 373.

1614, une expertise est faite à la requête de nombreux créanciers envers Charles Tiercelin d'Appelvoisin. La seigneurie est vendue en avril 1618 au sieur de Fonbriant. Usant de son droit, Paul de Vendée s'empresse de retirer par retrait lignager, la seigneurie. 1/3 du Bois-Chapeleau appartient à Louis des Granges, sieur de Montfermier

1622, Paul de Vendée et sa famille déménagent de Vendée pour s'installer au Bois-Chapeleau. Louis Dellaremdye (de la Remendie) était procureur du fief.

1627, Paul de Vendée protestant est tué, à 50 ans, au siège de la Rochelle.

1631, l'important inventaire du Bois-Chapeleau est fourni par la veuve, au duc de Longueville.

De Paul de Vendée et Françoise d'Appelvoisin, trois enfants :

- 1° Espérance, mariée avec Louis de Voullons sieur de la Vergnays.
- 2° Henry baptisé 15 juin 1619, qui suit...↓
- 3° Renée °5 août 1623, mariée à Pierre de Gremme Sieur de la Gantrie, paroisse de Lamairé.

Henry de Vendée épouse Suzanne Robineau, fille de Claude, Sgr de la Cantinière et d'Esther Bodin. Trois garçons et une fille :

Blason Robineau « de gueules à la croix pattée d'argent, accompagnée de 5 besants d'or mis en bande »

1654, Henry de Vendée succède à sa mère. De santé délicate vit au Bois-Chapeleau se débattant en d'interminables procès. Il décède le 10 septembre 1682 laissant un fils et une fille, Suzanne Robineau affligée de la conduite de son fils Henri II, se retire à la Doit avec sa fille.

- 1° Henry II qui suit...↓
- 2° Alexandre, sr de la Morinière. Sert dans les armées de Louis XIV. suit...↓
- 3° René, sieur de Vendée et de la Maisonneuve. Lieutenant il décède en 1697 d'un coup de feu en pleine poitrine.
- 4° Espérance ou Céleste.

Henry II de Vendée lieutenant de grenadiers au régiment d'Anjou. Sa vie aurait été scandaleuse. Il épouse en mars 1685, sa cousine germaine, Esther de Greime, fille de Louis sr de la Ganterie et de Renée de Vendée qui se retire la même année au couvent

Henri II meurt le 10 mars 1708, au château de Vendée à l'âge de 76 ans, sans enfant. Son frère, héritier naturel, après un procès récupère son bien en 1713.

Alexandre de Vendée avait épousé Jeanne-Thérèse-Ursule Fradin, qui mourut en 1753, Alexandre était mort en 1742. Ils n'eurent qu'une fille Marie-Françoise-Suzanne-Louise.

Blason de Vendée « de gueules à la croix ancrée de sable, au chef de ... chargé de cinq besans d'or »

Blason Fradin « d'or au chevron de gueules, accompagné de 3 grappes de raisin de sinople »

1729, fin novembre, Marie-Françoise épouse **Jean-Jacques de Lesmerie**, °1693, chevalier, marquis d'Eschoisy, Sgr., de Luxé, Fontenille et par son mariage, de Bois-Chapeleau. La famille de Lesmerie est originaire de la Charente. Elle a donné plusieurs maires d'Angoulême et de nombreux ecclésiastiques.

Néanmoins la famille Lesmerie est considérée à cette époque comme dangereuse, ayant aussi de nombreux partisans de la nouvelle religion.

† le 24 juillet 1772, 19 ans après son épouse, et fut inhumé dans la chapelle du château d'Eschoisy paroisse de Céleste en Angoumois près de sa femme. Sept enfants :

1° Jean-Jacques-Philippe, marié le 15 janv. 1756, à Claudine de la Tour du Pin de Montauban. Il fut tué à la bataille de Mindon le 1° août 1759, sans postérité.

2° Jean-Jacques-François, qui suit...↓

3° Jean-Jacques † 1749 à 10 ans.

4° Marie-Jeanne.

5° Marie-Madeleine, mariée en 1754 Armand Duleau.

6° Marie-Jeanne-Suzanne, dite de Vendée. 7° Marie-Jeanne-Françoise

1750 M de Vandié pour Bélissaire Ledain (de Vendée ?).

1770 Jean-Jacques-François de Lesmerie Marquis d'Eschoisy Seigneur de Bois-Chapeleau et de Vendée où il demeure.

Baptisé le 4 juin 1735, en l'église de Saint-Aignan de Luxé, il fut proposé, à l'âge de 3 ans, pour l'ordre de Malte et, le 24 août 1757, était dit avoir fait ses caravanes. En 1773, il reçoit de la succession de son père, la charge de lieutenant du roi de la province d'Angoumois.

1777, La terre de Bois-Chapeleau est affermé à André Drillaud, laboureur demeurant à la Chapelle-Thireuil

Le 2 juin 1792, M. le marquis, en Suisse fut porté sur la liste des émigrés.

1795, le 5 avril (16 germinal an III) il devait être de retour, car il passe une convention de location pour le Bois-Chapeleau au sieur Jean et Pierre Boutin.

Jean de Lesmerie avait épousé, le 25 février 1783, Charlotte-Elisabeth de Bizemont, fille de André-Victor, marquis de Bizemont, maréchal de camp des armées du roi Il décède au château d'Eschoisy, le 24 fructidor an X (9 sept. 1802) laissant deux filles :

Blason Bizemont « d'azur, au chevron d'or accompagné en chef de 2 croisettes d'argent, et en pointe, d'une molette d'éperon d'or »

1° Agathe-Jeanne, née le 29 août 1785 près de Paris, qui suit...↓

2° Luce-Joséphine, mariée en 1808, à son cousin Armand de Bizemont.

1805, le 16 avril, Agathe-Jeanne de Lesmery épouse Jean-Jules-Auguste de **Prévost-Sansac, Marquis de Touchimbert**. Elle mourut à Poitiers, le 15 janvier 1868, âgée de 82 ans, la dernière de son nom. Le marquis de Touchimbert né le 22 février 1776, est mort en 1849

1° Léopold-Charles-Auguste Prévost, Marquis de Touchimbert, chef de la branche aîné de France qui habite le château de Londigny, près de Ruffec

3° Sabine ° en 1807, † en 1868, mariée en 1833 à Antoine de Maubué, ingénieur en chef des Ponts et chaussée propriétaire de la Seigneurie d'Appelvoisin.

4° Louise, en religion sœur Sainte-Suzanne, supérieure à Ancenis

2° **Alfred Prévost-Sansac**, comte de Touchimbert est né le 21 février 1824. Il réside au Bois-Chapeleau avec son épouse Suzanne Sallentin : une fille unique:

Suzanne Prévost de Touchimbert, mariée au Comte Jean de Sesmaisons, chef d'escadron de cavalerie, instructeur à l'école militaire de Saumur.

Le blason des deux familles rehaussé d'une couronne de Comte, figure à la croisée des voûtes d'une chapelle de l'église de la Chapelle-Thireuil.

La famille du marquis Prévost de la Touchimbert fait construire en **1862**, le château actuel et habite le Bois-Chapeleau qu'il transmette à un gendre, le général de Sesmaisons dont descend la famille de Villoutreys.

1873, le 21 oct, mariage important au nouveau château du Bois-Chapeleau :

M. le Comte de Sesmaisons Florian Jean Louis Marie né au château de la Desmerie la Chapelle sur Erdre le 18 sept. 1846, de Rogatien Louis Olivier de Semaisons (66 ans) et Marie Claudine Ernestine Terray, Comtesse (61 ans) Avec :

Prevost Sansac de Touchimbert Marie Jeanne Marguerite habitant le Bois-Chapeleau, née à Poitiers le 19 juil. 1853, de Jean Charles Prévost de Sansac Comte de Touchimbert (49 ans) habitant le Bois-Chapeleau et Suzanne Marie Françoise Sallentin, Comtesse de Touchimbert (39 ans)

Permission accordée par le Ministre de la Guerre.

Témoins : Marie, Rogatien, vicomte de Sesmaisons (38 ans) frère (Paris) ; Adrien Hypolithe Comte Desmoutiers Merenville (45 ans) Prssigny, cousin germain.

Témoins : Auguste Léopold Prévost Sansac, Marquis de Touchimbert habitant le château de Londigny (16) 56 ans ; Arthur Marie Comte de Goulaine (44) oncle.

* * * * *

Références : Journal de Messire Paul de Vendée, précédé d'une notice et suivit de l'inventaire du Boi-Chapeleau. Mémoire de la Soc. Statistique, Sciences, Niort 2° série, Tome XVII. 1879.

Dictionnaire de Beauchet-Filleau.

Edouard Raison, L'Abbaye de l'Absie 1936.

Bélisaire Ledain, La Gâtine historique 1897.

* * * * *

Armoiries récentes du Bois-Chapeleau.

Blason Lesmerie « d'argent à 3 feuilles de houx de sinople », *alias* « d'argent à 3 feuilles de chêne de sinople ».

Blason Prévost de Touchimbert « d'argent à 2 fascas de sable, accompagnées de 6 merlettes du mesme, 3, 2 et 1 ». Devise « Droit mon chemin ».

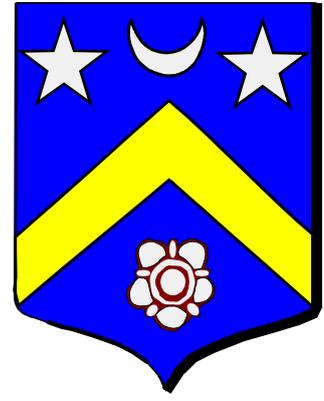
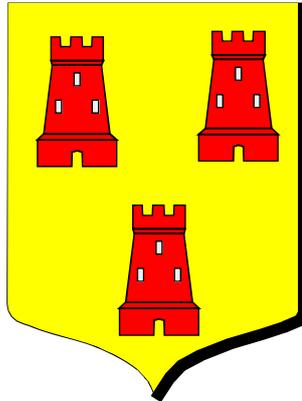
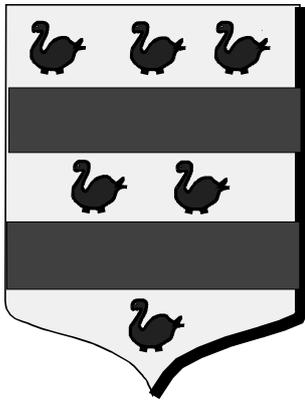
Blason de Jean, Comte de Sesmaison, marié à damoiselle de Touchimbert en 1895 « de gueules à 3 maisons d'or, 2 et 1, ouvertes, ajourées et maçonnées de sable »

Blason de Villoutrays, Anjou « d'azur au chevron d'or, accompagné en chef d'un croissant entre 2 étoiles d'argent, et en pointe, d'une rose de même. Devise « Dis peu, Fais mieux »

Les vitraux de l'église de la Chapelle-Thireuil offerts par ces dernières familles du Bois-Chapeleau, sont datés du 26 juin 1875 et signés de leurs blasons.

Blasons : vitrail mur sud : « trois tours de gueule sur champ d'or » qui est une variante de Sesmaisons, jumelé à dextre avec « chevron de gueule sur champ d'or avec un croissant en chef accotée de 2 étoiles » qui est une variante de Villoutraye.

Vitrail mur nord, entrée : « trois tours de gueule sur champ d'or » qui est de une variante de Sesmaisons, jumelé coté senestre au blason: « d'argent à 2 fascas de sable, avec 6 merlettes de sable posées 3, 2 et 1 » qui est Prévost de Touchimbert.



* * * * *